LA BIBLIOTHÈQUE DES VOIX

Catalogue anniversaire

1980 - 2020

des femmes

Antoinette Fouque

Antoinette Fouque

© Sophie Bassouls

présente...

LA BIBLIOTHÈQUE DES VOIX

1980-2020

Catalogue anniversaire

des femmes
Antoinette Fouque

des femmes-Antoinette Fouque
Éditions • Librairie • Galerie
33-35 rue Jacob, 75006 Paris
www.desfemmes.fr

ISBN : 326-0-5000-0650-7
EAN : 3260500006507

Diffusion SOFEDIS
Distribution SODIS

La plupart des titres de la collection « La Bibliothèque des voix » sont désormais disponibles en téléchargement sur les plateformes commerciales de diffusion de produits numériques.

DERNIÈRES PARUTIONS

© Sophie Bassouls

De la voix

Textes d'Antoinette Fouque
lus par Fanny Ardant, Ariane Ascaride, Lio et l'autrice

À l'occasion des 40 ans de La Bibliothèque des voix, les éditions *des femmes* souhaitent redonner tout son sens à leur collection emblématique et pionnière de livres audio, en rendant hommage à sa fondatrice Antoinette Fouque. Théoriques et poétiques, ses textes et entretiens, lus par elle-même ainsi que des actrices amies, restituent la perspective qu'elle a donnée dès l'origine à ces enregistrements de très haute qualité culturelle et artistique.

« Restituer le corps vocal, le corps chantant du texte,
c'est redonner du corps au texte, du corps vivant, parlant,
c'est rendre du texte au corps,
c'est mettre en écho. »

A. F.

Les textes intégraux sont publiés aux éditions Gallimard (*Il y a deux sexes*, 1995, 2004, 2015), *des femmes*-Antoinette Fouque (*Gravidanza*, 2007 ; *Génésique*, 2012) et François Bourin Éditeur (*Qui êtes-vous, Antoinette Fouque ?*, 2009).
Enregistrements originaux d'Antoinette Fouque, dont *Le Bon Plaisir* (1990), *À voix nue* (2014), réalisés par France Culture, tous deux dans la collection La Bibliothèque des voix.

Antoinette Fouque (1936-2014), figure historique de la lutte des femmes, psychanalyste, philosophe et politologue, a cofondé en octobre 1968 le Mouvement de libération des femmes et animé le groupe Psychanalyse et politique. Femme de pensée et d'action, elle a créé les éditions *des femmes* en 1974, ainsi que de nombreux lieux dédiés à la création des femmes. Son œuvre continue de jouer un rôle moteur dans la vie culturelle, politique et sociale, française et internationale.

Extraits - 1 CD MP3
54 min - offert jusqu'au 31 décembre 2020
pour l'achat de 2 livres audio.
octobre 2020

3 328140 024333 >

De Antoinette Fouque, voir aussi pages 114, 115 et 148

Fanny Ardant lit *Au phare* de Virginia Woolf

© Carole Bellaïche, 2019

Au phare, c'est cette destination vers laquelle se tend et se déploie tout le roman, un serment en suspens, à flux tendu au-dessus des profondeurs abyssales de la conscience des personnages. La promesse d'une promenade scelle l'alliance de Mrs Ramsey à ses enfants, contre le père, contre vents et marées, le temps qui passe et la guerre – c'est autour de cette parole donnée que se nouent les désirs enfouis et les pensées tues, que se cristallisent tragiquement les souvenirs d'enfance.

« Dans un instant, il lui demanderait, "On ira au Phare ?" Et elle devrait dire, "Non, pas demain, Ton père dit que non." Heureusement, Mildred arriva pour les chercher, et l'agitation leur changea les idées. Mais il ne cessait de se retourner pour regarder par-dessus son épaule, tandis que Mildred l'emportait, et elle était certaine qu'il pensait, nous n'irons pas au Phare demain ; et elle se dit, il va se souvenir de cet instant toute sa vie. » V. W.

Au phare, traduit de l'anglais par Anne Wicke, Stock, 2009

Virginia Woolf (1882-1941) est l'autrice d'une œuvre majeure dont la modernité ne cesse d'étonner. Également critique littéraire et éditrice, elle est au cœur du cercle d'intellectuel·le·s qui forment le Bloomsbury Group et fonde en 1917, avec Leonard Woolf, la Hogarth Press qui publie Freud et Proust en Angleterre. Génie de la littérature britannique, elle mène à la perfection la technique du flux de conscience.

Fanny Ardant marque le cinéma français depuis son rôle, en 1981, dans *La Femme d'à côté*, avec Gérard Depardieu. De François Truffaut à Alain Resnais, en passant par Patrice Leconte et François Ozon, elle s'est construit une carrière d'actrice exigeante et passionnée au cinéma comme au théâtre. Elle a obtenu le César de la meilleure actrice en 1996 pour son rôle dans *Pédale douce* de Gabriel Aghion. Elle a déjà prêté sa voix vibrante à neuf livres audio de La Bibliothèque des voix.

De Virginia Woolf, voir aussi pages 74 et 90

Fanny Ardant lit aussi pages 24 à 31 et 145

3 328140 023794

Texte intégral - 1 CD MP3
9 h 39 - 24 €
novembre 2019

© Mirco Toniolo/AGF/SIPA

Ariane Ascaride
lit *Le cœur est un chasseur solitaire* de Carson McCullers

Dans une ville du sud profond des États-Unis, Mick – adolescente passionnée et ambitieuse aux allures garçonnes – erre en solitaire dans les rues, emportée par la musique qui s'échappe des fenêtres. Au café de Biff où elle revient toujours, Mick observe John Singer, fascinée par cet homme muet au calme olympien. Autour de ces trois-là, d'autres personnages aussi originaux qu'attachants évoluent, se croisent sans se rencontrer vraiment. Ils se regardent avec une curiosité pleine de tendresse face à la cruauté de la vie et à la pauvreté, portés par leurs rêves et leur soif de justice.

Carson McCullers est née en 1917 en Géorgie, dans le sud des États-Unis, où elle grandit avant de partir pour New York à 17 ans. Dès la fin des années 1930, elle côtoie une communauté d'artistes, expérience source d'émulation qui enrichit son travail. Comme Tennessee Williams dont elle est proche, son origine sudiste nourrit son œuvre d'une conscience des inégalités raciales et d'une passion pour les figures marginales et désespérées. Elle décrit avec une acuité troublante et une grande poésie le passage de l'enfance à l'âge adulte dans *Le cœur est un chasseur solitaire*, son premier roman publié à l'âge de 23 ans, qui la hisse d'emblée au rang des plus grandes écrivaines américaines du XXe siècle.

Ariane Ascaride fait des études de sociologie à Aix-en-Provence où elle rencontre Robert Guédiguian qui deviendra son mari et avec lequel elle forme un couple indissociable. Ils sont alors tous les deux des militants politiques engagés. Elle monte à Paris et intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique sous la direction d'Antoine Vitez et Marcel Bluwal. Elle débute au théâtre, joue quelques rôles au cinéma, commence à tourner dans les films de Robert Guédiguian, et c'est son rôle dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut un César de la meilleure actrice en 1997. Elle est récompensée en 2019 par le prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise pour son rôle dans *Gloria Mundi* de Robert Guédiguian.

Le texte français, traduit de l'anglais (États-Unis) par Frédérique Nathan-Campbell, est paru aux éditions Stock (1993).

Texte intégral - 1 CD MP3
12 h 36 - 24 €
mars 2020

3 328140 024098

Musique : composition originale et interprétation à l'harmonica par **Chris Lancry**

Ariane Ascaride lit aussi pages 32 et 33

Dominique Blanc
lit *Retour à Yvetot* d'Annie Ernaux
suivi d'un entretien inédit avec l'autrice

© Carole Bellaïche

Son enfance, sa mémoire, sont la matière même de ses livres. Pourtant, c'est seulement en 2012 qu'Annie Ernaux retourne pour la première fois à Yvetot sur invitation de la ville de Normandie qui l'a vue grandir. Elle vient y donner une conférence sur son travail qui y est intimement lié. Ce retour en tant qu'écrivaine est un véritable événement littéraire et c'est cet événement qui est retranscrit ici.
À la suite de ce texte lu par Dominique Blanc, Annie Ernaux se remémore, dans un entretien inédit, des moments de son enfance et de sa jeunesse à Yvetot à travers des photographies qu'elle a choisi de commenter.

« Les livres ont donc constitué très tôt le territoire de mon imaginaire, de ma projection dans des histoires et des mondes que je ne connaissais pas. Plus tard, j'y ai trouvé le mode d'emploi de la vie, un mode d'emploi auquel j'accordais beaucoup plus de confiance qu'au discours scolaire ou au discours de mes parents. J'étais encline à penser que la réalité et la vérité se trouvaient dans les livres, dans la littérature. » A. E.
Retour à Yvetot, éditions du Mauconduit, 2013

© Ulf Andersen/Gamma Rapho

Annie Ernaux est agrégée de lettres modernes et a enseigné la littérature longtemps, parallèlement à l'écriture. Elle publie son premier roman, *Les Armoires vides*, en 1974, et obtient le prix Renaudot pour *La Place* en 1984. En 2017, elle a reçu le prix Marguerite-Yourcenar pour l'ensemble de son œuvre.

Dominique Blanc, formée au cours Florent, est pensionnaire de la Comédie-Française depuis 2016. Elle mène de front une carrière prolifique au théâtre comme au cinéma. Son rôle dans *La Reine Margot* de Patrice Chéreau la fait connaître du grand public. Elle reçoit en 2001 le César de la meilleure actrice pour *Stand-by* de Roch Stephanik ; en 2010, le Molière de la meilleure comédienne dans *La Douleur* de Marguerite Duras (mise en scène de P. Chévreau et chorégraphie de T. Thieû Niang). Elle reçoit en 2020 le Molière de la meilleure comédienne dans un second rôle.

Musique : *Un jour tu verras* de Georges Van Parys
interprété à la guitare par **Maleck Lahbib**

Dominique Blanc lit aussi pages 40 et 41

3 328140 023916

Texte intégral
+ 30 min d'entretien inédit
1 CD MP3 - 1 h 31 - 19 €
juin 2019

© des femmes-Antoinette Fouque/© D.R.

Collectif

Voix de femmes d'hier et d'aujourd'hui pour demain

Lio chante **l'Hymne du MLF**
avec un **chœur de femmes militantes**
du **MLF/AFD**, de **FEMEN**, de **Hijos-Paris**
et du **Salon des Dames**

Ce livre audio réunit des textes historiques et fondateurs des luttes des femmes. Il célèbre, à l'occasion des cinquante ans de la naissance du Mouvement de libération des femmes (MLF), leurs infatigables combats et dénonce les injustices qui leur sont faites.
De grandes voix de comédiennes portent et donnent à entendre ces discours, parfois gravés dans nos mémoires, parfois oubliés, mais toujours d'une évidente actualité. Ce chœur de femmes compose un vibrant appel à la révolte : debout, debout !

Avec les textes de : Christine de Pizan, Louise Labé, Nicole Estienne, Jacquette Guillaume, Madame BB, Motion de la pauvre Javotte, Dames à l'Assemblée nationale, Olympe de Gouges, Flora Tristan, Jeanne Deroin, Louise Michel, Marcelle Tinayre, Virginia Woolf, Benoîte Groult, Gisèle Halimi, Nawal el Saadawi, Assia Djebar, Angela Davis, Antoinette Fouque, Eve Ensler, FEMEN.

Texte intégral - 1 CD MP3
1 h 25 - 19 €
mars 2019

3 328140 023534

Musique : Accordéon et arrangement du *Chant des marais* par **Patrick Brugalières**

Julie Depardieu
lit *Journal intime*
Suites 1898-1904
d'Alma Mahler

© Gérard Giaume/H&K

Alma Mahler a 19 ans quand elle débute son journal qu'elle tiendra près de 4 ans – 22 carnets nommés « Suites », comme autant de compositions musicales. De son histoire d'amour avec Klimt jusqu'à sa rencontre avec Gustav Mahler, dont elle gardera le nom, elle nous entraîne dans ses élans et ses désillusions. Brillante compositrice et interprète, elle évoque sa passion pour l'art et la musique, et révèle une personnalité audacieuse, exaltée, d'une troublante maturité.

Alma Mahler (1879-1964) est née à Vienne d'un père peintre et d'une mère cantatrice. Excellente pianiste, sensible à la peinture, elle se fait très vite remarquer dans les milieux intellectuels viennois, autant par son talent et sa personnalité que par sa beauté. En 1901, elle rencontre Gustav Mahler, directeur de l'Opéra impérial, qu'elle épouse un an plus tard – bien qu'il lui fasse promettre d'arrêter de jouer et de composer. Durant la Seconde Guerre mondiale, alors veuve, elle migre aux États-Unis. Elle sera, jusqu'à la fin de sa vie, une figure importante du milieu artistique new-yorkais et n'aura jamais cessé de fasciner.

Julie Depardieu débute sa carrière d'actrice aux côtés de son père, Gérard Depardieu, dans *Le Colonel Chabert*, en 1994. Elle reçoit dix ans plus tard le César du meilleur jeune espoir et celui du meilleur second rôle féminin, pour son interprétation dans *La Petite Lili* de Claude Miller. Une nouvelle collaboration avec le réalisateur, *Un secret*, lui vaut de nouveau le César du second rôle. Elle fait désormais partie de ces figures familières du cinéma français dont on ne peut plus se passer. Grande mélomane, elle a animé, entre 2017 et 2019, une chronique hebdomadaire sur France Musique.

Le texte français, traduit de l'allemand (Autriche) par Alexis Tautou, est paru aux éditions Payot-Rivages (2010, 2012).

Musique : **Solène Péréda** (piano) et **Pauline Rinvet** (voix) interprètent *Bei dir ist es Traut* (texte Rainer Maria Rilke) et *Ich wandle unter Blumen* (texte Heinrich Heine) d'Alma Mahler.

3 328140 024036

Extraits - 1 CD MP3
4 h 06 - 24 €
janvier 2020

Anouk Grinberg lit...

© Carole Bellaïche

Lettres à Missy

Coup de cœur 2020 de l'Académie Charles Cros

C'est au cours d'une soirée où se côtoie le Tout-Paris de la Belle Époque que Colette et la Marquise de Morny, dite « Missy », se rencontrent en 1905. Cela fait douze ans que Colette est mariée à Willy ; ils divorcent un an plus tard et Colette entame alors une relation amoureuse avec Missy. Celle-ci, divorcée et à la tête d'une immense fortune, vit pleinement sa préférence sexuelle. Elle porte le pantalon, a les cheveux courts, met des bottes et des complets vestons : son personnage inclassable dérange et effraie son époque. Les deux femmes vont vivre une intense histoire d'amour jusqu'en 1911. Après leur rupture, leurs lettres témoignent d'une indéfectible complicité. Cette relation est fondatrice dans la vie de Colette, dans sa construction personnelle, tout autant que dans son œuvre littéraire.

« Mon amour chéri, j'ai enfin reçu une lettre de vous, la première ! Je suis bien contente. Elle est bougon, elle est gentille et je la trouve délicieuse, puisque vous dites que votre odieux enfant vous manque ! Ma chérie, cela suffit pour me combler de joie, et j'en suis devenue rouge, toute seule, de plaisir, d'une sorte d'orgueil amoureux. Que ce mot ne vous choque pas mon pudique petit Missy, il n'y a vraiment que le mot amour qui puisse servir pour dire la complète, la complexe et exclusive tendresse que j'ai pour vous. » C.

Lettres de Colette à Missy, Flammarion, 2009

Anouk Grinberg commence très jeune une carrière d'actrice au cinéma, mais surtout au théâtre. À 13 ans, elle monte sur les planches sous la direction de Jacques Lasalle. Elle tourne avec Olivier Assayas et Philippe Garrel puis rencontre Bertrand Blier qui la révèle au grand public. Ils collaborent à trois films dont *Mon Homme*, pour lequel elle reçoit l'Ours d'argent de la meilleure actrice à la Berlinale de 1996. Également artiste plasticienne, elle travaille différents médias, comme l'encre de Chine ou le pastel, et expose régulièrement depuis 2009.

Lettres choisies - 1 CD MP3
1 h 11 - 16 €
novembre 2019

3 328140 023473 >

Musique : **Joëlle Guimier** (piano) interprète
Je te veux - Tendrement d'Érik Satie
Impromptu No. 3, Op. 34 de Gabriel Fauré
La Valse triste de Jean Sibélius

... de Colette

La Vagabonde

Coup de cœur 2020 de l'Académie Charles Cros

© Henri Manuel/Roger-Viollet

À bien des égards, Renée, l'impétueuse narratrice de *La Vagabonde*, se pose comme le double de Colette qui signe ici son roman le plus personnel. Comme elle, sa jumelle littéraire est divorcée, actrice de music-hall, écrivaine et surtout farouchement indépendante. Elle se laisse pourtant toucher par Max, un homme beau, brillant et riche : une intrigue simplissime dont Colette a l'audace de prendre le contre-pied pour mieux interroger l'indépendance, le courage et la liberté des femmes et réaffirmer leur force. Un roman profondément optimiste, provocante ode à la solitude, d'une remarquable intelligence.

« Le hasard, mon ami et mon maître, daignera bien encore une fois m'envoyer les génies de son désordonné royaume. Je n'ai plus foi qu'en lui, et en moi. En lui, surtout, qui me repêche lorsque je sombre, et me saisit, et me secoue, à la manière d'un chien sauveteur dont la dent, chaque fois, perce un peu ma peau... Si bien que je n'attends plus, à chaque désespoir, ma fin, mais bien l'aventure, le petit miracle banal qui renoue, chaînon étincelant, le collier de mes jours. »

C.

La Vagabonde, Albin Michel, 1926

Colette est née en 1873 aux confins de la Bourgogne et du Morvan. À 20 ans, à Paris, elle épouse Willy, un journaliste mondain, qui la pousse à écrire, et signe de son pseudonyme la série des quatre *Claudine*. Elle divorce et se remariera deux fois. Exploratrice passionnée de la vie, elle est tour à tour danseuse de music-hall, mime, actrice, puis pendant la guerre, journaliste. Elle est l'autrice d'une œuvre aussi considérable qu'originale. Elle écrit jusqu'à la fin de sa vie, en 1954.

Musique : **Solène Péréda** (piano) interprète
Quand l'amour meurt, d'Octave Crémieux
Arabesque, n° 1, de Claude Debussy
Fantaisie, op. 79, de Gabriel Fauré
Gnosienne I et *III*, d'Érik Satie
Les Étincelles, op. 229, d'Émile Waldteufel

De Colette, voir aussi pages 37, 56, 57, 80

3 328140 024005

Texte intégral - 1 CD MP3
7 h 01 - 24 €
février 2020

© Margot Fremcourt

Sterenn Guirriec lit *L'Heure de l'étoile* de Clarice Lispector

Sur le sort de cette femme chétive, sans charme et sans esprit du Nordeste brésilien, le narrateur de *L'Heure de l'étoile* semble tantôt s'attendrir, tantôt perdre patience. Autour d'elle gravitent des personnages avides et ambitieux qui ne donneront rien d'eux-mêmes. En observateur distant, l'homme qui écrit s'acquitte d'une nécessaire et lourde tâche : faire le récit de cette vie misérable et sans amour, qui pourrait tenir dans un souffle tant elle semble tissée de peu. Il révèle l'absurdité de toute existence, mais aussi, paradoxal ou inévitable, le joyau qui se cache derrière l'aspect insignifiant de la vie, que seule la mort vient mettre au jour.

Clarice Lispector (1920-1977) est une figure majeure de la littérature brésilienne ; elle construit une œuvre singulière et polyphonique, traversée par un questionnement sur l'étrangeté du monde cachée dans l'apparente banalité des choses. Elle publie son premier roman *Près du cœur sauvage* à l'âge de 23 ans. La critique salue la naissance d'une grande écrivaine. Rigoureuse et maîtrisée, son écriture fait entendre l'une des plus grandes voix du XXe siècle. Son œuvre est presque entièrement traduite en langue française aux éditions *des femmes*-Antoinette Fouque.

Sterenn Guirriec s'est formée au cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Au théâtre, on a pu la voir dès 2010 sous la direction de Daniel Mesguich dans *La Fiancée aux yeux bandés* d'Hélène Cixous. Suivront *Hamlet* avec William Mesguich, *Le Misanthrope* avec Nicolas Liautard, puis *Le Cid*, *Trahisons*, *Noces de sang* ou encore *Les Mystères de Paris*. Elle réalise également ses propres mises en scène de *Phèdre* de Racine, du *Partage de Midi* de Claudel ou des *Mémoires d'un fou* de Flaubert, portée par l'envie de « célébrer des lettres dans un monde où l'image prédomine ». En 2019, elle joue à nouveau sous la direction de Daniel Mesguich dans *La Mort d'Agrippine*.

Le texte français, traduit du portugais (Brésil) par Marguerite Wünscher (traduction revue par Sylvie Durastanti), est paru aux éditions *des femmes*-Antinette Fouque (1984, 2014).

Texte intégral - 1 CD MP3
2 h 59 - 22 €
mai 2020

3 328140 024128

De Clarice Lispector, voir aussi pages 22, 29, 60 et 73

Guila Clara Kessous
Artiste de l'UNESCO pour la Paix

lit *Des mots pour agir contre les violences faites aux femmes*

avec la participation de Francis Huster

Pour soutenir La Cité de la joie d'Eve Ensler et Denis Mukwege, refuge pour les femmes violées et torturées au Congo.

© D.R.

« Parler de l'inexprimé. Parler de ce qui a été déjà exprimé, d'une manière nouvelle pour le faire entendre, parler de la souffrance, de la faim. Parler. Parler des violences faites aux femmes, parce que c'est un problème qui est au cœur même de ce monde et dont on ne parle pourtant toujours pas, qu'on ne voit pas, auquel on ne donne pas de poids ou de sens. Pour que les mots brisent l'engourdissement et la négation, la dissociation et la distance, les mensonges. »

E. E.

Des mots pour agir contre les violences faites aux femmes,
traduit de l'anglais (États-Unis) par Samia Touhami, *des femmes*-Antoinette Fouque, 2009

Ce recueil rassemble des textes écrits par une cinquantaine d'écrivaines et écrivains américains sous la direction d'Eve Ensler et Mollie Doyle, pour servir de base à l'organisation d'évènements contre les violences faites aux femmes.

Eve Ensler, mondialement connue pour ses célèbres *Monologues du vagin* (1996), est à l'initiative du mouvement et de la fondation V-Day (Violence Day), qui soutiennent, partout dans le monde, l'action des femmes contre les violences à leur encontre. Avec Denis Mukwege et Christine Schuler Deschryver, elle a créé en 2011 au Congo, pays en proie à une guerre interminable et atroce, La Cité de la joie, refuge où des dizaines de milliers de femmes victimes de viols et de tortures réapprennent à vivre et à se reconstruire. Ce lieu unique au monde est financé par des fonds privés et soutenu par l'Unicef.

Guila Clara Kessous, comédienne et metteuse en scène multiculturelle, est Artiste de l'Unesco pour la Paix. Elle fait du théâtre pendant ses études et consacre son doctorat à l'université de Boston aux liens entre le théâtre et le sacré. *Des mots pour agir contre les violences faites aux femmes* est le second livre audio qu'elle lit pour La Bibliothèque des voix en vue de soutenir, avec le concours de Francis Huster, acteur et metteur en scène de premier plan, La Cité de la Joie à laquelle les bénéfices de la vente seront reversés.

Guila Clara Kessous lit aussi page 69

3 328140 024302

Extraits - 1 CD MP3
1 h 30 - 19 €
novembre 2020

© Philippe Quaisse/Pasco

Noémie Lvovsky et Micha Lescot

lisent *Est-ce que tu m'aimes encore ?* Correspondance de Marina Tsvétaïeva et Rainer Maria Rilke

Coup de cœur 2019 de l'Académie Charles Cros

C'est par Boris Pasternak, alors au début de sa carrière d'écrivain, que Marina Tsvétaïeva entre en correspondance avec celui qui incarne la poésie, le grand Rainer Maria Rilke. « Poétesse-née », d'après les mots de Pasternak, elle séduit Rilke et leurs échanges deviennent très vite aussi amoureux que poétiques. Leur correspondance ne durera que quatre petits mois, entre mai et septembre 1926. Elle s'arrête brutalement, avec la maladie de Rilke et sa mort le 29 décembre 1926, sans qu'ils aient jamais pu se rencontrer. Cette passion épistolaire et éthérée nous livre une magnifique histoire d'amour.

© Bertrand Guay/AFP

« Rainer, le soir tombe, je t'aime. Un train hurle. Les trains sont des loups, les loups c'est la Russie. Pas un train, non – c'est toute la Russie qui hurle après toi. Rainer, ne sois pas fâché contre moi, fâché ou pas, cette nuit je couche avec toi. »

M. T.

Est-ce que tu m'aimes encore ? Correspondance,
traduit de l'allemand (Autriche) par Bernard Pautrat,
Rivage Poche, Petite Bibliothèque, 2018

Rainer Maria Rilke (1875-1926), écrivain et poète autrichien, est l'auteur d'une œuvre poétique dans laquelle s'expriment une grande sensibilité, une angoisse omniprésente, et une aspiration à la spiritualité. De son vivant déjà adulé de tous, il est l'un des plus grands poètes du XXe siècle.

Actrice et réalisatrice, **Noémie Lvovsky** reçoit, pour son deuxième long-métrage *La vie ne me fait pas peur*, le prix Jean-Vigo et le Léopard d'argent au Festival de Locarno en 1999. Elle remporte un grand succès public et critique avec *Camille redouble*, dont elle est à la fois scénariste, réalisatrice et tête d'affiche.

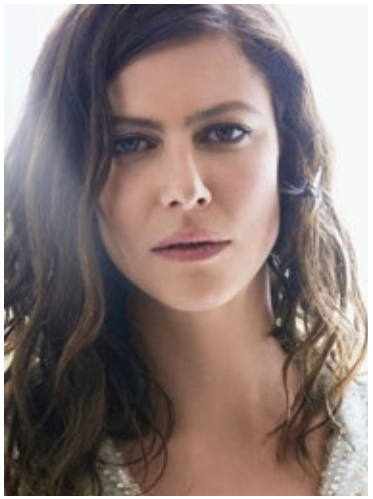
Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, **Micha Lescot** joue à ses débuts sous la direction de Roger Planchon puis s'essaye au cinéma. Il reçoit le Molière de la révélation théâtre pour son rôle dans *Musée haut, musée bas*. Récemment, il incarne avec puissance un Ivanov étranger à lui-même dans la pièce éponyme de Tchékhov.

Texte intégral - 1 CD MP3
1 h 50 - 19 €
mars 2019

3 328140 023886

Anna Mouglalis
lit *Le Gars*
de Marina Tsvétaïeva

Prix du public 2020 de La Plume de Paon



© Benoît Peverelli

En 1922, Marina Tsvétaïeva écrit en russe un poème qui s'inspire du célèbre conte d'Afanassiev, *Le Vampire*, l'histoire de la belle Maroussia qui tombe amoureuse de celui avec lequel elle a dansé toute la nuit, et qu'elle surprend le lendemain en train de dévorer un cadavre. En 1929, à Paris, Marina Tsvétaïeva entreprend de traduire ce poème en français. Elle l'intitule *Le Gars*. Plus tard, elle le réécrit sous forme de conte qu'elle accompagne d'un avant-propos pour l'édition française. C'est cet ensemble qui est ici lu par Anna Mouglalis.
Variations sur un même thème, où vie et mort se mêlent, se trahissent, se traduisent, ces trois textes jouent brillamment avec une langue teintée d'une inquiétante étrangeté.

> « Est-ce femme ? est-ce flamme ?
> C'est une âme qui se damne.
> Ta mort ! – Mon plaisir !
> Danserai à en mourir ! » M. T.
>
> *Le Gars*, *des femmes*-Antoinette Fouque, 1992

Marina Tsvétaïeva, née en 1892 à Moscou, émigre en 1922, après la révolution d'Octobre. Après trois ans passés à Berlin et en Tchécoslovaquie, elle se rend à Paris où elle vit de 1925 à 1938. Elle retourne ensuite en URSS, et y met fin à ses jours en 1941. Son audace poétique fait d'elle l'une des plus grandes poétesses de son temps.

Anna Mouglalis a été formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris sous la direction de Daniel Mesguich. Le grand public la découvre au cinéma en 2000 dans *Merci pour le chocolat* de Claude Chabrol. Depuis 2016, elle tient l'un des rôles-titres de la série *Le Baron noir*. En 2019, dans le cadre du festival Le Paris des Femmes, elle signe pour la première fois une courte pièce, *Puisqu'il fait jour après la nuit*, qu'elle joue seule en scène au théâtre de la Pépinière à Paris.

Musique : **Élodie Soulard** (accordéon) interprète
Phantasmagorien de Krzysztof Olczak
Portrait de Stravinsky de Volodymyr Runchak
Belolitsa-Kruglolitsa de Viatcheslav Semionov

Anna Mouglalis lit aussi page 82

3 328140 023947 >

Texte intégral - 1 CD MP3
1 h 12 - 16 €
mai 2019

© Thierry Bonnet

Dominique Reymond
lit *Le Papier peint jaune* de Charlotte Perkins-Gilman

Cloîtrée dans une maison de campagne isolée et tenue à l'écart de toute activité par son mari médecin, une jeune mère dépressive après la naissance de leur fille brave en secret l'interdiction qu'il lui pose d'écrire. Désœuvrée, elle sombre dans la fascination pour l'affreux papier peint de la chambre à coucher. Elle finit par y voir, en miroir, une femme séquestrée derrière les arabesques...

Charlotte Perkins Gilman (1860-1935), célèbre intellectuelle féministe américaine du tournant des XIXe et XXe siècles, naît dans le Connecticut où elle connaît une enfance difficile, marquée par l'abandon du père. Prolifique, elle compose romans, nouvelles, poèmes, essais et articles, et milite à travers les États-Unis et l'Europe pour le socialisme et les droits des femmes. Publié en 1892, *Le Papier peint jaune* suit la dépression post-partum qu'elle traverse après la naissance de sa fille. La célèbre « cure de repos » du Dr Mitchell manque de peu de la rendre folle et elle s'en sort en lui désobéissant et se remettant à écrire. Au sujet de la nouvelle, elle expliquera : « Le but n'était pas de faire sombrer les gens dans la folie, mais de les faire réchapper à la folie, et ça a marché. »

Dominique Reymond monte sur scène à 10 ans dans *La Maison de Bernarda Alba*, mise en scène par Germaine Montero à la Comédie de Genève. Elle y étudie le théâtre avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Élève d'Antoine Vitez, qu'elle suit au Théâtre national de Chaillot, elle joue sous sa direction dans de nombreuses pièces. Elle travaille, entre autres, avec Klaus Michael Grüber, Bernard Sobel et Jacques Lassalle. Elle apparaît au cinéma pendant les années 1980, comme dans *Y aura-t-il de la neige à Noël ?* de Sandrine Veysset.

Le texte français, traduit de l'anglais (États-Unis) par le collectif de traduction des éditions *des femmes*, est paru aux éditions *des femmes*-Antoinette Fouque (1996, 2007).

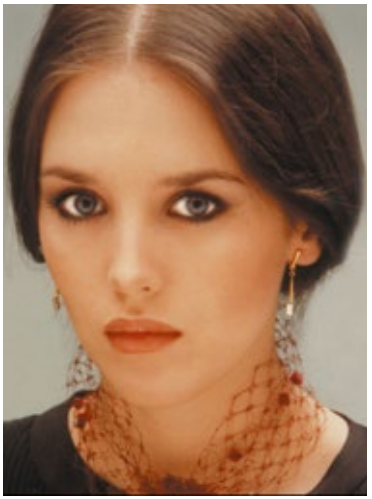
Texte intégral - 1 CD MP3
43 min - 16 €
mars 2020

3 328140 024067

Dominique Reymond lit aussi page 87

DES VOIX
1980-2018

Isabelle Adjani lit *Journal* d'Alice James



© Dominique Issermann

« Si je prends l'habitude d'écrire des bribes de ce qui se passe, ou plutôt ne se passe pas, je pense que je perdrai peut-être un peu de ce sentiment de solitude et de désolation qui ne me quitte pas. [...] Je ferai au moins tout ce que je voudrai et ce sera sans doute une issue à ce geyser d'émotions, de rêveries et de pensées qui fermente perpétuellement dans ma pauvre vieille carcasse pour mes péchés ; voici donc mon premier journal. »

A. J.
Journal,
traduit de l'anglais (États-Unis) par Marie Tadié,
des femmes-Antoinette Fouque, 1983

© D.R.

Alice James a commencé son *Journal* en 1889, à l'âge de 40 ans. Elle l'a tenu régulièrement pendant trois ans, jusqu'à sa mort en 1892. Pendant les derniers mois de sa longue maladie, elle le dicta à Katharine P. Loring, sa compagne et amie fidèle, à qui l'on doit aujourd'hui la sauvegarde de ce texte. Il fallut attendre 1934 pour que le *Journal* d'Alice James soit enfin édité aux États-Unis, malgré la censure de son frère Henry James.
Ce document bouleversant témoigne de la force de vie et d'intelligence d'une femme condamnée, parce que femme, à ne pouvoir l'exprimer librement.

Isabelle Adjani, actrice, chanteuse et parolière, débute dès 14 ans au cinéma et à 17 au théâtre. Trois ans pensionnaire de la Comédie-Française, son Agnès de *L'École des femmes* fait anthologie. Au cinéma, elle incarne la fille de Victor Hugo dans *L'Histoire d'Adèle H.* de F. Truffaut (1976), crève l'écran dans *L'Été meurtrier* de J. Becker (1983), est Camille Claudel dans le film éponyme de B. Nuytten (1988) et Marguerite de Valois dans *La Reine Margot* de P. Chéreau (1994). Détentrice du record de 5 Césars de la meilleure actrice, elle est nommée plusieurs fois aux Oscars. Sa carrière est couronnée par de nombreux prix d'interprétation, tant en France qu'à l'international.

3 328140 020045 >

Extraits - 1 CD
1 h 03 - 16 €
1983 - réédition mars 2007

Anouk Aimée lit...

© Dominique Issermann/Sygma

Journal du voleur de Jean Genet

Jean Genet évoque son itinéraire qui fit d'un enfant de l'Assistance publique injustement soupçonné d'un vol et placé dans une maison de correction celui qui, dans sa souffrance, choisit d'être ce dont on l'accuse : « Je me reconnaissais le lâche, le traître, le voleur, le pédé qu'on voyait en moi. »
Ce texte est l'évocation d'un destin délibérément choisi « dans le sens de la nuit » pour exploiter « l'envers de la beauté » par l'écriture et son flamboiement. C'est grâce à l'éclat de cette parole que Jean Genet élabore un monde cohérent, le sien, reposant sur la constante inversion des valeurs et centré sur la mort.

Jean Genet (1910-1986), poète, romancier et dramaturge, est l'auteur d'une œuvre marquante, d'inspiration autobiographique et provocatrice : *Le Condamné à mort* (poème écrit en 1942), *Querelle de Brest* (Gallimard, 1947), *Les Bonnes* (pièce écrite en 1947), *Journal du voleur* (Gallimard, 1949), *Les Paravents* (éditions de l'Arbalète, 1961). Il a également réalisé en 1950 *Un chant d'amour*.

De Jean Genet, voir aussi page 91

Extraits - 2 CD
1 h 55 - 24 €
1988 - réédition, février 2005

Anouk Aimée lit également *La Passion selon G.H.* de Clarice Lispector

disponible uniquement en téléchargement

De Clarice Lispector, voir aussi pages 14, 29, 60, 73

Extraits
1 h 09 - 11,99 €
1988 - réédition, février 2005

Des yeux de soie
de Françoise Sagan

Coup de cœur 2010 de l'Académie Charles Cros

© Carole Bellaïche/H&K

Anouk Aimée lit « Des yeux de soie », « L'Arbre gentleman », « La Diva », « Une mort snob », « L'Étang de solitude », cinq nouvelles extraites du recueil *Des yeux de soie*.

Les personnages de ces courtes nouvelles, publiées en 1976, ont en commun l'apparence du bonheur. Mais derrière les masques se trouvent des femmes et des hommes seuls, inquiets, fragiles et sans défense. C'est tout l'art de Françoise Sagan, fait de légèreté et d'humour, de mettre à nu en chacun d'eux la fêlure. Une conclusion inattendue, une petite surprise, une fin abrupte révèlent fugitivement une vérité cachée.

Anouk Aimée, née Françoise Dreyfus, réchappe de justesse à l'extermination nazie. Enfant de la balle, elle joue déjà adolescente et Jacques Prévert lui trouve son nom d'artiste sur un tournage inachevé de Marcel Carné. Égérie de grands réalisateurs italiens, tels Vittorio De Sica et Sergio Leone, elle magnifie *La dolce vita* (1960) et *Huit et demi* (1963) de F. Fellini aux côtés de Marcello Mastroianni. En 1961, elle est la Lola du film éponyme de Jacques Demy. Puis le Golden Globe 1967 de la meilleure actrice dans un film dramatique lui revient pour *Un homme et une femme* de Claude Lelouch, en duo avec Jean-Louis Trintignant. Revenue de Hollywood, elle le retrouvera au théâtre, passion tardive où elle jouera avec les plus grand·e·s.

De Françoise Sagan, voir aussi pages 54 et 137

3 328140 021219

Extraits - 1 CD
1 h 09 - 16 €
juin 2010

Fanny Ardant lit...

© Dominique Issermann

La Duchesse de Langeais de Honoré de Balzac

« Le Français devina que, dans ce désert, sur ce rocher entouré par la mer, la religieuse s'était emparée de la musique pour y jeter le surplus de passion qui la dévorait. Était-ce un hommage fait à Dieu de son amour, était-ce le triomphe de l'amour sur Dieu ? Questions difficiles à décider. Mais, certes, le général ne put douter qu'il ne retrouvât en ce cœur mort au monde une passion tout aussi brûlante que l'était la sienne. »

H. d. B.

La Duchesse de Langeais, 1834

C'est en 1833 qu'Honoré de Balzac écrit *La Duchesse de Langeais*. À l'origine de ce roman, le désir de se venger de la marquise de Castries dont il était amoureux et qui l'avait joué. Dans cette transmutation de la réalité en fiction, l'idée de vengeance se perd, et s'élève un chant qui porte l'amour au-delà des règles communes. Texte de passion sur la passion, où aimer et être aimé se joue à contre-temps dans la cruauté du monde, *La Duchesse de Langeais* donne à l'amour la grandeur du sublime.

© D.R.

Romancier, dramaturge, essayiste, critique, journaliste, éditeur, imprimeur, homme aux activités multiples et à l'inépuisable énergie, **Honoré de Balzac** (1799-1850) est l'auteur d'une œuvre monumentale, *La Comédie humaine*, composée de 90 romans et nouvelles mettant en scène plus de 2000 personnages. Cette œuvre, inachevée, a fait reconnaître son auteur comme l'un des plus célèbres romanciers de la littérature française.

Fanny Ardant marque le cinéma français depuis son rôle dans *La Femme d'à côté* (1981) avec Gérard Depardieu. De François Truffaut à Alain Resnais, en passant par Patrice Leconte et François Ozon, elle s'est construit une carrière d'actrice exigeante et passionnée au cinéma comme au théâtre. En 1996, *Pédale douce*, de Gabriel Aghion, lui vaut le César de la meilleure actrice. Avec *Cendres et Sang* (2009), elle devient réalisatrice. Elle signe 4 films et la mise en scène d'une comédie musicale et d'un opéra de Chostakovitch (2019). Elle reçoit en 2020 le César de la meilleure actrice dans un second rôle avec *La Belle Époque* de Nicolas Bedos.

Extraits - 2 CD
2 h 13 - 24 €
1986 - réédition, décembre 2003
3 328140 020014

De Honoré de Balzac, voir aussi page 32

Jane Eyre
de Charlotte Brontë

© Dominique Issermann

C'est en 1847 que Charlotte (1816-1855), l'aînée des trois sœurs Brontë, publia *Jane Eyre*. Son succès fut immédiat et immense. La petite orpheline, privée d'affection, élevée dans une institution pour adolescentes pauvres, entrant comme gouvernante au château de Thornfield, est une des figures romantiques les plus fascinantes. Rochester, qu'elle aime et dont le destin la sépare, est le double du héros né de l'imagination de la sœur cadette, Emily, dans *Les Hauts de Hurlevent*. L'amour et l'indépendance de la jeune fille, les préséances sociales et les revanches sur le passé, l'attirance pour les idéaux généreux, la passion triomphant du temps et de l'espace, les flammes de la folie, tels sont quelques-uns des thèmes qui traversent *Jane Eyre*.

© Roger-Viollet

Charlotte Brontë (1816-1855) est née au sein d'une famille nombreuse de condition modeste. Elle connaît très tôt, alors qu'elle est encore une jeune enfant, le deuil de sa mère, puis de ses deux sœurs aînées, frappées par la tuberculose. Son père, le révérend Patrick Brontë, la pousse à faire des études jusqu'à l'université de Cambridge. Elle réussit, malgré tous les obstacles, à publier ses poèmes et ceux de ses sœurs (sous des pseudonymes masculins) en 1846, et surtout, à publier *Jane Eyre*, qui rencontre un succès durable.

Le texte français, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Sylvène Monod, est paru aux éditions Garnier (1981).

3 328140 020090 >

Extraits - 3 CD
2 h 39 - 28 €
1988 - réédition, juillet 2004

Fanny Ardant lit...

© *des femmes*-Antoinette Fouque

La Maladie de la mort

Coup de cœur 2007 de l'Académie Charles Cros

Le spectacle *La Maladie de la mort* a été créé sur la scène du Théâtre de la Madeleine le 6 juin 2006.
Mise en scène : **Bérangère Bonvoisin**

« Vous devriez ne pas la connaître, l'avoir trouvée partout à la fois, dans un hôtel, dans une rue, dans un train, dans un bar, dans un livre, dans un film, en vous-même, en vous, en toi, au hasard de ton sexe dressé dans la nuit qui appelle où se mettre, où se débarrasser des pleurs qui le remplissent. Vous pourriez l'avoir payée.
Vous auriez dit : il faudrait venir chaque nuit pendant plusieurs jours. Elle vous aurait regardé longtemps, et puis elle vous aurait dit que dans ce cas c'était cher. » M. D.

La Maladie de la mort, Éditions de Minuit, 1982

Écrivaine, scénariste et cinéaste, **Marguerite Duras** (1914-1996) est l'une des grandes figures du Nouveau Roman et de la littérature française. Son enfance en Indochine imprègnera toute son œuvre, du *Barrage contre le Pacifique* à *L'Amant*, qui reçut le prix Goncourt en 1984. Parmi ses autres textes marquants : *Les Petits Chevaux de Tarquinia* (1953), *Moderato cantabile* (1958), *Le Ravissement de Lol V. Stein* (1964), *Détruire, dit-elle* (1969) ; et, au cinéma, *Hiroshima mon amour* (1959), dont elle signe le scénario, ou encore *India song* (1975), adapté de sa pièce et de son roman.

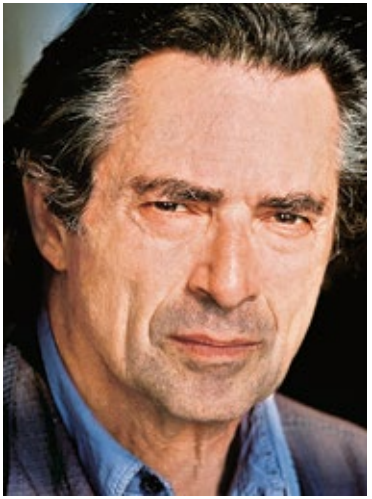
© Studio Lipnitzki/Roger-Viollet

Texte intégral - 1 CD
50 min - 16 €
novembre 2006

3 328140 020762 >

... de Marguerite Duras

et avec Sami Frey
La Musica Deuxième



© Hélène Bamberger

« Une autre fois je t'ai vue.
C'était dans la maison.
Dans ta chambre.
La nuit.
Tu étais nue.
Fardée et nue.
Tu te regardais dans une glace. Très près.
Tu pleurais. »

M. D.
La Musica Deuxième, Gallimard, 1985

« Ce sont des gens qui divorcent, qui ont habité Évreux au début de leur mariage, qui s'y retrouvent le jour où leur divorce est prononcé. Tous les deux dans cet hôtel de France pendant une nuit d'été, sans un baiser, je les ferais parler des heures et des heures. Pour rien d'autre que pour parler. Dans la première partie de la nuit, leur ton est celui de la comédie, de la dispute. Dans la deuxième partie de la nuit, non, ils sont revenus à cet état intégral de l'amour désespéré, voix brisées du deuxième acte, défaites par la fatigue, ils sont toujours dans cette jeunesse du premier amour, effrayés. » M. D. (*La Musica Deuxième*, Gallimard, 1985)

Sami Frey, comédien français, est marqué par le traumatisme d'une famille décimée par l'antisémitisme nazi. Une brillante carrière l'attend après la terreur et les massacres, avec les plus grands noms de l'âge d'or du cinéma français : il tourne avec Brigitte Bardot dans *La Vérité* (1960), est choisi par Marguerite Duras pour porter *Jaune le soleil* (1972), donne la réplique à Romy Schneider dans *César et Rosalie* (1972).

De Marguerite Duras, voir aussi pages 50, 112 et 145

3 328140 020922

Texte intégral - 1 CD
50 min - 16 €
juin 2008

© Pascal Victor

La Bête dans la jungle
de James Lord
par Fanny Ardant et Gérard Depardieu

D'après une nouvelle de **Henry James**
Version française de **Marguerite Duras**

Mise en scène de **Jacques Lassalle**
Musique : Jean-Charles Capon
Théâtre de la Madeleine (2004)

« La Bête dans la jungle » est l'une des plus longues et célèbres nouvelles de l'auteur américain Henry James, parue en 1903 dans *The Better Sort*, le recueil de sa maturité. James Lord l'adapte pour la scène en 2004 dans la traduction de Marguerite Duras et Jacques Lassalle la met en scène au Théâtre de la Madeleine, tandis que Fanny Ardant et Gérard Depardieu s'emparent des rôles. En six tableaux, la femme et l'homme se rencontrent sur un fond de secret et de non-dit.

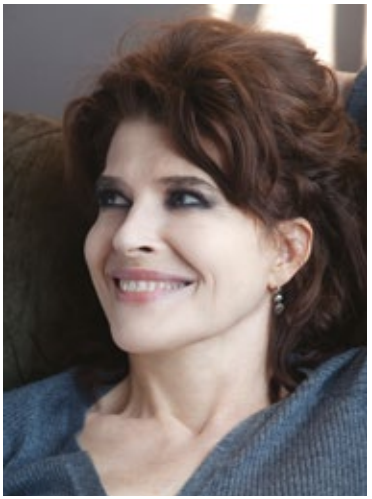
Gérard Depardieu est un des acteurs français les plus populaires. Il atteint le statut de monstre sacré dès sa révélation dans *Les Valseuses* de Bertrand Blier (1974). Il incarne au cinéma et à la télévision certaines des figures masculines les plus marquantes et appréciées de l'imaginaire français : Auguste Rodin (1988), Cyrano de Bergerac (pour lequel il est nommé aux Oscars en 1991), Edmond Dantès (1998), Honoré de Balzac (1999), Jean Valjean (2000), Alexandra Dumas (2010), mais aussi Obélix le Gaulois (1999, 2002, 2008, 2012). Gérard Depardieu est également chanteur. Depuis 2017, il chante sur scène le répertoire de Barbara.

Texte intégral - 1 CD
1 h 16 - 16 €
février 2005

3 328140 020434

Fanny Ardant
lit *Amour* et autres nouvelles de Clarice Lispector

Coup de cœur 2015 de l'Académie Charles Cros



© Carole Bellaïche/H&K

Fanny Ardant lit : *Mes chéries — Lettres à ses sœurs — 1940-1957* (2015, extraits, traduction de Claudia Poncioni et Didier Lamaison) ; « Amour », in *Liens de famille* (1989, texte intégral, traduction de Teresa et Jacques Thiériot) ; « Singes », in *Corps séparés* (1993, texte intégral, traduction de Teresa et Jacques Thiériot) ; « La Belle et la Bête », du recueil éponyme (1984, texte intégral, traduction de Claude Farny et Sylvie Durastanti).
Tous ces livres sont publiés aux éditions *des femmes*-Antoinette Fouque.

Le sentiment de l'exil, l'étrangeté au monde, la mélancolie sont la matière même de l'œuvre de Clarice Lispector et se retrouvent dans les nouvelles lues par Fanny Ardant.

« Ce qui était arrivé à Ana avant d'avoir un foyer était à jamais hors de sa portée : une exaltation perturbée qui si souvent s'était confondue avec un bonheur insoutenable. En échange elle avait créé quelque chose d'enfin compréhensible, une vie d'adulte. Ainsi qu'elle l'avait voulu et choisi. La seule précaution qu'elle devait prendre, c'était de faire attention à l'heure dangereuse de l'après-midi, quand la maison était vide et n'avait plus besoin d'elle, le soleil haut, chaque membre de la famille réparti selon ses fonctions. Regardant les meubles bien astiqués, elle avait le cœur serré d'un léger effroi, mais elle l'étouffait avec cette habileté même que lui avaient enseignée les travaux domestiques. »

C. L.
« Amour », in *Liens de famille*

Clarice Lispector (1920-1977), figure majeure de la littérature brésilienne, construit une œuvre singulière et polyphonique, traversée par un questionnement sur l'étrangeté du monde cachée dans l'apparente banalité des choses. Elle publie son premier roman *Près du cœur sauvage* à l'âge de 23 ans. La critique salue la naissance d'une grande écrivaine. Rigoureuse et maîtrisée, son écriture fait entendre l'une des plus grandes voix du XXe siècle. Son œuvre est presque entièrement traduite en langue française aux éditions *des femmes*-Antoinette Fouque.

De Clarice Lispector, voir aussi pages 14, 22, 60 et 73

3 328140 021233 >

Choix de nouvelles - 1 CD
1 h 19 - 16 €
mai 2015

Fanny Ardant lit...

© André Rau/Corbis-Sygma

Laissez-moi de Marcelle Sauvageot

Dans un sanatorium, en exil hors de la vie, une jeune femme reçoit une lettre de l'homme qu'elle aime : « Je me marie... Notre amitié demeure. » Lucide, sobre, précis, le livre est sa réponse. Avec un esprit et une sensibilité à vif, aiguisés par la maladie, les insomnies et la proximité de la mort, l'autrice analyse ce qu'a été leur histoire. Se dessine alors le portrait d'une femme sensible, sincère, volontaire et d'une rare exigence qui, au plus fort de la passion, aura su obstinément préserver « un petit coin qui ne vibre pas », qui regarde, analyse, mesure et juge.

« "Je me marie... Notre amitié demeure." Je ne sais pas ce qui s'est passé. Je suis restée tout à fait immobile et la chambre a tourné autour de moi. Dans mon côté, là où j'ai mal, peut-être un peu plus bas, j'ai cru qu'on coupait la chair lentement avec un couteau très tranchant. La valeur de toute chose a été brusquement transformée. »

M. S.

Laissez-moi, Phébus, 2004

Marcelle Sauvageot (1900-1934), professeure agrégée de littérature, est l'autrice d'un seul livre, *Laissez-moi*, paru initialement sous le titre *Commentaire*, un an avant sa mort. Il fut salué par Paul Valéry, Paul Claudel, Jean Mouton... Clara Malraux l'a qualifié dans ses mémoires de « premier livre écrit par une femme qui ne soit pas de soumission, précis comme un œil masculin, l'œil s'y pose sur l'ami-ennemi sans servilité » (*Voici que vient l'été*, Grasset, 1973).

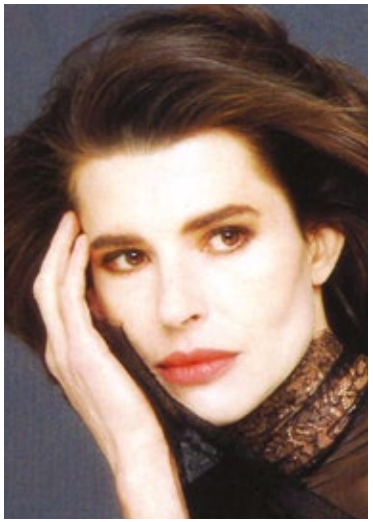
© D.R.

L'ouvrage, réédité de multiples fois, a été associé à différents intitulés. Il est notamment publié en 1997 sous le titre *Commentaire : récit d'un amour meurtri* (éditions Critérion) et en 2004 sous le titre *Laissez-moi : commentaire* (Phébus, coll. « Libretto », 2012). Il a été adapté au théâtre en 2005 par Elsa Zylberstein et Claire Chazal (mise en scène Laetitia Masson).

Texte intégral - 2 CD
1 h 34 - 24 €
octobre 2004

3 328140 020731

La Peur
de Stefan Zweig



© Bettina Rheims/Sygma

Une femme bourgeoise, Irène, trompe par ennui et curiosité son époux, un des plus éminents avocats de la ville. Peu à peu, l'angoisse d'être surprise se referme sur elle comme une eau qui monte. Un jour, une femme rustre l'accuse d'adultère à la sortie de chez le jeune pianiste, son amant. Dès lors, Irène vit dans une panique aiguë, constante, qu'elle s'efforce de masquer.

« Lorsque Irène, sortant de l'appartement de son amant, descendit l'escalier, de nouveau une peur subite et irraisonnée s'empara d'elle. Une toupie noire tournoya devant ses yeux, ses genoux s'ankylosèrent et elle fut obligée de vite se cramponner à la rampe pour ne pas tomber brusquement la tête en avant... Quand elle s'en retournait chez elle, un nouveau frisson mystérieux la parcourait auquel se mêlaient confusément le remords de sa faute et la folle crainte que dans la rue n'importe qui pût lire sur son visage d'où elle venait et répondre à son trouble par un sourire insolent. »

S. Z.

La Peur, traduit de l'allemand (Autriche) par Alzir Hela, Grasset, 1935

© IMAGNO/Roger-Viollet

Stefan Zweig (1881-1942), romancier, nouvelliste et dramaturge autrichien naturalisé britannique, est l'auteur d'une œuvre prolifique qui ne cesse de susciter l'engouement du public et de multiples adaptations. Figure de proue lucide des cercles intellectuels de Vienne d'avant-guerre, il fuit la montée du nazisme et gagne l'Angleterre alors que *La Peur* – livre écrit en 1913 et paru en allemand en 1920 – paraît enfin en français (1935). Admiré pour la profondeur incarnée avec laquelle il traite l'exploration psychique de ses personnages féminins, il se fait connaître aussi pour son pacifisme. Révulsé par la Seconde Guerre mondiale, il convainc sa jeune épouse de se suicider avec lui, au Brésil, à l'âge de 60 ans.

Musique : **Joëlle Guimier** (piano) interprète *Concerto italien, Fugue en do mineur, Prélude et fugue en fa dièse mineur* de Jean-Sébastien Bach.

3 328140 020212

Texte intégral - 2 CD
1 h 55 - 24 €
1992
Rééd. 2020 : 1 CD MP3, 1 h 45, 19 €, EAN : 3328140024296

Ariane Ascaride lit...

© Frédéric Souloy/Gamma-Rapho/Getty Images

La Femme de trente ans de Honoré de Balzac

Coup de cœur 2019 de l'Académie Charles Cros

Le destin tragique de la femme de trente ans est aussi affreusement banal : Julie d'Aiglemont est mariée à un homme qu'elle n'aime pas. Malheureuse et délaissée, la seule façon pour elle de ne pas subir son mariage est de tomber amoureuse d'un autre. Mais de morts malencontreuses en amours contrariées, ses amants et enfants illégitimes ne lui permettront pas d'échapper réellement au contrat auquel elle n'a eu d'autre choix que de se soumettre. Cette sombre histoire, résolument moderne, est sans doute le roman le plus engagé de Balzac, qui dénonce avec force et justesse l'oppression qui pèse sur les femmes.

© D.R.

Romancier, dramaturge, essayiste, critique, journaliste, éditeur, imprimeur, homme aux activités multiples et à l'inépuisable énergie, **Honoré de Balzac** (1799-1850) est l'auteur d'une œuvre monumentale, *La Comédie humaine*, composée de 90 romans et nouvelles mettant en scène plus de 2000 personnages. Cette œuvre, inachevée, a fait reconnaître son auteur comme l'un des plus célèbres romanciers de la littérature française.

Ariane Ascaride fait des études de sociologie à Aix-en-Provence où elle rencontre Robert Guédiguian qui deviendra son mari et avec lequel elle forme un couple indissociable. Ils sont alors tous les deux des militants politiques engagés. Elle monte à Paris et intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique sous la direction d'Antoine Vitez et Marcel Bluwal. Elle débute au théâtre, joue quelques rôles au cinéma, commence à tourner dans les films de Robert Guédiguian, et c'est son rôle dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut un César de la meilleure actrice en 1997. Elle est récompensée en 2019 par le prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise pour son rôle dans *Gloria Mundi* de Robert Guédiguian.

Texte intégral - 1 CD MP3
8 h 15 - 24 €
décembre 2018

De Honoré de Balzac, voir aussi page 24

L'Excursion des jeunes filles qui ne sont plus
d'Anna Seghers

© Éric Fougère/Corbis-Sygma

Après sa mort, au cours d'une longue errance dans l'au-delà, une femme revit soudain un moment merveilleux de son enfance : une excursion sur une île avec ses camarades de classe. Elle le revit en sachant quel avenir est réservé à chacun de ceux qui l'entourent ce jour-là. Cela se passe en Allemagne, peu de temps avant la Première Guerre mondiale, et quelques années avant la sombre période où tous devront choisir leur camp, sauf ceux qui, parce qu'ils sont juifs, n'auront d'autre possibilité que de fuir ou se cacher. Présent et futur se mêlent, colorant ce récit d'une nostalgie presque mélancolique : cet après-midi apparaît comme une dernière parenthèse enchantée avant la noirceur des temps à venir.

« Marianne, Leni et moi avions toutes trois enlacé nos bras en un geste de solidarité qui ne faisait que refléter la grande unité de toutes choses sous le soleil. Marianne appuyait toujours sa tête contre celle de Leni. Comment devait-il être possible, plus tard, que pénétrât dans ses pensées la folie mensongère qui leur fit croire, à elle et à son mari, qu'ils détenaient le monopole de l'amour de ce pays et qu'ils pouvaient à bon droit mépriser et dénoncer la jeune fille contre laquelle en cet instant elle s'appuyait ? » A. S.

© Bettmann/Corbis-Sygma

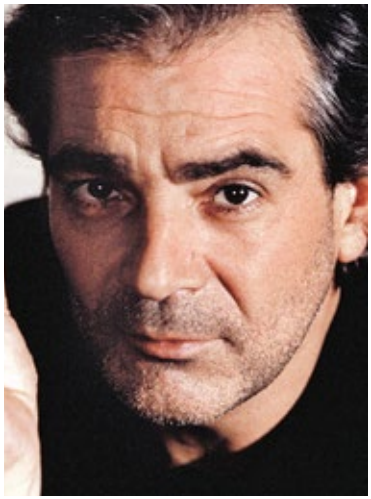
Anna Seghers (1900-1983), romancière allemande, adhère au parti communiste en 1928. Elle reçoit cette année-là le prix Kleist pour *La Révolte des pêcheurs de Sainte Barbara* et *Grubetsch*. En 1933, elle est incarcérée dans les prisons nazies. Elle se réfugie en France, puis gagne le Mexique. De retour en Allemagne en 1947, elle devient une personnalité officielle de la vie culturelle en RDA, marquant pour toujours l'histoire de la littérature allemande.

Le texte français, traduit de l'allemand par Joël Lefebvre, est paru aux éditions Ombres (1993).

Ariane Ascaride lit aussi page 8

3 328140 020823

Texte intégral - 2 CD
1 h 33 - 24 €
février 2007



© Marianne Rosenstiehl

Pierre Arditi
lit *Ma mère*
de Georges Bataille

« J'ai adoré ma mère, je ne l'ai pas aimée. De son côté, j'étais pour elle l'enfant des bois, le fruit d'une volupté inouïe : ce fruit, elle l'avait nourri dans sa dévotion enfantine, retour de la folle tendresse, angoissée et gaie, qu'elle me donnait, rarement, mais qui m'éblouissait. J'étais né de l'éblouissement de ses jeux d'enfant, et je crois qu'elle n'aima jamais un homme. [...] Elle n'eut dans sa vie qu'un violent désir, celui de m'éblouir et de me perdre dans le scandale où elle se voulait perdue. [...] Sans doute pensait-elle que la corruption, étant le meilleur d'elle-même, en même temps que voie d'un éblouissement vers lequel elle me guidait, était l'accomplissement qu'appelait cette mise au monde, qu'elle avait voulue. » G. B.

Ma mère, Pauvert, 1977

© Philippe Charpentier

Georges Bataille (1897-1962) est le fondateur de plusieurs revues et l'auteur d'une œuvre abondante et diverse, poèmes, récits... dont *Le Bleu du ciel* en 1957 (Pauvert). La philosophie, le marxisme et le surréalisme permettent à cet écrivain déroutant d'échapper à un monde normatif et de construire une œuvre marquée par l'excès, la transgression et l'érotisme.

Pierre Arditi, acteur français très populaire, se fait connaître du grand public dans les films *Mélo* (1986), *Smoking/No Smoking* (1993) et *On connaît la chanson* (1997) d'Alain Resnais. Ils lui valent deux César du meilleur acteur en 1987 et 1994. Il s'illustre dans de nombreux feuilletons télévisés et des pièces de théâtre, allant de la comédie classique au vaudeville. Il remporte en 1987 le Molière du meilleur comédien dans un second rôle pour *La Répétition ou l'Amour puni* de Jean Anouilh.

Texte intégral - 1 CD MP3
3 h 30 - 22 €
1990 - réédition, juillet 2008
3 328140 020809

Stéphane Audran
lit *Le Dîner de Babette*
de Karen Blixen

© Sygma

Exilée en Norvège après la Commune de Paris, Babette est la servante de deux sœurs austères vouées au culte de leur père pasteur. Un jour, elle gagne dix mille francs-or à la loterie, qu'elle consacre à préparer un souper fin à la française... Ce sera un festin. Malgré leur serment solennel de « purifier leur langue de toute concupiscence », les convives de l'aride communauté nordique de Berlewaag cèdent aux délices d'une chair luxueuse venue du Sud. Et ainsi, « de vieilles gens taciturnes reçurent le don des langues : des oreilles sourdes depuis des années s'ouvrirent pour les écouter ».
Stéphane Audran, qui fut l'inoubliable Babette du film de Gabriel Axel, nous initie, avec Karen Blixen, à ce don premier de l'oralité.

© D.R.

Karen Blixen (1885-1962) compte parmi les plus grands écrivains danois du XXe siècle. Sa carrière d'écrivaine se double d'une vie active et aventureuse. Elle fut également journaliste. Après avoir vécu au Kenya à partir de 1908, elle rentre au Danemark en 1931 et se consacre à l'écriture. Elle a notamment écrit *La Ferme africaine* (1937) qui connut un immense succès, *Les Contes d'hiver* (1942), *Nouveaux contes d'hiver* (1957) et *Le Dîner de Babette* (traduit du danois par Marthe Metzger, Gallimard, 1961).

Peu après sa première apparition au cinéma, **Stéphane Audran** (1932-2018) joue dans des films d'Hervé Bromberger, de Jacques Becker et d'Éric Rohmer. Épouse et comédienne fétiche de Claude Chabrol, elle joue dans *Les Bonnes femmes* (1960), *Les Biches* (1968) et aux côtés d'Isabelle Huppert dans *Violette Nozière* (1978). Sa carrière l'emmène aux États-Unis, où elle collabore avec Orson Welles et Samuel Fuller. Son jeu calme et élégant ravit le public et la critique : elle remporte un Ours d'argent et un César. En 1987, le réalisateur danois Gabriel Axel lui offre le rôle-titre dans *Le Festin de Babette*.

De Karen Blixen, voir aussi page 75

3 328140 020564 >

Texte intégral - 2 CD
1 h 35 - 24 €
1987 - réédition, septembre 2005

Marie-Christine Barrault lit...

© D.R.

Déjeuners chez Germaine Tillion d'Ariane Laroux

« Tous les jours, à Ravensbrück, pendant ces appels qui duraient des heures, j'avais commencé à raconter l'Histoire de l'humanité au petit groupe de femmes qui était tout près de moi.
En commençant à l'époque préhistorique, je voulais arriver étape par étape aux temps modernes. C'était un tel bonheur pour mes camarades d'entendre parler d'autre chose que de famine, de soupe et de mort. »

G. T.

Pendant près de vingt ans, Ariane Laroux a rencontré l'ethnologue et résistante Germaine Tillion au cours de trente déjeuners suivis de longues conversations durant lesquelles elle peint son portrait. L'occasion pour Germaine Tillion d'évoquer sa vie, celle d'une femme qui a traversé avec courage et générosité le XXe siècle. Dès la fin des années 1930, elle arpente seule le Sud algérien où elle partage la vie d'une tribu semi-nomade pour sa thèse en ethnologie. De retour en France, elle entre dans la Résistance avec le réseau du musée de l'Homme en 1940. Elle est arrêtée puis déportée à Ravensbrück où elle mène une enquête dans le camp pour en comprendre le fonctionnement. Aux côtés de son amie de résistance Geneviève de Gaulle-Anthonioz, de Jean Zay et de Pierre Brossolette, Germaine Tillion est entrée au Panthéon en mai 2015.

Ariane Laroux est franco-suisse. Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Genève, elle a exposé dans de nombreux musées en France et à l'étranger. Elle a réalisé les portraits de personnalités « qui ont pris des risques pour changer le monde ». Ils ont fait l'objet de deux livres intitulés *Portraits parlés* (2006) et *Déjeuners chez Germaine Tillion* (2009) publiés aux éditions L'Âge d'homme.

Marie-Christine Barrault commence par le théâtre sous les auspices de son oncle, Jean-Louis Barrault, et de Maurice Béjart, avant de se lancer dans le cinéma. Le public la découvre dans *Ma nuit chez Maud* d'Éric Rohmer (1969). Nommée aux Oscars en 1977 pour *Cousin, cousine* de Jean-Charles Tacchella, elle travaille avec des réalisateurs et réalisatrices de renom. Au cours de sa riche carrière, elle incarne Marie Curie à la télévision (1991) et Marguerite Yourcenar au festival Off d'Avignon (*Les Yeux ouverts*, 2015). En 2018, elle est nommée commandeur de la Légion d'honneur.

Extraits - 1 CD
1 h 12 - 16 €
mars 2007
3 328140 022070 >

Le Pur et l'Impur de Colette

« Je trouvai aimables la couleur sourde et rouge des lumières voilées, la blanche flamme en amande des lampes à opium, l'une toute proche de moi, les deux autres perdues comme des follets, au loin, dans une sorte d'alcôve ménagée sous la galerie à balustres. Une jeune tête se pencha au-dessus de cette balustrade, reçut le rayon rouge des lanternes suspendues, une manche blanche flotta et disparut avant que je pusse deviner si la tête, les cheveux dorés collés comme des cheveux de noyée, le bras vêtu de soie blanche appartenaient à une femme ou à un homme. » C.

Le Pur et l'Impur, Hachette, 1974 (1941)

© D.R.

Colette est née en 1873 aux confins de la Bourgogne et du Morvan. À 20 ans, à Paris, elle épouse Willy, un journaliste mondain, qui la pousse à écrire, et signe de son pseudonyme la série des quatre *Claudine*. Elle divorce et se remariera deux fois. Exploratrice passionnée de la vie, elle est tour à tour danseuse de music-hall, mime, actrice, puis pendant la guerre, journaliste. Colette a 40 ans quand naît sa fille en 1913 et s'ouvre alors pour elle une période d'une grande fécondité : *Chéri* (Fayard, 1920), *Le Blé en herbe* (Flammarion, 1923), *La Femme cachée* (Flammarion, 1924), *Sido* (Kra, 1929), *La Chatte* (Grasset, 1933)... nouvelles et romans les plus autobiographiques et les plus forts d'une œuvre aussi considérable qu'originale. Elle écrivit jusqu'à la fin de sa vie en 1954.

De Colette, voir aussi pages 12, 13, 37, 56, 57, et 80

3 328140 020793 >

Extraits - 2 CD
2 h 23 - 24 €
1988 - réédition, mars 2007

Marie-Christine Barrault lit également *Le Boucher* d'Alina Reyes

disponible uniquement en téléchargement

Texte intégral
1 h 16 - 11,99 €
EAN : 3328140021592
1988 - réédition, février 2005

© Bettina Rheims/Sygma

Nathalie Baye lit *La Marquise* de George Sand

« Admirable texte », notait Dostoïevski dans son *Journal d'un écrivain* à propos de *La Marquise*, où l'autrice « dépeint un jeune caractère féminin, droit, intègre, mais inexpérimenté, animé de cette fière chasteté qui ne se laisse pas effrayer ni ne peut être sali même par le contact avec le vice ».

Mariée trop tôt et mal, la marquise reste, malgré son veuvage, sa beauté et son jeune âge, « désenchantée à jamais ». Au soir de sa vie, pourtant, se retournant sur son passé, la marquise se confie... Lui, s'appelait Lelio. Il était comédien. Également seuls dans le monde, également nés trop tôt, la Marquise et Lelio vont être les deux héros de cette histoire d'amour fou.

« Une fois, une seule fois dans ma vie, j'ai été amoureuse, mais amoureuse comme personne ne l'a été, d'un amour passionné, indomptable, dévorant... »

G. S.
La Marquise, 1832

George Sand (1804-1876), après la naissance de ses deux enfants, décide de vivre indépendante. À Paris, elle devient journaliste. En 1832, le succès de *Indiana* lui assure les moyens de vivre de sa création. Son œuvre, immense – 180 livres et 40 000 lettres –, témoignage de tous les mouvements de l'époque, fut une des plus populaires du XIXe siècle.

© Musée de la Vie romantique/Roger-Viollet

Nathalie Baye se révèle dans *La Nuit américaine* (1973) et *La Chambre verte* (1978) de François Truffaut. Son premier César lui est remis en 1981 pour *Sauve qui peut (la vie)* de Jean-Luc Godard. Elle collabore avec de nombreux grands noms de la réalisation, tel·le·s Nadine Trintignant, Steven Spielberg et Tonie Marshall. Gérard Depardieu et Leonardo DiCaprio lui donnent la réplique. Trois autres César, une Étoile d'or et un Globe de cristal s'ajoutent à la liste de ses distinctions.

Texte intégral - 2 CD
1 h 30 - 24 €
1991 - réédition, décembre 2003
3 328140 020076

De George Sand, voir aussi pages 41, 85 et 89

Marisa Berenson
lit *Le Voyage*
de Luigi Pirandello

Coup de cœur 2008 de l'Académie Charles Cros

© André Rau

Fin du XIXe siècle : Adriana Braggi vit cloîtrée avec ses deux fils chez le frère de son mari décédé dans sa jeunesse. À la suite d'un malaise, son médecin l'incite à partir consulter un spécialiste à Palerme. Le voyage, faisant voler en éclats les barrières de son environnement, se révèle enchanteur, mais distille aussi un poison mordant. Découverte du monde et de soi, de ses sentiments enfouis, ce voyage offre à Adriana l'existence dont elle rêvait sans le savoir.

« Alors qu'elle voyait, entre les voitures, au travers de la lueur d'or, le bruissement de la foule bruyante, [...] les éclaboussures colorées, telles des pierres précieuses, des vitrines, des enseignes, [...] elle sentit la vie, la vie, uniquement la vie faire irruption en trombe dans son âme, par tous ses sens bouleversés et exaltés comme une divine ébriété ; elle n'éprouva aucune angoisse, pas la moindre pensée, même fugitive, ne lui traversa l'esprit pour sa mort proche et certaine, pour cette mort qui déjà, pourtant, était en elle. » L. P.

Le Voyage, traduit de l'italien par Claude Galli, Fayard, 1994,

© Albert Harlingue/Roger-Viollet

Luigi Pirandello (1867-1936) est écrivain, poète et dramaturge. Il écrit de nombreuses pièces, dont *Six Personnages en quête d'auteur* qui triomphe à Milan en 1920, puis dans le monde entier. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1934. Pluralité de l'être, vérité de la folie, tels sont les thèmes qui hantent son œuvre.

Marisa Berenson, actrice américaine cosmopolite, débute comme mannequin adulée des photographes avant de se lancer dans le cinéma. Trois films importants marquent sa carrière et toute une génération : *Mort à Venise* (1971) de Luchino Visconti, *Cabaret* de Bob Fosse (1972) et *Barry Lindon* de Stanley Kubrick (1975). Elle fait son entrée dans le cinéma français grâce à des films tels que *Flagrant désir* (1986) de Claude Faraldo et *Gigola* (2011) de Laure Charpentier. Elle signe deux autobiographies (1995 et 2009). Elle reçoit en 2010 le prix Henri-Langlois en hommage à ses multiples talents de mannequin, d'actrice, d'ambassadrice de l'Unesco et d'écrivaine.

3 328140 021028

Texte intégral - 1 CD
1 h 14 - 16 €
avril 2008

Dominique Blanc lit...

© Éric Robert/Corbis-Sygma

Gradiva de Wilhelm Jensen

Adaptation de Dominique Blanc

Gradiva, celle qui avance. *Gradiva rediviva*, celle qui réapparaît à l'heure de midi dans les ruines de Pompéi et qui va donner vie, forme, objet au désir de Norbert Hanold, jeune archéologue. *Gradiva, fantaisie pompéienne* écrite par Wilhelm Jensen en 1903, est surtout connue par le texte de Freud publié en 1907. Désireux de percer le secret de la création artistique, il analyse le texte de Jensen. « Nous brûlons de savoir, écrit-il, si une guérison du genre de celle que Zoé/Gradiva réalise chez Hanold est compréhensible ou, tout au moins, possible, et si le romancier a aussi bien saisi les conditions de la disparition du délire que celles de sa genèse. »

Écrivain allemand, **Wilhelm Jensen** (1837-1911) est l'auteur d'une œuvre très abondante (poésies, nouvelles, romans historiques) qui a marqué son époque et son pays avant d'être oubliée. Son nom reste aujourd'hui associé à l'étude que Sigmund Freud consacra à sa nouvelle « Gradiva », parue trois ans plus tôt : *Le Délire et les rêves dans la Gradiva de W. Jensen*, qui constitue la première approche psychanalytique de la littérature.

© Bildagentur-online/Alamy

Dominique Blanc mène de front une double carrière prolifique au théâtre et au cinéma. Elle a reçu, entre autres, le César de la meilleure actrice pour son rôle dans *Stand-by* de Roch Stephanik en 2001, le Molière de la meilleure comédienne pour *La Douleur* de Marguerite Duras en 2010 et le Molière de la meilleure comédienne dans un second rôle en 2020 pour *Angels in America* de Tony Kushner. Elle est pensionnaire de la Comédie-Française depuis 2016.

Le Délire et les rêves dans la « Gradiva » de Wilhelm Jensen, de Sigmund Freud, précédé de *Gradiva, Fantaisie pompéienne* de Wilhelm Jensen, traduit de l'allemand par Jean Bellemin-Noël, est paru aux éditions Gallimard (1986).

Extraits - 2 CD
1 h 40 - 24 €
octobre 2005

3 328140 020533

Dominique Blanc lit aussi page 9

Mattea
de George Sand

© Roger-Viollet

« Abul-Amet, je suis une pauvre fille opprimée et maltraitée ; je sais que votre vaisseau va mettre à la voile dans quelques jours ; voulez-vous me donner un petit coin pour que je me réfugie en Grèce ? Vous êtes bon et généreux, à ce qu'on dit ; vous me protégerez. » G. S.

Pour échapper à un mariage arrangé qui lui fait horreur et à sa mère qui la bat, la jeune vénitienne Mattea prétend être éprise d'Abul, le fabricant de soie perse avec qui commerce son père. Alors que son entourage chrétien se récrie qu'elle ne peut se perdre avec un musulman, l'adolescente s'en remet à lui pour échapper à son triste sort.

D'une voix malicieuse, Dominique Blanc donne chair et souffle, accompagnée au clavecin, à la novella comique de 1835 que George Sand a construite avec art sur ces fondations tragiques.

Née en 1804, **George Sand** se marie à dix-huit ans. Après la naissance de ses deux enfants, elle décide de vivre indépendante. À Paris, elle devient journaliste. Et, en 1832, le succès de son premier roman *Indiana*, lui assure les moyens de vivre, comme elle le voulait, de sa création. Pendant la révolution de 1848, elle met sa plume au service du gouvernement provisoire. Elle passe les vingt dernières années de sa vie à Nohant, jusqu'à sa mort en 1876. Son œuvre immense – 180 livres et 40 000 lettres -, témoignage de tous les mouvements de l'époque, fut une des plus populaires du XIXe siècle.

De George Sand, voir aussi pages 38, 85 et 89

3 281400 203667 >

Texte intégral - 2 CD
2 h 30 - 24 €
octobre 2004

© Éric Brissaud

Charles Berling lit *Paradoxe sur le comédien* de Denis Diderot

Écrit en plusieurs étapes, à partir de 1773, *Paradoxe sur le comédien* ne sera publié qu'en 1830. Sous la forme d'un dialogue, dissymétrique, entre deux interlocuteurs censés défendre une thèse opposée, Denis Diderot (1713-1784) développe une véritable réflexion sur l'art du comédien et, plus largement, sur la création artistique. Ainsi pose-t-il la supériorité de l'intelligence et du travail conscient sur la sensibilité, fût-elle porteuse d'une grande puissance pathétique...

« Mais quoi ? dira-t-on, ces accents si plaintifs, si douloureux, que cette mère arrache du fond de ses entrailles, et dont les miennes sont si violemment secouées, ce n'est pas le sentiment actuel qui les produit, ce n'est pas le désespoir qui les inspire ? Nullement ; et la preuve, c'est qu'ils sont mesurés ; qu'ils font partie d'un système de déclamation ; que plus bas ou plus aigus de la vingtième partie d'un quart de ton, ils sont faux ; qu'ils sont soumis à une loi d'unité ; qu'ils sont, comme dans l'harmonie, préparés et sauvés [...]. » D. D.

Paradoxe sur le comédien, 1830

Écrivain, philosophe et encyclopédiste français des Lumières, à la fois romancier, dramaturge, conteur, essayiste, dialoguiste, critique d'art, critique littéraire, et traducteur, **Denis Diderot** (1713-1784) fut un des esprits les plus universels du XVIIIe siècle. Il a laissé son empreinte dans l'histoire de tous les genres littéraires auxquels il s'est essayé : il pose les bases du drame bourgeois au théâtre, révolutionne le roman avec *Jacques le Fataliste*, invente la critique à travers ses Salons et supervise la rédaction d'un des ouvrages les plus marquants de son siècle, *L'Encyclopédie*.

Charles Berling, formé à l'INSAS de Bruxelles, débute au théâtre avant de percer au cinéma dans *Ridicule* (1996) de Patrice Leconte. Éclectique, il donne la réplique à Isabelle Huppert dans *Les Destinées sentimentales* d'Olivier Assayas (2000) et rencontre un franc succès dans *Le Prénom* (2012) des réalisateurs Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte. Sa riche carrière au théâtre et à la télévision lui vaudra un prix Lumières, une Étoile d'or et un Molière. En 2012, il s'illustre dans la chanson avec Carla Bruni sur l'album *Jeune chanteur* et reçoit le prix J.-J. Rousseau de l'autobiographie pour l'écriture d'*Aujourd'hui, maman est morte* (Flammarion, 2011).

Extraits - 1 CD
1 h 06 - 16 €
septembre 2004
3 328140 020380

De Denis Diderot, voir aussi page 84

Isabelle Carré
lit *Ariel*
de Sylvia Plath

Coup de cœur 2019 de l'Académie Charles Cros

© Carole Bellaïche/H&K

Lorsqu'elle met fin à ses jours le 11 février 1963 à Londres, Sylvia Plath laisse derrière elle le manuscrit de son second recueil de poèmes, *Ariel*. Considéré comme son chef-d'œuvre, il sera publié en 1965. Inspiré par l'obsession récurrente de la mort, l'impossible deuil du père et la trahison de l'homme aimé, *Ariel* livre une parole charnelle, haletante et sombre.

« Je suis habitée par un cri.
Chaque nuit il sort à tire d'aile
Cherchant, de ses crochets,
Quelque chose à aimer. »

S. P.

Ariel, traduit de l'anglais (États-Unis) par Laure Vernière,
des femmes-Antoinette Fouque, 1978

© D.R.

Sylvia Plath (1932-1963), romancière et poétesse américaine, avait moins de 18 ans lorsque, en 1950, elle envoya la première des quelque 700 lettres qu'elle devait écrire aux siens au cours de sa brève existence. Elle se donna la mort peu après la parution de son roman *La Cloche de détresse*.

Isabelle Carré commence sa carrière au cinéma à 17 ans dans *Romuald et Juliette*, de Coline Serreau. Après plusieurs nominations, elle reçoit, en 2003, le César de la meilleure actrice pour son rôle d'une femme atteinte de la maladie d'Alzheimer dans *Se souvenir des belles choses* de Zabou Breitman. L'année suivante, elle est récompensée par un Molière de la meilleure comédienne pour la pièce *L'Hiver sous la table* de Roland Topor (mise en scène de Zabou Breitman). Elle privilégie les comédies et joue tout aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Elle est engagée auprès de plusieurs associations qui militent pour les droits des enfants. Son premier roman, *Les Rêveurs* (Grasset, 2018), a reçu le Grand prix RTL-Lire. En septembre 2020 paraît son second roman : *Du côté des Indiens* (Grasset).

Musique originale de **Renaud Pion**

Isabelle Carré lit aussi page 100

3 328140 020656

Extraits - 1 CD
50 min - 16 €
avril 2006

© TF1

Claire Chazal
lit *Cher Diego, Quiela t'embrasse*
d'Elena Poniatowska

Après douze ans de vie commune à Paris, Diego Rivera quitte sa femme, Angelina Beloff, pour retourner au Mexique. Elle-même peintre, elle s'était dévouée pour assurer la survie financière du couple au détriment de son art. Elle est dévastée par ce départ.
Elena Poniatowska imagine la correspondance à sens unique d'Angelina Beloff à Diego Rivera. Ces lettres disent la douleur dans laquelle la plonge cet arrachement et l'amour dévorant qu'elle éprouve.
Cher Diego, Quiela t'embrasse est l'un des livres les plus lus au Mexique depuis sa parution en 1978.

Elena Poniatowska est née à Paris en 1932, d'une mère mexicaine et d'un père descendant de l'aristocratie polonaise. Elle a 10 ans lorsque, pour échapper à la Seconde Guerre mondiale, sa famille s'exile au Mexique. C'est dans ce pays qu'elle va entamer sa carrière de journaliste et s'engager sur la scène politique, indéfectiblement pour la gauche. Elle est la première femme à recevoir le Prix national du journalisme en 1979 et elle a reçu le prix Cervantes en 2013.

© D.R.

Claire Chazal est journaliste, autrice et actrice. Elle présente le journal télévisé de la chaîne TF1 de 1991 à 2015, mais aussi les émissions *Reportages* et *Grands Reportages*, et mène des entretiens-clés de personnalités politiques majeures. À la radio, elle anime *L'Interview de Claire Chazal* sur Radio Classique. Elle signe deux biographies, deux romans et joue dans plusieurs films et séries télévisées. Elle remporte en 1991 le 7 d'or du meilleur présentateur de journal télévisé, puis le prix Richelieu 2003 et le Trophée des femmes en or en 2009. En 2004, elle est nommée chevalier de la Légion d'honneur.

Le texte français, traduit de l'espagnol (Mexique) par Rauda Jamis, est paru aux éditions Actes Sud (1984).

Texte intégral - 1 CD
51 min - 16 €
juin 2008

3 328140 021097 >

Aurore Clément
lit *La Trentième Année*
d'Ingeborg Bachmann

© J-C Marouze /Corbis-Sygma

« Étant très jeune, il avait souhaité mourir prématurément. Mais maintenant il voulait vivre... Maintenant, il mettait sa foi en lui-même quand il faisait quelque chose ou quand il s'exprimait... Et il avait confiance en des choses qu'il n'était pas besoin de prouver : les pores de sa peau, le goût salé de la mer, l'air fruité, tout ce qui était particulier. »

I. B.

La Trentième Année, traduit de l'allemand (Autriche)
par Marie-Simone Rollin, Le Seuil, 2010

Ingeborg Bachmann a près de 30 ans lorsqu'elle écrit cette nouvelle. Le personnage qu'elle met en scène a vécu jusqu'ici « sans s'en faire ». Le jour vient pour lui de faire l'expérience de la douleur. Puis, de brisure en brisure, celui qui va sur ses 30 ans arrive enfin au terme de son accomplissement.

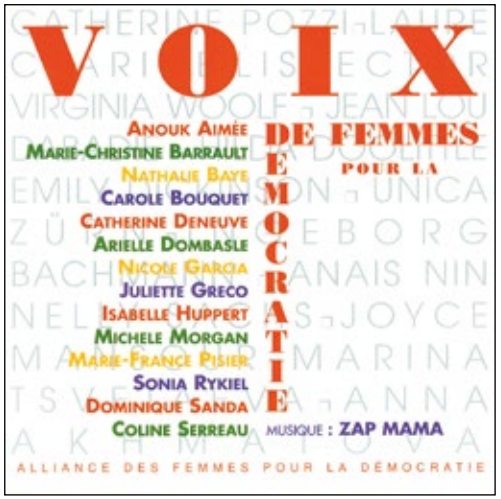
© D.R.

Ingeborg Bachmann (1926-1973), écrivaine autrichienne, a l'âge du narrateur lorsqu'elle écrit *La Trentième Année*, sa première œuvre romanesque publiée en 1959. Dans un discours qu'elle prononce la même année, *La vérité est exigible de l'homme*, elle assigne à l'écrivain la tâche de dire la douleur, car « la douleur est féconde et dessille les yeux ». Expérience qu'elle mena dans ses différents récits (*Franza*, *Malina*...) comme dans sa vie tragiquement interrompue, laissant son œuvre inachevée.

Aurore Clément est mannequin lorsque Louis Malle la repère pour son film *Lacombe Lucien* (1974). Sa carrière décolle, elle devient la comédienne fétiche de Chantal Akerman et travaille avec Wim Wenders, Francis Ford Coppola, Fabien Onteniente, Serge Gainsbourg... Au théâtre, elle joue dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov (Isabelle Nanty, 1992), *Un mari idéal* d'Oscar Wilde (Adrian Brine, 1998) et *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas (Alfredo Arias, 2000). Elle gagne le prix de la révélation théâtrale 1988 pour *La Vie singulière d'Albert Nobbs* (Simone Benmussa, d'après George Moore).

3 328140 020540 >

Texte intégral - 2 CD
1 h 40 - 24 €
1991 - réédition, octobre 2005



Collectif

Voix de femmes pour la démocratie

En solidarité avec les femmes et les enfants victimes de la guerre et des intégrismes, 14 actrices lisent des extraits d'œuvres choisies.

- Isabelle Huppert lit un extrait de *Musique et Poésie* d'Ingeborg Bachmann
- Nicole Garcia lit un poème d'Emily Dickinson
- Michèle Morgan lit un extrait de *La Maison de l'inceste* d'Anaïs Nin
- Marie-France Pisier lit un poème de Nelly Sachs
- Nathalie Baye lit un extrait de *Corps séparés* de Clarice Lispector
- Anouk Aimée lit un extrait de *Agnès* de Catherine Pozzi
- Dominique Sanda lit un extrait de *Lettres* de Marina Tsvetaïeva
- Marie-Christine Barrault lit un poème de Laure (Colette Peignot)
- Sonia Rykiel lit un poème de Joyce Mansour
- Carole Bouquet lit un extrait de *La Fascination de l'étang* de Virginia Woolf
- Catherine Deneuve lit un extrait du *Petit Garçon* de Jean-Loup Dabadie
- Arielle Dombasle lit un extrait du *Don* de Hilda Doolittle
- Juliette Greco lit un extrait de *L'Homme jasmin* d'Unica Zürn
- Coline Serreau lit un extrait de *Requiem* d'Anna Akhmatova

Extraits - 1 CD
50 min - 16 €
Réalisé en 1994

3 328140 001037

Musique : **ZAP MAMA** avec Marie Daulne, Sylvie Nawasadio, Sabine Kabongo.

Voir aussi page 10

Florence Delay lit *La Promesse* de Silvina Ocampo

© Silvina Stirnemann/*des femmes*-Antoinette Fouque

Au cours d'une traversée transatlantique sur un paquebot, une femme tombe accidentellement à la mer. Tandis qu'elle flotte à la dérive, elle s'en remet à sainte Rita, avocate des causes désespérées, et lui fait une promesse. Si elle réchappe à la noyade, elle écrira l'histoire de sa vie. Au milieu d'un océan tour à tour prodigieux et menaçant, des personnes, des lieux commencent alors à affluer erratiquement dans la mémoire de la naufragée. Peu à peu, l'imagination et la poésie prennent le pas et le récit, composé comme un « dictionnaire de souvenirs », s'émancipe de la vraisemblance.

« J'ai nagé ou fait la planche durant huit heures, en espérant que le bateau revienne me chercher. Je me demande parfois comment j'ai pu nourrir cet espoir. Je l'ignore vraiment. Au début j'avais tellement peur que j'étais incapable de penser, puis je me suis mise à penser de façon désordonnée : pêle-mêle me venaient à l'esprit des images d'institutrices, de tagliatelles, des films, des prix, des pièces de théâtre, des noms d'écrivains, des titres de livres, des immeubles, des jardins, un chat, un amour malheureux, une chaise, une fleur dont je ne me rappelais pas le nom, un parfum, un dentifrice, etc. Ô mémoire, combien tu m'as fait souffrir ! »

S. O.

La Promesse, traduit de l'espagnol (Argentine) par Anne Picard, *des femmes*-Antoinette Fouque, 2018,

© D.R.

Silvina Ocampo (1903-1993) est une figure majeure de la littérature argentine. Durant sa jeunesse, elle étudie le dessin et la peinture à Paris avec Giorgio de Chirico et Fernand Léger avant de se consacrer à la littérature vers l'âge de 30 ans. Entourée de figures littéraires imposantes – son mari, Adolfo Bioy Casares, son ami Jorge Luis Borges, sa sœur Victoria Ocampo, fondatrice de la revue et maison d'édition Sur –, S. Ocampo reste très attachée à son indépendance. Elle élabore, dans la discrétion, une œuvre singulière pleine d'humour et d'ironie, faisant de la brièveté un véritable credo littéraire.

Écrivaine, comédienne, traductrice et scénariste, **Florence Delay** est membre de l'Académie française. Elle est l'autrice d'une œuvre alternant fictions, essais et pièces de théâtre qui a obtenu de nombreux prix, dont le prix Femina et le prix François-Mauriac.

Florence Delay lit aussi page 107

3 328140 022308 >

Texte intégral - 1 CD MP3
3 h 32 - 22 €
février 2018

Julie Debazac lit...

© Pascalito/Corbis-Sygma

Stella
d'Anaïs Nin

Coup de cœur 2006 de l'Académie Charles Cros

Première nouvelle du recueil *Un hiver d'artifice*, « Stella » est le portrait d'une jeune actrice dont les succès dissimulent la profonde fragilité. Devant la projection d'un film dans lequel elle joue, Stella découvre avec angoisse un clivage irréductible entre l'image que le personnage qu'elle incarne lui renvoie et ce qu'elle est dans son être intime. Dès lors, elle souffre du regard que le public et les gens qui l'entourent portent sur elle, un regard qui ne perce pas le secret de ses doutes, un regard qui la rêve plus qu'il ne la voit.

Anaïs Nin (1903-1977) est née à Neuilly-sur-Seine et a grandi à New York. À 14 ans, elle commence à travailler comme mannequin puis épouse en 1923 Hugh Parker Guiler, avec lequel elle s'installera à Paris. Elle se lance dans l'écriture et s'intéresse à la psychanalyse. Elle doit sa notoriété à la publication de ses journaux intimes offrant une vision profonde de sa vie et de ses relations. La version non censurée de ces journaux n'a pu être publiée qu'après sa mort et celle de son second mari. Elle fut élue membre du National Institute of Arts and Letters en 1974.

© Serge Hambourg/Opale

Julie Debazac débute à la télévision en 1993. Son interprétation d'une jeune avocate dans la célèbre série *Avocats et associés* (de 1998 à 2002) la fait connaître du grand public. Elle rejoint, en 2019, la série *Demain nous appartient* sur TF1. Au cinéma, elle s'illustre dans des films de Claude Lelouch, Éric Rohmer et Pascale Pouzadoux, tandis qu'elle se produit régulièrement sur scène au théâtre, notamment dans *Le Rouge et le Noir* (V. Tanase, 1995), *L'Île de Vénus* (T. Harcourt, 2013) et plus récemment *Sept morts sur ordonnance* de Georges Conchon (A. Bourgeois, 2019).

Texte intégral - 2 CD
1 h 50 - 24 €
juin 2006

3 328140 020724

Le texte français, traduit de l'anglais (États-Unis) par Élisabeth Janvier, est paru aux éditions *des femmes*-Antoinette Fouque (1978).

La Dame au petit chien suivi de *La Fiancée* d'Anton Tchekhov

Prix du public 2018 de La Plume de Paon

© Livre et vin Saumur

« Le bruit s'était répandu qu'un nouveau personnage avait fait son apparition sur la promenade : une dame avec un petit chien. Dimitri Gourov, qui se trouvait depuis deux semaines à Yalta et en avait pris les habitudes, s'était mis lui aussi à s'intéresser aux physionomies nouvelles. Assis à la terrasse du *Vernet*, il vit passer sur la promenade une jeune dame blonde, de petite taille, coiffée d'un béret ; un loulou blanc la suivait. Puis il la rencontra plusieurs fois par jour au jardin public ou au square. Elle se promenait seule, toujours coiffée du même béret et suivie de son loulou blanc ; personne ne savait qui elle était et on l'appelait simplement la dame au petit chien. Puisqu'elle est ici sans mari et sans amis, se disait Gourov, pourquoi ne pas faire sa connaissance ? »

A. T.

La Dame au petit chien, traduit du russe par Édouard Parayre (traduction révisée par Lily Denis), Gallimard, 1999

Anton Tchekhov (1860-1904) est l'un des plus grands écrivains russes, lu dans le monde entier. Célèbre pour ses nouvelles sobres, concises, il a également inventé le théâtre russe moderne. « Personne n'a compris avec autant de clairvoyance et de finesse le tragique des petits côtés de l'existence », a écrit Maxime Gorki à son propos.

Les deux nouvelles *La Dame au petit chien* (Folio 1967, 1999) et *La Fiancée* (Folio 1993, 2010) ont été traduites par Madeleine Durand et Édouard Parayre, traduction révisée par Lily Denis.

D'Anton Tchekhov, voir aussi page 93

3 328140 022063

Texte intégral - 1 CD MP3
1 h 40 - 22 €
mars 2017

Catherine Deneuve lit...

© D.R.

Les Petits Chevaux de Tarquinia de Marguerite Duras

« Dans un petit village d'Italie, situé au pied d'une montagne au bord de la mer, dans la chaleur écrasante du plein été, deux couples passent des vacances comme chaque été : Gina et Ludi, Jacques, Sarah et l'enfant. D'autres amis sont là, dont Diana. Ils se baignent, se parlent, s'ennuient...
Dans la montagne, au-dessus du village, un jeune homme a sauté sur une mine. Ses parents, là-haut, veillent. "Qu'est-ce qui manque à tous ces amis ? demande Diana.
– Peut-être l'inconnu, dit Sarah." »

M. D.

Les Petits Chevaux de Tarquinia, Gallimard, 1973

Écrivaine, scénariste et cinéaste, **Marguerite Duras** (1914-1996) est l'une des grandes figures du Nouveau Roman et de la littérature française. Son enfance en Indochine imprègnera toute son œuvre, du *Barrage contre le Pacifique* à *L'Amant*, qui reçut le prix Goncourt en 1984. Parmi ses autres textes marquants : *Les Petits Chevaux de Tarquinia* (1953), *Moderato cantabile* (1958), *Le Ravissement de Lov V. Stein* (1964), *Détruire, dit-elle* (1969) ; et, au cinéma, *Hiroshima mon amour* (1959), dont elle signe le scénario, ou encore *India song* (1975), adapté de sa pièce et de son roman.

© Studio Lipnitzki/Roger-Viollet

Catherine Deneuve, la plus célèbre des actrices françaises, suit son aînée Françoise Dorléac dans cette carrière. Après un premier grand rôle dans *Les Parapluies de Cherbourg* (1964) de Jacques Demy, le duo de sœurs crève l'écran dans la comédie musicale *Les Demoiselles de Rochefort* (1967). Nommée 14 fois au César de la meilleure actrice, C. Deneuve l'obtient pour deux rôles, en 1981 dans *Le Dernier Métro* de François Truffaut et en 1993 dans *Indochine* de Régis Wargnier. En 1985, elle est plébiscitée pour prêter ses traits au buste de Marianne. Fidèle à La Bibliothèque des voix dès sa création par Antoinette Fouque, l'actrice a enregistré sept livres audio pour la collection.

Extraits - 1 CD
1 h 11 - 16 €
1981 - réédition, décembre 2003

De Marguerite Duras, voir aussi pages 26, 27, 28, 112 et 145

Le silence même n'est plus à toi
d'Aslı Erdoğan

© Sylvie Castioni/H&K

« Faut-il accueillir avec douleur, avec humour ou avec compréhension les paroles du grand chef qui, après avoir *de facto* privé des millions de femmes de leur droit à l'avortement, sur un ordre murmuré du bout des lèvres, déclarait le 8 mars : "Je vais m'occuper personnellement du problème des femmes, comme je me suis occupé de celui de la cigarette." Nous ne sommes pas du côté de la loi, mais de celui de la révolte ! Ceci n'est pas le slogan d'un seul jour, c'est notre réalité individuelle ! Ce sont les femmes qui changent la Turquie, qui la transforment et la transformeront. »

A. E.

Le silence même n'est plus à toi, traduit du turc
par Julien Lapeyre de Cabanes, Actes Sud, 2017

Le recueil *Le silence même n'est plus à toi*, publié en France en 2017 par les éditions Actes Sud, rassemble quelques-unes des chroniques d'Aslı Erdoğan parues dans le journal *Özgür Gündem*, où elle dénonçait les atteintes à la liberté d'opinion. Son enregistrement a été réalisé alors qu'Aslı Erdoğan était en prison, dans l'objectif de la soutenir.

© D.R.

Arrêtée en août 2016 en même temps que la rédaction du journal d'opposition pro-kurde *Özgür Gündem* dans lequel elle a écrit des chroniques, incarcérée durant 136 jours et menacée d'une condamnation à l'emprisonnement à perpétuité dans son pays, la grande écrivaine turque, **Aslı Erdoğan**, a enfin été acquittée le 14 février 2020 au terme d'un procès de quatre ans. Poursuivie sur le seul fondement de ses écrits littéraires, celle qui incarne à ce jour encore les droits humains et la démocratie bafouée dans son pays n'en demeure pas moins contrainte à un douloureux exil et c'est depuis Berlin, où elle a trouvé refuge en 2017, qu'elle a appris la nouvelle.

3 328140 022292 >

Texte intégral - 1 CD MP3
2 h 45 - 22 €
novembre 2017

Catherine Deneuve lit...

© André Rau/H&K

La Marquise d'O de Heinrich von Kleist

« Que diable peuvent bien être les raisons d'une demande en mariage faite au triple galop ? » H. v. K.

La Marquise d'O,
traduit de l'allemand par Dominique Miermont,
éditions Mille et une nuits, 1999

À la fin du XVIIIe siècle, en temps de guerre, la marquise d'O ignore l'identité du père de l'enfant qu'elle porte. Son amnésie remonte à un évanouissement, après que le comte F a pris sa défense face à des soldats qui l'enlevaient pour la violer. Son sauveur passe un temps pour mort, puis reparaît soudain et demande avec insistance la jeune veuve en mariage. Sa grossesse apparaissant, sa famille la renie. La marquise se lance alors dans la recherche désespérée d'un homme dont elle n'a aucun souvenir...

Ce court récit de Heinrich von Kleist, paru en 1808, plonge dans l'atroce ambiguïté des élites européennes, mélange cynique de civilisation et de barbarie, où la violence se rachète sous un masque de courtoisie.

Heinrich von Kleist (1777-1811), officier dans l'armée prussienne, renonce à sa carrière militaire pour se consacrer à la littérature. Écrivain romantique, il écrit des drames comme *Le Prince de Hombourg*, ainsi que des nouvelles comme « La Marquise d'O ». Très moderne pour son époque, cet écrivain rêveur, passionné mais aussi angoissé et déçu, n'est pas parvenu à trouver son public de son vivant.
« La Marquise d'O » a été adaptée au cinéma par Éric Rohmer en 1976.

© Peter Friedel

Texte intégral - 2 CD
1 h 23 - 24 €
mai 2008

3 328140 020847 >

Lettres à un jeune poète
de Rainer Maria Rilke

Préface de Franz Xaver Kappus lue par Laurent Morel

© Roger-Viollet

Fin 1902, un jeune homme de 20 ans et aspirant poète envoie ses vers à son aîné Rainer Maria Rilke et sollicite son jugement : ses poèmes sont-ils assez bons pour qu'il prétende être poète ? Le monstre sacré n'a que 27 ans et a la rare humilité de prendre de son temps pour lui répondre. Avec déjà la plume d'un vieux sage, il lui dispense ses conseils, qui dépassent les considérations de forme, et lui propose d'examiner en lui sa vocation. Au lieu de professeur en prosodie, il se fait guide spirituel.

« Vous me demandez si vos vers sont bons... Votre regard est tourné vers le dehors ; c'est cela qu'il ne faut plus faire. Personne ne peut vous apporter conseil ou aide, personne. Il n'est qu'un seul chemin. Entrez en vous-même, cherchez le besoin qui vous fait écrire : examinez s'il pousse ses racines au plus profond de votre cœur. Confessez-vous à vous-même : mourriez-vous s'il vous était défendu d'écrire ? »

R. M. R.

Lettres à un jeune poète, traduit de l'allemand (Autriche)
par Bernard Grasset et Rainer Biemel, Grasset, 1937 (1996, 2002)

Rainer Maria Rilke (1875-1926), écrivain et poète autrichien, est l'auteur d'une œuvre poétique sensible, tourmentée et pétrie de spiritualité. Destiné à l'armée par son père, éduqué en fille par sa mère, il se trace en littérature une troisième voie. Adulé de son vivant par toute l'Europe, il reste l'un des plus grands poètes du XXe siècle, que Marina Tsvétaïeva nommera dans leur tardive correspondance « la poésie incarnée ». Après de nombreux recueils, tel *Le Livre de la pauvreté et de la mort* (1903), il publie en 1922 ses deux chefs-d'œuvre, achevés grâce à une exaltation créatrice dans son refuge suisse de Muzot : ses *Sonnets à Orphée*, dédiés à la danseuse hollandaise Wera Ouckama Knoop, morte trop tôt, et les dix *Élégies de Duino*, sacrées par Lou Andreas-Salomé comme « l'inexprimable dit, élevé à la présence ». Ses dix *Lettres à un jeune poète* seront publiées à titre posthume, en 1929, trois ans après sa mort.

Musique : **David Lively** (piano) interprète
Nocturnes de Gabriel Fauré

De Rainer Maria Rilke, voir aussi page 16

3 328140 020588

Texte intégral - 1 CD
1 h 15 - 16 €
1991 - réédition, octobre 2005
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 1 h 16 - 19 € - EAN 3328140024265

Catherine Deneuve lit...

© Denis Westhoff

Bonjour tristesse de Françoise Sagan

Françoise Sagan a 18 ans au printemps 1954 lorsqu'elle écrit *Bonjour tristesse* qui lui vaut le Prix des critiques et fait d'elle l'enfant terrible des années 1960.

« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse. C'est un sentiment si complet, si égoïste que j'en ai presque honte alors que la tristesse m'a toujours paru honorable. Je ne la connaissais pas, elle, mais l'ennui, le regret, plus rarement le remords. Aujourd'hui quelque chose se replie sur moi comme une soie, énervante et douce et me sépare des autres. » F. S.

Bonjour Tristesse, Julliard, 1954

Cécile, adolescente, met en œuvre un drame qui coûtera la vie à Anne, maîtresse de son père.
« Elle pleurait. Alors je compris brusquement que je m'étais attaquée à un être vivant et sensible, et non pas à une entité. Elle avait dû être une petite fille, un peu secrète, puis une adolescente, puis une femme. Elle avait quarante ans, elle était seule, elle aimait un homme et elle avait espéré être heureuse avec lui dix ans, vingt ans peut-être. Et moi... le visage, ce visage, c'était mon œuvre. J'étais pétrifiée, je tremblais de tout mon corps contre la portière. » F. S.

Françoise Sagan (1935-2004), vedette littéraire flamboyante du XXe siècle, est l'autrice d'une vingtaine de romans, de nouvelles, de pièces de théâtre, de scénarios, d'une biographie de Sarah Bernhardt, d'un journal de convalescence (*Toxique*, 1964), de mémoires, d'entretiens, de chansons et de nombreux articles... Son premier roman, *Bonjour tristesse* (Julliard, 1954), écrit pendant l'été de ses 18 ans, est d'emblée couronné du prix des Critiques et rencontre un succès immédiat en France, puis à l'étranger. En 1960, le prix du Brigadier lui revient pour sa pièce de théâtre, *Château en Suède* (Julliard). Une des écrivain·e·s les plus lu·e·s de sa génération, elle préside en 1979 le jury de la 32e cérémonie du festival de Cannes et reçoit en 1985 pour l'ensemble de son œuvre le prix littéraire Prince-Pierre-de-Monaco.

Texte intégral - 3 CD
2 h 35 - 28 €
1998 - réédition, décembre 2003
3 328140 020069

De Françoise Sagan, voir aussi pages 23 et 137

Arielle Dombasle
lit *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll

© De Rouville/Gamma

La petite Alice s'ennuie à côté de sa grande sœur, qui s'occupe à lire un livre probablement soporifique, puisque sans images et sans dialogues. Alors, quand un lapin blanc à gilet lui passe sous le nez, consulte sa montre de gousset et s'exclame qu'il est en retard, Alice n'en revient pas. Elle s'engouffre à sa suite dans le terrier obscur sous la haie ! Commence son périple dans l'univers onirique d'un Chapelier fou qui prend le thé, du chat du Cheshire au sourire surréaliste et d'une Reine de Cœur sans cœur...

© Oscar G. Rejlander

Lewis Carroll (1832-1898), nom de plume du Britannique Charles Dogson, professeur de logique au collège Christ Church de l'université d'Oxford, a commencé par publier des ouvrages de mathématiques avant d'écrire nouvelles et poèmes. Il invente le concept de « mot-valise », excelle dans le genre du *limerick*, petit poème corrosif à l'humour jouant sur l'absurde, et reste le maître incontesté du *nonsense*. Son roman phare *Alice au pays des merveilles* paraît en 1865, inspiré d'une Alice bien réelle, Alice Liddell. Le livre connaît un succès immédiat, de même que *De l'autre côté du miroir* en 1872 et *La Chasse au Snark* en 1876.

Arielle Dombasle, née aux États-Unis, grandit au Mexique, plongée dès l'enfance dans un milieu artistique cosmopolite. Elle suit les cours du Conservatoire de Paris et se révèle en tant qu'actrice dans les mises en scènes et films fantaisistes d'Éric Rohmer. Polymorphe et multiculturelle, alternant joyeusement entre les registres comique et dramatique, comme entre œuvres classiques et populaires, c'est une artiste de la scène complète qui joue, danse, chante et met en scène avec grâce, humour et exigence.

Le texte français, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Jacques Papy, est paru aux éditions Pauvert (1961).

Musique : **Arielle Dombasle** (chant) et **Pascale Schmitt** (harpe) interprètent *As Alice* (anonyme), *The Three Ravens* (Thomas Ravenscroft), *Oh no John* (chant du Somerset), *Men, men* (Henry Purcell) et *Searching for Lambs* (chant du Somerset)

3 328140 020601

Texte intégral - 2 CD
3 h - 28 €
1990
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 3 h 04 - 22 € - EAN 3328140024159

© D.R.

Anny Duperey
lit *La Maison de Claudine*
de Colette

Précédé de *Ma mère et les bêtes* lu par Colette

Sélection parmi le recueil de nouvelles *La Maison de Claudine* paru en 1922, le CD ouvre sur « Ma mère et les bêtes » lu par Colette elle-même en 1947. Sa voix aux couleurs de sa terre et ses voluptueux *r* roulés ensoleillent les oreilles. Puis la chaleureuse Anny Duperey prend sa suite avec panache pour nous lire comme autant de contes « La Petite », « La Noce », « Où sont les enfants ? », « Maternité », « Le Rire » et « La Noisette creuse ».

« Que tout était féerique et simple, parmi cette faune de la maison natale... Vous ne pensiez pas qu'un chat mangeât des fraises ? Mais je sais bien, pour l'avoir vu tant de fois, que ce Satan noir, Babou, interminable et sinueux comme une anguille, choisissait en gourmet, dans le potager de Mme Pomié, les plus mûres des "caprons blancs" et des "belles-de-juin". C'est le même qui respirait, poétique, absorbé, des violettes épanouies. » C.

La Maison de Claudine, Flammarion, 1922, collection Livre de poche d'Hachette Livres, 1976, 2007

Anny Duperey débute dans le théâtre et tourne son premier film, *Deux ou trois choses que je sais d'elle* de Jean-Luc Godard, en 1967. Populaire et solaire, elle s'illustre dans des comédies à succès : *Bye bye, Barbara* (1969), *Les Malheurs d'Alfred* (1972), *Un éléphant, ça trompe énormément* (1976), second rôle pour lequel elle est nommée pour le César de la meilleure actrice. En 2003, elle succède à Fanny Ardant pour incarner sur les planches le monstre sacré Sarah Bernhardt dans *Sarah* de John Murrell. Également écrivaine, elle compose des récits autobiographiques poignants, dont *Le Voile noir* (Le Seuil, 1992), qui touche un large public, ainsi que des romans, tels que *L'Admiroir* (Le Seuil, 1976) et *Le Nez de Mazarin* (Le Seuil, 1995).

Extraits - 1 CD
1 h 17 - 16 €
1981
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 57 min - 16 €
EAN 3328140024210

De Colette, voir aussi pages 12, 13, 37, 57, 58 et 80

Liane Foly
interprète *Dialogues de bêtes* de Colette

Coup de cœur 2009 de l'Académie Charles Cros

© Sylvie Lancrenon/H&K

« À la campagne l'été. Elle somnole, sur une chaise longue de rotin. Ses deux amis, Toby-Chien le bull, Kiki-la-Doucette l'angora, jonchent le sable. [...]
Kiki-la-doucette : Tu crois qu'elle dort ? Elle cueille en ce moment, au potager, la fraise blanche qui sent la fourmi écrasée. Elle respire sous la tonnelle de roses l'odeur orientale et comestible de mille roses vineuses, mûres en un seul jour de soleil. Ainsi immobile et les yeux clos, elle habite chaque pelouse, chaque arbre, chaque fleur. [...]
C'est pourquoi tu la vois si sage et les yeux clos, car ses mains pendantes, qui semblent vides, possèdent et égrènent tous les instants d'or de ce beau jour lent et pur. »

C.
Dialogues de bêtes, Mercure de France, 1954

Dialogues de bêtes est le premier livre que Colette signe de son seul nom. Elle a alors 31 ans et s'apprête à prendre son indépendance. Ni roman ni pièce de théâtre, *Dialogues de bêtes* est une conversation entre le chien et le chat de la maison, Toby-Chien et Kiki-la-Doucette, qui partagent la vie d'un couple d'humains, qualifiés de « deux-pattes » et de « seigneurs de moindre importance ».
Sur un ton piquant et poétique, Colette dresse un portrait sans concession du couple qu'elle forme avec Willy, qu'elle s'apprête à quitter.

Liane Foly est chanteuse, actrice, animatrice et imitatrice. Elle chante enfant dans l'orchestre familial et remporte en 1975 son premier concours de chant. Repérée en 1984 par André Manoukian, elle entamera avec l'auteur une riche collaboration. Son premier album, *The Man I Love*, paraît en 1988. Huit autres suivront : le dernier, *Crooneuse*, sort en 2016. Elle anime des émissions de radio et de télévision, puis écrit et interprète *La Folle Parenthèse*, spectacle original d'imitations, à la fin des années 2000. Au cinéma, elle joue notamment dans *Ces amours-là* (2010) et *Chacun sa vie* (2017) de Claude Lelouch.

De Colette, voir aussi pages 12, 13, 37, 56, 58 et 80

3 328140 021059

Extraits - 1 CD
51 min - 16 €
août 2008

Edwige Feuillère lit...

© Richard Melloul/Corbis-Sygma

Lettres à Colette de Sido

Entre Sido, la mère, qui orienta la destinée d'une de nos plus grandes écrivaines, et Colette, la fille, qui fit de toutes ses œuvres un hommage direct ou indirect à la déesse Sido, il manquait un maillon. Ce maillon est là, dans la correspondance adressée par Sido à Colette, de 1905 à 1912. *Les Lettres à sa fille* (*des femmes*-Antoinette Fouque, 1984, 2004) font écho aux dires de Sido dans la fiction et répondent aux questions que nous nous posions encore sur Colette.

« Les hirondelles sont arrivées ce matin à quatre heures ; j'ai pu assister à leur arrivée, elles passaient et repassaient follement devant mes fenêtres. Nous ne sommes que le six et le plus tôt de leur arrivée en général c'est le onze, mais nous avons eu des journées si exceptionnellement chaudes que nos délicieuses bestioles ont pu se tromper sur la date. Enfin, elles sont là et c'est tout ce que je leur demande, car nous sommes de vieilles connaissances comme tu sais. » S.

Adèle Sidonie Landoy (1835-1912), dite **Sido**, mère de Colette, est née à Paris. Élevée tout d'abord en Puisaye, elle passe son adolescence en Belgique. C'est de retour sur le lieu de son enfance qu'elle rencontre et épouse Jules Robineau Duclos avec qui elle a deux enfants, Juliette et Achille. Après la mort de son premier mari, elle épouse en 1865 le capitaine Colette et donne naissance à Léo et à Gabrielle Sidonie qui deviendra Colette.

Edwige Feuillère (1907-1998) intègre en 1930 la Comédie-Française. Elle joue dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (1931) et dans *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils (1939), avant d'entrer au cinéma sous le nom de Cora Lynn. On la retrouve dans *La Duchesse de Langeais* (1942) de Jacques de Baroncelli, d'après Honoré de Balzac, ou encore *L'Aigle à deux têtes* (1948) de Jean Cocteau. Elle brille au théâtre où elle interprète des œuvres de Paul Claudel, Tennessee Williams, Jean Giraudoux, et remporte en 1993 le Molière de la meilleure comédienne pour *Edwige Feuillère en scène*.

Extraits - 1 CD
1 h 04 - 16 €
1983 - réédition, mars 2004
3 328140 020120

De Colette, voir aussi pages 12, 13, 37, 56, 57 et 80

Ma double vie
de Sarah Bernhardt
Précédé d'un extrait de *Phèdre* par Sarah Bernhardt

© Nadar/Roger-Viollet

Parvenue au faîte de sa carrière, Sarah Bernhardt (1844-1923) décide de rédiger ses mémoires. On y découvre une femme moderne et d'une exceptionnelle indépendance d'esprit. Comédienne dont les interprétations du répertoire classique sont restées célèbres, elle crée sa propre compagnie en 1880 après avoir démissionné du Français avec éclat. Artiste aux multiples talents – écriture, peinture, sculpture –, Sarah Bernhardt raconte comment elle dut s'affronter aux contradictions d'une société qui, tout en désapprouvant la liberté avec laquelle elle menait sa vie, était fascinée par ses excentricités et par son génie.

« Je ne veux pas être actrice, m'écriai-je. — Tu ne sais pas ce que c'est ! dit ma tante. — Si ! si ! je sais que c'est Rachel ! — Tu connais Rachel ? dit maman en se levant. — Oui, oui, elle est venue, elle a visité le couvent, on l'a fait asseoir dans le jardin parce qu'elle ne pouvait plus respirer. Elle était pâle, si pâle qu'elle me faisait de la peine ; et sœur Sainte-Apolline m'a dit qu'elle faisait un métier qui la tuait, qu'elle était actrice. Et moi, je ne veux pas être actrice ! Je ne veux pas ! » S. B.

Ma double vie, des femmes-Antoinette Fouque, 1980, 2006

La lecture d'Edwige Feuillère est préfacée par un enregistrement de la voix de Sarah Bernhardt déclamant la tirade de l'héroïne tragique dans *Phèdre* de Jean Racine, Acte II, scène 5 (INA, 1903).

Sarah Bernhardt (1844-1923) a été l'une des plus célèbres tragédiennes françaises. Elle quitte la Comédie-Française et fonde en 1880 sa propre compagnie, avec laquelle elle participe à une tournée à travers le monde et au cours de laquelle elle acquiert un statut de véritable vedette internationale. Peintre, sculptrice, écrivaine, elle a été par ailleurs actrice de cinéma, apparaissant dans une dizaine de films.

3 328140 020694

Extraits - 2 CD
2 h - 24 €
1980 - réédition, mars 2006

Hélène Fillières lit...

© D.R.

L'Imitation de la rose de Clarice Lispector

Hélène Fillières lit « L'Imitation de la rose », « C'est là que je vais », « Silence » et « Tant de douceur », quatre nouvelles extraites des recueils *Liens de famille* (1989) et *Où étais-tu pendant la nuit ?* (1985), tous deux traduits du portugais (Brésil) par Jacques et Teresa Thiériot et publiés aux éditions *des femmes*-Antoinette Fouque.

« Comment passer outre cette paix qui nous épie ? Silence si grand que le désespoir se revêt de pudeur. Montagnes si hautes que le désespoir s'enveloppe de pudeur. L'ouïe s'aiguise, la tête s'incline, le corps tout entier écoute : pas une rumeur. Pas un coq. Comment entrer dans cette profonde méditation du silence. De ce silence sans mémoire de mots. Si tu es la mort, comment t'atteindre ? » C. L.

Clarice Lispector (1920-1977) publie son premier roman *Près du cœur sauvage* à 23 ans. La critique salue la naissance d'une grande écrivaine. Son œuvre, publiée presque entièrement en France par les éditions *des femmes*-Antoinette Fouque, est composée de fictions, de nouvelles, de chroniques et de contes qui font entendre une voix unique que cerne une écriture d'une précision implacable.

Hélène Fillières passe son enfance et sa jeunesse entre l'Europe, le Brésil et les États-Unis. Actrice, scénariste et réalisatrice, elle débute sa carrière dans des films de Cédric Klapisch et Danièle Thompson, mais surtout dans ceux de sa sœur, la réalisatrice Sophie Fillières. Elle joue dans des premiers films remarqués, tels *Bord de mer* de Julie Lopes-Curval (2002) ou *De particulier à particulier* de Brice Cauvin (2006) et tourne avec de nombreuses réalisatrices (Marion Vernoux, Tonie Marshall...). Elle se fait connaître d'un plus large public avec la série télévisée *Mafiosa, le clan* (2006-2014). Elle est également la traductrice d'œuvres de Dorothy Parker parues aux éditions Christian Bourgois. Elle se lance dans la réalisation en 2006 avec le court-métrage *Mademoiselle Y*, une réflexion sur le métier d'actrice. Puis elle réalise deux longs-métrages, *Une histoire d'amour* (2013) et *Volontaire* (2018).

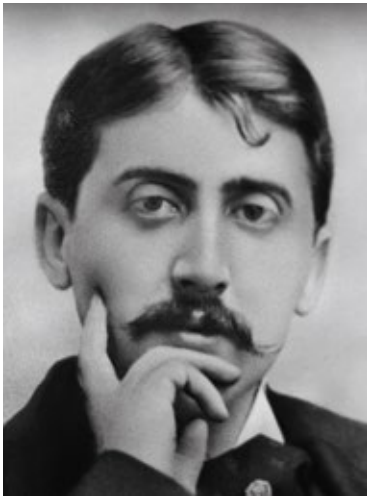
Texte intégral - 1 CD
55 min - 16 €
janvier 2008
3 328140 020984 >

De Clarice Lispector, voir aussi pages 14, 22, 29 et 73

La Confession d'une jeune fille de Marcel Proust

« Enfin la délivrance approche. Certainement j'ai été maladroite, j'ai mal tiré, j'ai failli me manquer. [...] Si je n'étais pas si faible, si j'avais assez de volonté pour me lever, pour partir, je voudrais aller mourir aux Oublis, dans le parc où j'ai passé tous mes étés jusqu'à quinze ans. Nul lieu n'est plus plein de ma mère, tant sa présence, et son absence plus encore, l'imprégnèrent de sa personne. »

M. P.
La Confession d'une jeune fille, 1892



© Henri Martinie/Roger-Viollet

Issu du recueil *Les Plaisirs et les Jours* (1896), premier livre publié du futur auteur de *La Recherche*, « La Confession d'une jeune fille » explore une conscience suicidaire, tiraillée entre ses désirs et son idéal de pureté, inspiré par un amour débordant pour la figure maternelle.

Marcel Proust (1871-1922), prince incontesté de la littérature française, du XXe siècle et de tous les temps, flambeau du roman moderne, est par excellence l'auteur de la mémoire. Parmi les sept tomes qui composent la suite littéraire d'*À la recherche du temps perdu*, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* fut honoré du prix Goncourt 1919 et trois volumes parurent après sa mort. L'œuvre dépasse de loin son créateur, engendrant de nombreuses adaptations et interprétations, toujours à redécouvrir.

De Marcel Proust, voir aussi page 92

3 328140 020182

Texte intégral - 1 CD
50 min - 16 €
juillet 2004

© B. Muss

Geneviève Fontanel
lit *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau

Adaptation : **Jacques Destoop**

Paru en 1900, le journal de Célestine, jeune femme de chambre tout aussi avertie qu'impertinente, est certainement l'un des textes les plus violents d'Octave Mirbeau (1848-1917). Véritable réquisitoire contre les mœurs bourgeoises, ce monologue féroce et cynique révèle les bassesses et les vices d'une classe sociale triomphante qui, dans le secret des alcôves, libère le poids de ses frustrations et de ses turpitudes.

© D.R.

Octave Mirbeau (1848-1917), écrivain, dramaturge, critique d'art, journaliste et pamphlétaire, a connu, de son vivant, la célébrité et les succès populaires, tout en étant également apprécié et reconnu par les avant-gardes littéraires et artistiques de son époque. Il s'engage dans l'affaire Dreyfus aux côtés d'Émile Zola dès le 28 novembre 1897. En avril 1902, il connaît un triomphe avec la création, à la Comédie-Française, de la comédie *Les affaires sont les affaires* où il dénonce la toute-puissance de l'argent roi. La pièce se jouera en Allemagne, en Russie, aux États-Unis et dans d'autres pays.
Le Journal d'une femme de chambre a d'abord été publié sous forme de feuilleton dans les années 1890 avant d'être édité en 1900 aux éditions Fasquelle.

Geneviève Fontanel (1936-2018) quitte à 18 ans la Casablanca de son enfance afin d'étudier à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique avant de devenir pensionnaire de la Comédie-Française pendant quatre ans. Dans les années 1980, elle connaît un franc succès dans l'adaptation théâtrale de Jacques Destoop du *Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau. Son rôle dans *L'Homme qui aimait les femmes* de François Truffaut lui vaut une nomination au César du meilleur second rôle féminin (1978), et elle remporte en 1999 un Molière pour son jeu dans la pièce *Délicate balance* d'Edward Albee.

Extraits - 1 CD
1 h 11 - 16 €
1991 - réédition, février 2005
3 328140 020359

Musique : **Serge Franklin**

Brigitte Fossey
lit avec l'autrice
Sept pierres pour la femme adultère
de Vénus Khoury-Ghata

© Charlotte Schousboe

Dans un village aux portes du désert, une femme attend son châtiment : coupable d'adultère après avoir été violée par un homme et enceinte à la suite de ce viol, elle doit être lapidée. Elle n'imagine pas pouvoir se soustraire à la justice. C'est compter sans une Française, venue pour une mission humanitaire et qui, pour la sauver, déploiera des trésors de volonté.
Formidable conteuse, Vénus Khoury-Ghata brosse les portraits de femmes au destin tragique, déchirées entre le respect de la tradition et le droit à la liberté. Roman de la chair, celle qu'on cache des regards, celle qui enfante, celle qu'on moque, frappe, mutile, blasphème, mais aussi roman de la solidarité féminine, *Sept pierres pour la femme adultère* (Mercure de France, 2007) vous emporte, vous envoûte et vous bouleverse dans cette lecture portée par deux femmes, deux voix de l'Orient et de l'Occident.

© Catherine Hélie

Vénus Khoury-Ghata, poétesse, romancière, critique littéraire et traductrice d'origine libanaise, est l'une des plus grandes voix de la littérature francophone contemporaine. Autrice d'une vingtaine de romans et d'autant de recueils de poésie, elle a bâti au fil des ans une œuvre riche, couronnée de nombreux prix littéraires, dont le Grand prix de poésie de l'Académie française en 2009 et le prix Goncourt de la poésie en 2011.

Brigitte Fossey rencontre un succès international dès l'âge de 6 ans avec un rôle poignant dans *Jeux interdits* de René Clément (1952), qui lui vaut le prix d'interprétation féminine au Festival de Venise. C'est le début d'une belle carrière aux côtés des plus grands réalisateurs de sa génération parmi lesquels Michel Deville, Claude Sautet, Benoît Jacquot, Claude Lelouch, François Truffaut... Elle a également connu le succès à la télévision en remportant en 1994 le 7 d'or de la meilleure comédienne de fiction pour la mini-série *Le Château des Oliviers*. Sur scène, elle interprète les textes de Romain Weingarten, Harold Pinter et Jacques Prévert. Elle reçoit en 2019 le prix Reconnaissance des cinéphiles.

3 328140 022414 >

Texte intégral - 1 CD MP3
5 h 06 - 22 €
mars 2018

© Frédéric de Gasquet

Jacques Frantz lit *Simplement compliqué* de Thomas Bernhard

Ancien acteur shakespearien, nostalgique d'un grand théâtre perdu, le personnage de *Simplement compliqué* (L'Arche, 1991) s'autorise une fois par mois à porter la couronne de Richard III, le rôle de sa vie. Souvenirs de théâtre, préoccupations matérielles et considérations misanthropes rythment le discours de celui qui s'est définitivement séparé de ses contemporains : seule lui rend visite une petite fille, qui vient lui apporter du lait tous les mardis et vendredis, et dont la présence perturbe à peine le flot de paroles du vieil homme. Triste et grotesque, il est désormais le spectateur d'une vie qui s'est arrêtée.

© Nachlaßverwaltung GmbH

Thomas Bernhard (1931-1989), écrivain autrichien, a écrit de nombreux romans et pièces de théâtre : *Gel*, *L'Origine*, *Un enfant*, *Le Neveu de Wittgenstein*...
Son œuvre, très critique à l'égard de l'Autriche, fut récompensée, en Allemagne, par le prix Georg-Büchner en 1970.

Jacques Frantz a foulé les planches de nombreux théâtres, interprétant des œuvres de Shakespeare, Dostoïevski et Marguerite Duras. Au cinéma, il collabore avec Gérard Oury, Claude Chabrol, Lucien Jean-Baptiste. Grâce à sa voix rauque et chaleureuse, il fait carrière comme doubleur. Il devient la voix française de nombreux personnages de dessins animés, ainsi que de grands acteurs étrangers tels Robert de Niro et Mel Gibson.

Le texte français, traduit de l'allemand (Autriche) par Michel Nebenzahl, est paru aux éditions de l'Arche (1988).

Texte intégral - 1 CD
1 h 05 - 16 €
avril 2007

3 328140 020885 >

Sami Frey
interprète *Je me souviens* de Georges Perec

Enregistré en public au Théâtre Mogador en 1989

© Rubinel/Enguérand

« Ces *Je me souviens* ne sont pas exactement des souvenirs, et surtout pas des souvenirs personnels, mais des petits morceaux de quotidien, de choses que, telle ou telle année, tous les gens d'un même âge ont vues, ont vécues, ont partagées, et qui ensuite ont disparu, ont été oubliées ; elles ne valaient pas la peine d'être mémorisées, elles ne méritaient pas de faire partie de l'Histoire, ni de figurer dans les Mémoires des hommes d'État, des alpinistes et des monstres sacrés. Il arrive pourtant qu'elles reviennent, quelques années plus tard, intactes et minuscules, par hasard ou parce qu'on les a cherchées, un soir, entre amis. »

G. P.

© Laurent Maous/Gamma Rapho

Georges Perec (1936-1982), écrivain et verbicruciste français, virtuose de la langue de Molière, fut depuis 1967 l'un des membres majeurs de l'Oulipo. Son premier roman *Les Choses* obtient le prix Renaudot en 1965 et le prix Médicis couronne en 1978 *La Vie mode d'emploi*. Pour cet auteur plus que pour tout autre, la créativité naît de la contrainte. Dans *La Disparition* (1969), sidérant lipogramme de 300 pages, le e disparu fait écho à la disparition d'« eux », les membres de sa famille exterminés dans l'Holocauste. En 2017, c'est la consécration : son œuvre entre dans La Pléiade.

Sami Frey, comédien français, partage avec Georges Perec le traumatisme d'une famille décimée par l'antisémitisme nazi. Une brillante carrière l'attend après la terreur et les massacres, avec les plus grands noms de l'âge d'or du cinéma français : il tourne avec Brigitte Bardot dans *La Vérité* (1960), est choisi par Marguerite Duras pour porter *Jaune le soleil* (1972), donne la réplique à Romy Schneider dans *César et Rosalie* (1972). Sa mise en scène et son interprétation au Théâtre Mogador de *Je me souviens* de Perec, qui lui tient à cœur, feront, pour l'immortaliser, l'objet d'une captation sonore pour La Bibliothèque des voix en 1990.

Musique : **Gavin Bryars**
Mise en espace sonore : **Paul Bergel**

3 328140 020007 >

Texte intégral - 1 CD
1 h 10 - 16 €
1989
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 1 h 10 min - 16 € - EAN 3328140024234

Nicole Garcia lit...

© Carole Bellaïche/H&K

Un cœur simple de Gustave Flaubert

« L'histoire d'"Un cœur simple" est tout bonnement le récit d'une vie obscure, celle d'une pauvre fille de campagne dévote mais mystique, dévouée sans exaltation et tendre comme du pain frais. Elle aime successivement un homme, les enfants de sa maîtresse, un neveu, un vieillard qu'elle soigne, puis son perroquet : quand le perroquet est mort, elle le fait empailler, et, mourant à son tour, elle confond le perroquet avec le Saint-Esprit. Ce n'est nullement ironique comme vous le supposez, mais au contraire très sérieux et très triste. Je veux apitoyer, faire pleurer les âmes sensibles, en étant une moi-même. »

G. F.

Gustave Flaubert (1821-1880) est l'un des grands maîtres de la littérature française. Ses romans réalistes *Madame Bovary* (1857) et *L'Éducation sentimentale* (1869) sont encensés, malgré un procès pour « outrage à la morale publique religieuse et aux bonnes mœurs » dont il sort acquitté. Il composait ses phrases comme des partitions de musique classique, dont il testait la solidité à l'oral dans son célèbre « gueuloir ». Tandis que l'immense *Bouvard et Pécuchet* (1881), inachevé, ne verra le jour qu'à titre posthume, « Un cœur simple », écrit dans la maturité de l'auteur, est l'un des *Trois contes* (1877), dernier livre publié de son vivant.

© Roger-Viollet

Nicole Garcia, née en Algérie, remporte en 1967 le 1er prix du Conservatoire d'art dramatique à Paris. Elle se fait connaître grâce au film *Que la fête commence...* de Bertrand Tavernier (1975) et reçoit en 1980 le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Le Cavaleur* de Philippe de Brocca. Figure majeure du cinéma français, elle a joué dans plus de 50 films, s'est illustrée à la télévision comme sur les planches, puis s'est affirmée comme une réalisatrice de premier plan dans les années 1990 avec bientôt 9 films à son actif, parmi lesquels *Place Vendôme* (1998), *Un balcon sur la mer* (2010) et *Mal de pierres* (2016) qui remportent un succès populaire.

Texte intégral - 1 CD MP3
1 h 10 - 16 €
1987 - réédition 2020
3 328140 024173

De Gustave Flaubert, voir aussi 85

Je m'appelle Anna Livia
de Marie Susini

© Claude Bonniaud

Publié en 1979, *Je m'appelle Anna Livia* est le récit âpre, tendu entre noir et lumière telle une tragédie grecque, de l'irracontable, l'inceste. Deux voix – celle d'une femme depuis longtemps partie du domaine, la mère d'Élisabeta, qui questionne ; celle du serviteur Josefino qui revit la découverte, un matin, du corps suicidé de son maître –, et un silence hanté : « Ainsi c'était déjà là. C'était là avant que de se faire. Comme dérivant à la surface d'un rêve obscur. Avant même qu'elle ait pu penser. Un jour peut-être. » Sa mère l'appelle, par-delà la violence de sa propre histoire : celle d'une fille de la basse ville « achetée » par un riche propriétaire, et, sans un mot, arrachée à son enfance. Alors s'écrit ce qui n'a pu être dit ni pensé : « Son père, il est tout ce qu'elle sait et tout ce qu'elle possède, dans l'insondable nostalgie jamais apaisée du temps d'avant, de ce temps mystérieux, enfoui au plus profond, où elle vivait en quelqu'un d'autre, le temps de l'unité maintenant perdue. »

Marie Susini (1916-1993) est née en Corse et y fut élevée chez les religieuses dès l'âge de 6 ans – période qu'évoque son premier roman *Plein soleil*, publié en 1953 (Le Seuil) – avant de venir sur le continent à Marseille, puis à Paris. Elle a fait des études classiques, de philosophie et de lettres, tout en suivant des cours à l'École du Louvre. Si Marie Susini a fui l'enfermement de l'île, et l'encagement que la famille traditionnelle réservait aux filles, elle reste attachée à son pays d'origine, lieu intérieur de la fidélité. Et l'île imprègne tous ses romans, notamment *La Fiera* (1954) et *Les Yeux fermés* (1964), *C'était cela notre amour* (1970) – tous trois édités aux éditions du Seuil –, et *Je m'appelle Anna Livia* (Gallimard, 1979).

3 328140 020687 >

Extraits - 1 CD
1 h 12 - 16 €
1985 - réédition, octobre 2006

© Irmeli Jung

Juliette Gréco
lit *Lettres à sa fille*
de Madame de Sévigné

Lorsque sa fille, Mme de Grignan, la quitte pour rejoindre son mari en Provence, la marquise de Sévigné déploie soudain toute l'étendue de ses talents littéraires dans les lettres qu'elle lui envoie pour soulager sa peine que lui cause cette séparation. Par son œuvre tissée dans la matière de son existence et de celle qu'elle aime le plus au monde, l'épistolière interroge ici la définition même de la littérature, et son rapport à la vie. Elle fait enfin entrer la relation mère-fille, occultée dans un monde d'hommes, dans les belles lettres françaises.

Madame de Sévigné (1626-1696) rencontre la consécration par sa correspondance. En son temps, alors que « les plus habiles font vanité de son approbation », écrivait Somaize, elle influence le beau monde de l'Ancien Régime. Elle entre en dialogue avec les plus grands lettrés contemporains de France, mais c'est à sa fille qu'elle réserve ses plus précieux trésors. Tour à tour exaltée, incisive, badine ou tourmentée, elle maintient plusieurs fois par semaine ce lien si peu représenté en littérature. Ainsi, Mme de Sévigné cristallise l'archétype de l'amour maternel, tout en se taillant une place à part dans le panthéon de la littérature française et mondiale.

© Musée Carnavalet/Roger-Viollet

Juliette Gréco, née en 1927, voit sa mère et sa sœur déportées et réchapper par miracle à l'extermination nazie. À la Libération, elle débute au *Tabou*, repaire des existentialistes à Saint-Germain-des-Prés, où J.-P. Sartre l'encourage à chanter. Avec *Si tu t'imagines*, poème de R. Queneau, elle fait fureur au cabaret mythique de *La Rose rouge* et dès les années 1950 sa carrière s'internationalise. Elle joue au TNP, tourne dans une vingtaine de films et dans le feuilleton *Belphégor*, et est une légende vivante de la chanson française.

Extraits - 1 CD
1 h 11 - 16 €
1992 - réédition, décembre 2003
3 328140 020083
Rééd. 2020 : 1 CD MP3, 1 h 11 min, 16 €, EAN 3328140024227

Musique :
Sonate K185, de Domenico Scarlatti,
production Erato.
Pièces pour clavecin, d'Élisabeth Jacquet de La Guerre,
production Harmonia Mundi.

Guila Clara Kessous
Artiste de l'UNESCO pour la paix
lit *La Mulâtresse Solitude*
d'André Schwarz-Bart

© D.R.

« Un "petit blanc" s'arrêta au bord de la route, et dit avec la voix qu'ils ont pour dire ces choses : *Ki nom a ou ti fi ?* ce qui signifie : comment t'appelles-tu, mon enfant ? Elle se redressa, s'appuya sur sa houe et eut ce rire, le rire des personnes qui ne sont plus là, car elles naviguent dans les eaux de la Perdition. Puis d'une voix monocorde, mais toujours traversée par ce même rire, elle prononça les paroles qui devaient s'attacher à elle, tout au long de sa brève éternité :
– Avec la permission, maître : mon nom est Solitude. » A. S.-B.

La Mulâtresse Solitude, Le Seuil, 1972

© Francine Kaufmann

André Schwarz-Bart, né en 1928, entre en résistance en 1943 après la déportation de sa famille. Cet évènement traumatique le conduit à l'écriture et à la publication de son premier roman, *Le Dernier des Justes* (Le Seuil, prix Goncourt 1959). Engagé contre toute forme de colonisation, il poursuit son projet littéraire aux côtés de son épouse, l'écrivaine antillaise Simone Schwarz-Bart, et publie avec elle, en 1967, un second roman, *Un plat de porc aux bananes vertes*, prélude de *La Mulâtresse Solitude*, paru en 1972 (Le Seuil) et qui sera sa dernière œuvre romanesque.

Guila Clara Kessous, comédienne et metteuse en scène multiculturelle, est Artiste de l'Unesco pour la Paix. Elle fait du théâtre pendant ses études et consacre son doctorat à l'université de Boston aux liens entre le théâtre et le sacré.

Prélude au saxophone de **Jacques Schwarz-Bart**

Guila Clara Kessous lit aussi page 15

3 328140 021646 >

Texte intégral - 1 CD MP3
4 h 06 - 22 €
novembre 2016

Isabelle Huppert lit...

© Carole Bellaïche/Corbis-Sygma

L'Inondation d'Evgueni Zamiatine

« Sophia sentit que ces nuages n'étaient pas au dehors, mais en elle, que depuis des mois ils s'amoncelaient comme des pierres, et qu'à présent, pour ne pas être étouffée par eux, il fallait qu'elle brise quelque chose en mille morceaux, ou bien qu'elle parte d'ici en courant, ou encore qu'elle se mette à hurler... » E. Z.
L'Inondation, traduit du russe par Barbara Nasaroff, Actes Sud, 1988

L'inondation relate le calvaire d'une jeune femme sans enfant que son mari trompe dans sa propre maison avec l'adolescente qu'ils ont recueillie. Soutenue par la rigueur de la construction, le dépouillement du récit et une extrême tension intérieure, le texte est porté par la voix d'Isabelle Huppert jusqu'au dénouement tragique.

Evgueni Zamiatine (1884-1937), écrivain russe, ingénieur naval et professeur, participa à la Révolution russe de 1905 mais il sera ensuite très critique face à la dérive autoritaire du Parti qu'il quitte en 1917. *Nous autres*, son roman le plus connu, où s'exprime sa déception à l'égard de la révolution d'Octobre, sera publié en anglais dès 1920, mais interdit en URSS. Refusant de soumettre l'art à la politique, il quittera l'URSS en 1931 pour s'exiler à Paris. En 1936, il écrit le scénario des *Bas-fonds* pour Jean Renoir.

© D.R.

Isabelle Huppert compte parmi les plus grandes actrices françaises, à la carrière internationale, et l'une des plus récompensées. Depuis sa première apparition au cinéma dans *Faustine et le bel été*, de Nina Companeez en 1972, en passant par *La Dentellière* de Claude Goretta en 1977 et *Violette Nozière* de Claude Chabrol, qui lui vaut son premier prix d'interprétation à Cannes en 1978, elle n'a cessé de marquer le cinéma et le théâtre d'une empreinte singulière et exigeante, révélant au fil de ses très nombreux rôles son goût pour les personnages complexes. Parmi ses nombreuses distinctions, elle compte deux César, un Molière, un Golden Globe (reçu en 2017 pour son rôle dans *Elle* de Paul Verhoeven) et trois prix de la Mostra de Venise.

Texte intégral - 2 CD
1 h 43 - 24 €
1994 - réédition, mai 2005
3 328140 020519

Le Roseau révolté
de Nina Berberova

© Arturo Patten/Opale

« Il arrive dans la vie de chacun que, soudain, la porte claquée au nez s'entrouvre, la grille qu'on venait d'abaisser se relève, le non définitif n'est plus qu'un peut-être, le monde se transfigure, un sang neuf coule dans nos veines. C'est l'espoir. Nous avons obtenu un sursis. Le verdict d'un juge, d'un médecin, d'un consul est ajourné. Une voix nous annonce que tout n'est pas perdu. Tremblante, des larmes de gratitude aux yeux, nous passons dans la pièce suivante où l'on nous prie de patienter, avant de nous jeter dans l'abîme. » N. B.

Le Roseau révolté, traduit du russe par Luba Jurgenson, Actes Sud, 1988

Deux amants font ensemble un dernier voyage avant de se séparer. Elle reste à Paris, exilée de son pays natal, la Russie ; il rentre en Suède avant que la guerre ne l'en empêche définitivement. Après ce dernier paradis – leur mardi, comme ils l'appellent dans leur langue à deux –, la mémoire se réduit, s'effiloche, attaquée par la séparation et par la guerre. Néanmoins, l'espoir du « mardi » survit à la guerre et conduit cette femme à la recherche de l'amant, dont elle n'a plus de nouvelles.

Nina Berberova (1901-1993) vécut sa jeunesse en Russie ; dès son enfance elle écrit des poèmes. Son adolescence est marquée par les bouleversements révolutionnaires. Elle quitte l'URSS en 1923 et s'installe à Paris en 1925. Elle vivra la dernière partie de sa vie aux États-Unis. Son autobiographie *C'est moi qui souligne* et son roman *L'Accompagnatrice* l'ont rendue célèbre. En 1985, les éditions Actes Sud entreprennent la traduction de son œuvre.

3 328140 020557

Texte intégral - 2 CD
1 h 36 - 24 €
1988 - réédition, septembre 2005

© D.R.

Lio
interprète *Le Bébé* de Marie Darrieussecq

Enregistré en public au Studio des Champs-Élysées
Mise en scène : **Marc Goldberg**

De situations cocasses ou tendres à la stupéfaction et à l'émerveillement devant cet être étrange et fragile, vorace et bruyant, dont les besoins impérieux structurent le quotidien en courtes tranches de temps, le livre comme la pièce réparent une injustice qui fait du bébé l'objet de très nombreux discours sans qu'il le soit jamais de la littérature. La mère et le bébé, l'autrice et son sujet, l'interprète et son texte...

« J'écris pour éloigner de mon fils les spectres, pour qu'ils ne me le prennent pas : pour témoigner de sa beauté, de sa drôlerie, de sa magnificence ; pour l'inscrire dans la vie comme on signe une promesse. » M. D.
Le Bébé, P.O.L, 2002

Écrivaine, psychanalyste et traductrice, **Marie Darrieussecq** est née à Bayonne en 1969. Normalienne et agrégée de lettres modernes, elle enseigne un temps à l'université de Lille III, puis publie *Truismes* (P.O.L, 1996), son premier livre qui fait l'événement. Elle devient marraine du réseau DES France, association de soutien aux victimes du Distilbène, et de Bibliothèques sans frontières. En 2004, elle publie *Claire dans la forêt*, suivi de *Penthésilée, premier combat* aux éditions *des femmes*-Antoinette Fouque. Le prix Médicis lui est décerné en 2013 pour son roman *Il faut beaucoup aimer les hommes* (P.O.L), puis elle retraduit l'essai culte de Virginia Woolf, *Une chambre à soi*, en *Un lieu à soi* (Denoël, 2016). Autrice de plusieurs dizaines d'ouvrages, dont trois lus pour La Bibliothèque des voix, elle est en 2020 lauréate du prix du Conseil international d'études francophones (CIÉF).

Lio, chanteuse et actrice, connaît un succès populaire dès ses 16 ans, avec la chanson *Banana Split*. S'ensuit une carrière musicale portée par des tubes, tels que *Amoureux solitaires* ou *Les brunes comptent pas pour des prunes*. Au cinéma, elle joue dans *Itinéraire d'un enfant gâté* (1988), *Mariages !* (2004), *Un poison violent* (2010). Son autobiographie, *Pop model*, paraît en 2004 chez Flammarion. Membre du jury dans *La Nouvelle Star* et *The Voice* Belgique, elle fait la tournée triomphale de *Stars 80*.

Musique : **Laurent Cirade**

De Marie Darrieussecq, voir aussi pages 104 et 105

Lio lit aussi page 10

Texte intégral - 1 CD
1 h 11 - 16 €
mars 2005

3 328140 020410

Chiara Mastroianni lit *Liens de famille* de Clarice Lispector

© Sophie Bassouls/Corbis-Sygma

De sa très jeune voix, Chiara Mastroianni lit trois des treize nouvelles de *Liens de famille* : « La préciosité », « Une poule », « La plus petite femme du monde », dans lesquelles l'autrice allie une écriture d'une précision implacable à un regard cruel, tendre et ironique. Tous les personnages ont en commun de porter le poids d'une faute, d'une honte, d'une trahison, ou de résister à la tentation de la pitié, de l'amour, et d'être en manque de tendresse, d'infini, d'un simple mot qui permettrait de dénouer ces « liens » qui les ligotent au lieu de les unir.

© D.R.

Alors qu'elle n'a que 23 ans, **Clarice Lispector** (1920-1977) publie son premier roman, *Près du cœur sauvage*. La critique salue la naissance d'une grande écrivaine. Figure majeure de la littérature brésilienne, elle a construit une œuvre singulière traversée par un questionnement sur l'étrangeté du monde cachée dans l'apparente banalité des choses. Les éditions *des femmes*-Antoinette Fouque ont publié la presque totalité de son œuvre en France dont l'édition complète de ses nouvelles en 2017.

Chiara Mastroiani, fille de deux monstres sacrés du cinéma européen, fait ses débuts en 1993 avec *Ma saison préférée* d'André Téchiné. Elle y donne la réplique à sa mère, Catherine Deneuve, rôle qui lui vaut une nomination pour le César du meilleur espoir féminin. Elle tourne dès lors avec de grands noms du cinéma français : Arnaud Desplechin (*Un conte de Noël*, 2008), Christophe Honoré (*Les Chansons d'amour*, 2007 ; *Non ma fille tu n'iras pas danser*, 2009), Sophie Fillières (*Un chat un chat*, 2009)... Elle remporte en 2019 le prix d'interprétation de la section « Un certain regard » au Festival de Cannes pour son rôle dans *Chambre 212* de Christophe Honoré.

De Clarice Lispector, voir aussi pages 14, 22, 29 et 60

3 328140 020311

Nouvelles intégrales - 1 CD
54 min - 16 €
1989 - réédition, novembre 2004

© Corbis

Maria Mauban lit *Une chambre à soi* de Virginia Woolf

Partant de l'analyse des interdits misogynes, solides remparts d'une supériorité masculine dont la réalité paraît sérieusement ébranlée, Virginia Woolf définit les conditions d'existence et la spécificité de la création pour les femmes. Il faut d'abord « une chambre à soi », dont la portée va bien au-delà du matériel.

« Il suffit d'entrer dans n'importe quelle chambre de n'importe quelle rue pour que se jette à votre face toute cette force extrêmement complexe de la féminité... Car les femmes sont restées assises à l'intérieur de leurs maisons pendant des millions d'années, si bien qu'à présent les murs mêmes sont imprégnés de leur force créatrice. » V. W.

Une chambre à soi, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Clara Malraux, Denoël, 1992

Virginia Woolf (1882-1941) est l'autrice d'une œuvre majeure (romans, essais, nouvelles...) dont la modernité ne cesse d'étonner. Également critique littéraire et éditrice, elle fonde en 1917, avec Leonard Woolf, la Hogarth Press, qui publie notamment Sigmund Freud et Marcel Proust.

© D.R.

Maria Mauban (1924-2014) est connue pour ses rôles dans *La Table-aux-crevés* (1951) d'Henri Verneuil avec Fernandel et dans *Pas de week-end pour notre amour* (1950) de Pierre Montazel, où le chanteur Luis Mariano lui donne la réplique. Mais elle n'oublie jamais sa passion du théâtre et participe à la production de comédies originales, comme *Ami-ami* (1958) de Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy (1958, Jean Wall), et aussi de classiques : *Andromaque* de Racine (1965, Jean-Louis Barrault) ou *Les Justes* d'Albert Camus (1981, Jean-Paul Lucet).

Extraits - 1 CD
1 h 03 - 16 €
1981 - réédition, novembre 2004
3 328140 020328

De Virginia Woolf, voir aussi pages 7 et 90

Jeanne Moreau lit *Nouveaux contes d'hiver : Échos* de Karen Blixen

© Berthe Judet

« Échos » est l'une des nouvelles des *Nouveaux contes d'hiver* de Karen Blixen. Rédigé en 1957, en anglais comme la plupart des œuvres de l'écrivaine danoise, et fort éloigné du caractère autobiographique de *La Ferme africaine*, ce texte révèle l'autre versant de son inspiration, la diversité et le foisonnement de l'invention romanesque.

« Au cours de ses errances, Pellegrina Leoni, la diva qui avait perdu la voix, s'en vint dans une petite montagne non loin de Rome. Cela se passait au moment où elle avait fui Rome et son amant, Lincoln Forner. La grande passion qu'il lui portait menaçait de la placer et de la maintenir fermement dans une existence bien établie et bien stable. »

K. B.

Nouveaux contes d'hiver,
traduit du danois par Solange de La Baume, Gallimard, 1977

© D.R.

Karen Blixen (1885-1962) est considérée comme l'une des plus grand·e·s écrivain·e·s danois·e·s du XXe siècle. Sa carrière d'écrivaine se double d'une vie active et aventureuse. Elle fut également journaliste. Après avoir vécu au Kenya à partir de 1908, expérience dont elle tirera un récit à caractère autobiographique, elle rentre au Danemark en 1931 et se consacre à l'écriture. Elle a notamment écrit *La Ferme africaine* (1937) qui connut un immense succès, *Les Contes d'hiver* (1942), *Nouveaux contes d'hiver* (1957, Gallimard, 1987) et *Le Dîner de Babette* (1958).

Jeanne Moreau (1928-2017) a marqué pour toujours la culture française, autant comme comédienne, metteuse en scène et réalisatrice que chanteuse et parolière. En 1952, elle quitte la Comédie-Française pour le Théâtre National Populaire de Jean Vilar. Aux côtés de Gérard Philipe, elle y est l'infante du *Cid*, puis la vaillante Nathalie du *Prince de Hombourg*. Ils seront au cinéma Merteuil et Valmont sous la direction de Roger Vadim dans *Les Liaisons dangereuses* (1960). Après le César 1992 de la meilleure actrice pour *La Vieille qui marchait dans la mer*, elle recevra deux Césars d'honneur, en 1995 et 2008. Sa voix du Tourbillon, immortalisée dans *Jules et Jim* (1962), prendra au fil du temps son rauque légendaire.

De Karen Blixen, voir aussi page 35

3 328140 020021 >

Texte intégral - 2 CD
2 h - 24 €
1987 - réédition, décembre 2003

Daniel Mesguich et Emmanuel Lascoux interprètent...

© Nathalie Mazéas

L'Iliade des femmes

Coup de cœur 2017 de l'Académie Charles Cros

« Qu'est-ce qu'une femme ? Une déesse mortelle. Une déesse ? Une femme immortelle. Qui parle ? Le Poète (inutile, autrefois, de préciser "Homère"), dans l'*Iliade*, notre naissance en littérature.
Loin d'être la faiblesse des hommes et des dieux, la femme et la déesse sont la force du chant : tout part de la déesse invoquée ; tout remonte à Hélène, la femme désirée, selon le vouloir d'Aphrodite. Elles sont là, reines, mères et filles, sœurs et épouses, amantes ou solitaires. Inséparables des hommes et des dieux. Bien avant que Flaubert soit Emma Bovary, Homère est Andromaque, Hécube, Athéna, Chryséis, toutes ! La guerre de Troie, il fallait, mieux que de la lire, qu'on l'entende d'elles.
Car l'*Iliade* n'est pas un livre : elle est femme, donc chant. Doublement. Daniel Mesguich, fils aimé de la Muse française, déploie l'étoffe de notre langue tissée ici pour lui par Emmanuel Lascoux, helléniste rêveur à haute voix de grec ancien, et l'invite à y broder le fil antique. » E. L.

Célèbre acteur de théâtre et de cinéma, metteur en scène de plus d'une centaine de pièces de théâtre et d'une quinzaine d'opéras, **Daniel Mesguich** a été directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris de 2007 à 2013. Il a également dirigé le théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et le théâtre de la Métaphore à Lille (aujourd'hui le théâtre du Nord). Il est l'auteur d'essais, d'une biographie, d'un roman, d'une pièce de théâtre et de nombreuses traductions.

Extraits (en langue française et en grec ancien) - 2 CD
2 h 37 - 24 €
novembre 2016

3 328140 021653 >

Choix des extraits et transposition du grec ancien : **Emmanuel Lascoux**

... d'après Homère

L'Odyssée des femmes

Choix des extraits et transposition du grec ancien

par Emmanuel Lascoux

© Claude Jetter

« Après *L'Iliade des femmes*, voici *L'Odyssée des femmes*, "Homère au féminin" comme le philosophe Raymond Ruyer le percevait dans ce duo de l'aède et du héros. Voici le premier retour d'un mari vers sa femme, sa vie, son île. Ulysse, l'homme de tous les lieux et de toutes les ruses, est celui d'une seule mortelle, Pénélope. Partout déesses, nymphes, sorcières, ogresses, sirènes, princesse même, lui voudront le meilleur et le pire, et tenteront de le garder près d'elles. Il n'aura pas trop d'Athéna pour le guider, jusque chez les Mortes, et pour le venger des Prétendants, jusque dans son palais. Père, fils, serviteurs, nourrice, épouse, il faut entendre l'*Odyssée*, pour apprendre la *reconnaissance*. »

E. L.

Emmanuel Lascoux est helléniste, spécialiste d'Homère et docteur en grec ancien, récitant, pianiste et écrivain. Il est professeur en classes préparatoires à Rouen et membre du Centre de recherche en littérature comparée à la Sorbonne (CRLC). Il étudie notamment la mélo-rythmique des langues anciennes, la musicologie comparée et accompagne au piano de nombreux artistes, dont le violoniste Edouard Mätzener et l'auteur-compositeur-interprète Oscar Lalo. Il est, avec Isabelle Perez, co-auteur du livre *Mots d'un regard* (éditions Notari, Genève, 2016).

3 328140 023602 >

Extraits (en langue française
et en grec ancien) - 1 CD MP3
3 h - 22 €
septembre 2018

Daniel Mesguich lit...

© D.R.

Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci de Sigmund Freud

Dans ce texte, écrit en 1910, Sigmund Freud (1856-1939) s'attache à étudier le processus de la création artistique chez Léonard de Vinci. Il part d'un des premiers souvenirs d'enfance rapporté par le peintre. Pour Freud, il s'agit plutôt d'un fantasme, qu'il appellera « le fantasme au vautour », que Léonard « s'est construit plus tard et qu'il a alors rejeté dans son enfance » et qui se rapproche de certains « fantasmes de femmes ou d'homosexuels passifs ». Derrière, se cache « la réminiscence d'avoir tété le sein maternel, scène d'une grande et humaine beauté qu'avec beaucoup d'artistes Léonard entreprit de représenter dans ses tableaux de la Vierge et l'enfant ». Composé « du double souvenir d'avoir été allaité et baisé par la mère », ce fantasme fait « ressortir l'intensité du rapport érotique entre mère et enfant ». Le singulier sourire énigmatique de la Joconde ou de sainte Anne s'éclaire alors d'être la trace de ce que « sa mémoire conserva comme la plus puissante impression de son enfance ».

Sigmund Freud (1856-1939), neurologue autrichien, est théoricien et praticien de la psychanalyse dont il est le fondateur. Il a publié de très nombreux essais, parmi lesquels *L'Interprétation des rêves* (1900), *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1901), *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), *Cinq leçons de psychanalyse* (1910), *Totem et Tabou* (1913), *Malaise dans la civilisation* (1930). Il s'exile en Angleterre en 1938 après l'annexion par Hitler de l'Autriche.

Le texte français, traduit de l'allemand (Autriche) par Janine Altounian, André et Odile Bourguignon, Pierre Colet et Alain Rouzy, est paru aux éditions Gallimard (1987).

Texte intégral - 2 CD
2 h 20 - 24 €
1987 - réédition, juillet 2004
3 328140 020229 >

Daniel Mesguich et Cyril Huvé
interprètent
Mélodrames romantiques

© Marc Enguérand

Lors d'une rencontre en 1986 dans les studios de France Musique, Cyril Huvé (pianiste) et Daniel Mesguich (comédien) décident d'explorer ensemble et de faire revivre un genre qui, après une grande faveur à l'époque romantique, était tombé dans l'oubli : le mélodrame.
« Déclamation avec accompagnement de piano », le mélodrame retrouve l'étymologie du théâtre grec.
Ce n'est pas une superposition de mots et de sons, un collage de poèmes et de musiques que les interprètes improviseraient. À l'instar du lied et de la mélodie, il s'agit d'œuvres à part entière de grands compositeurs, où la voix parlée prend la place de la voix chantée :

Le Moine triste – musique de Franz Liszt – texte de Nikolaus Lenau
Helge, le roi fidèle – musique de Franz Liszt – texte de Moritz von Strachwitz
La Belle Hedwige – musique de Robert Schumann – texte de Friedrich Hebbel
L'Enfant de la lande – musique de Robert Schumann – texte de Friedrich Hebbel
Les Fugitifs – musique de Robert Schumann – texte de Percy Bysshe Shelley
Adieu à la terre – musique de Franz Schubert – texte d'Adolph von Pratoverbera
Lénore – musique de Franz Liszt – texte de Gottfried August Bürger – traduction de Gérard de Nerval
L'amour du poète défunt – musique de Franz Liszt – texte de Mór Jókai

Victoire de la musique 2010, **Cyril Huvé** se place dans la tradition des écoles lisztiennes d'interprétation, tant par ses recherches personnelles que par l'enseignement reçu de Claudio Arrau et de Georges Cziffra. Son parcours d'interprète intègre la dimension historique des instruments et des modes de jeu, ainsi que l'étude des enregistrements d'archives.

3 328140 020731

Choix de textes - 1 CD
1 h - 16 €
mars 2007

Michèle Morgan lit...

© James Andanson/Sygma

La Naissance du jour
de Colette
Précédé de *Le Cactus rose de Sido* lu par l'autrice

« C'est folie de croire que les périodes vides d'amour sont les "blancs" d'une existence de femme », écrivait Colette, en 1937. Car c'est le temps où peut fleurir sa vie propre, saison de poèmes comme l'atteste *La Naissance du jour* (Flammarion, 1928), composée l'été de ses 54 ans. « L'âge où s'offre, en coupe d'oubli, le dernier amour n'est-il pas plutôt celui d'inventer, hors des dépendances, sa maturité au pays du soleil ? »

Après la perte de Sido, sa mère adorée, Colette s'inspire de ses lettres et de sa maison provençale de la Treille Muscate pour composer un roman vivant, lumineux, où la réalité et l'imaginaire s'entrelacent et s'épousent indissociablement. Autofiction avant l'heure, parue en 1928 dans *La Revue de Paris*, *La Naissance du jour* explore les milieux artistiques tropéziens, fait rivaliser la littérature avec la peinture et interroge le rapport de l'art à son modèle.

Michèle Morgan (1920-2016), premier rôle féminin dans *Gribouille* (1937) de Marc Allégret à 17 ans et déjà magnétique, atteint d'emblée le statut de mythe l'année suivante aux côtés de Jean Gabin avec *Quai des brumes* de Marcel Carné, écrit par Jacques Prévert. Par refus de l'Occupation allemande, elle s'expatrie à Hollywood, puis revient en France à la Libération et remporte le 1er prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour *La Symphonie pastorale* (1946). Gérard Philipe lui donne la réplique dans *Les Orgueilleux* (1953) d'Yves Allégret et dans *Les Grandes Manœuvres* (1955) de René Clair. Elle reçoit un César d'honneur pour son éblouissante carrière en 1992.

Extraits - 1 CD
1 h 16 - 16 €
1985 - réédition, mai 2004
3 328140 020137

De Colette, voir aussi pages 12, 13, 37, 56, 57 et 58

La Princesse de Clèves
de Madame de La Fayette

© Roger-Viollet

La jeune héritière mademoiselle de Chartres consent à épouser le prince de Clèves à l'âge de 16 ans. Mais son mari se rend compte que la jeune fille ne l'aime ni ne le désire vraiment et s'en désespère. Quand paraît le duc de Nemours, elle s'en émeut et éprouve enfin ces sentiments et transports que cherche en vain à lui inspirer son époux. L'attirance est réciproque, Nemours cherche à assouvir sa passion, mais la princesse de Clèves lui échappe : en elle, les premiers émois amoureux bataillent avec son éducation et le serment de fidélité qu'elle a juré devant Dieu, sans avoir conscience de ce à quoi elle s'engageait.

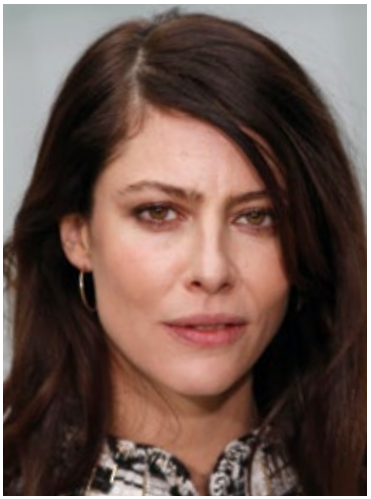
« La plupart des mères s'imaginent qu'il suffit de ne parler jamais de galanterie devant les jeunes personnes pour les en éloigner. Madame de Chartres avait une opinion opposée ; elle faisait souvent à sa fille des peintures de l'amour ; elle lui montrait ce qu'il a d'agréable pour la persuader plus aisément sur ce qu'elle lui en apprenait de dangereux. »
M. d. L. F.

Madame de La Fayette (1634-1678) est un monument de la littérature française auquel on doit non seulement le premier roman d'analyse psychologique, mais aussi une véritable révolution : pour la première fois, la vie d'une femme, qui plus est écrite par l'une d'elles, la princesse de Clèves, est le cœur même de la fiction. Dans la France aristocratique du XVIIe siècle qui la réduit au silence, elle ose faire entendre ses tourments et sa voix intérieure. Elle dut fait paraître anonymement *La Princesse de Clèves* en 1678, comme en 1662 *La Princesse de Montpensier*. Le roman ne cessera d'inspirer les siècles suivants et, grâce à sa modernité, engendrera de multiples adaptations.

Extraits - 2 CD
2 h 06 - 24 €
1981

Mise en espace sonore par **Simone Benmussa**

Rééd. 2020 : 1 CD MP3, 2 h 06 min, 19 €, EAN 3328140024203



© Charles Platiau/Reuters

Anna Mouglalis
lit *Fénitchka*
suivi de *Une longue dissipation*
de Lou Andreas-Salomé

Grand prix 2019 de La Plume de Paon
Coup de cœur 2018 de l'Académie Charles Cros

Ces deux nouvelles furent écrites en 1896 et 1898, juste avant et pendant la relation amoureuse de Lou Andreas-Salomé avec Rainer Maria Rilke. Un même thème les parcourt : le choix pour une femme de la liberté, sans réserve, au mépris du danger – liberté d'aimer ou de ne pas aimer, hors conventions, liberté de créer –, et la traversée des chemins qui y mènent. Traversée de ce qui tue la passion et représente une tentation masochiste pour les femmes : le mariage. Antérieures à ses textes psychanalytiques maintenant bien connus, ces deux nouvelles sont les premiers textes romanesques de Lou Andreas-Salomé publiés en France en 1985 par les éditions *des femmes*-Antoinette Fouque, dans une traduction de Nicole Casanova, spécialiste de l'autrice.

Lou Andreas-Salomé (Saint-Pétersbourg, 1861 - Göttingen, 1937) fut, par sa grande intelligence et son amour de la liberté, une figure capitale de la pensée de son temps. Elle a publié son premier livre à 23 ans. Elle est surtout connue en France pour sa participation au mouvement psychanalytique en ses débuts et pour les textes qui suivirent sa rencontre avec Freud, en 1911. Disciple de celui-ci, elle n'en défendit pas moins des positions théoriques dues à ses propres travaux antérieurs sur la théologie, la littérature, les questions du narcissisme et de la féminité.

Anna Mouglalis a été formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris sous la direction de Daniel Mesguich. Le grand public la découvre au cinéma en 2000 dans *Merci pour le chocolat* de Claude Chabrol. Depuis 2016, elle tient l'un des rôles-titres de la série *Le Baron noir*. En 2019, dans le cadre du festival Le Paris des Femmes, elle signe pour la première fois une courte pièce, *Puisqu'il fait jour après la nuit*, qu'elle joue seule en scène au théâtre de la Pépinière à Paris.

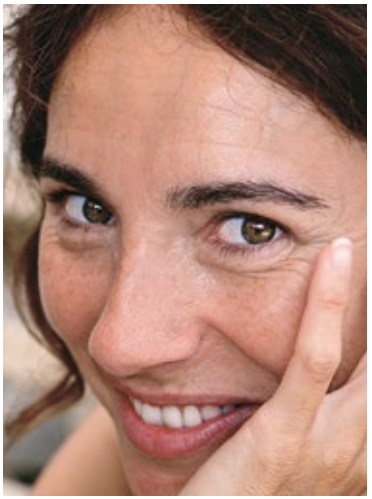
Texte intégral - 1 CD MP3
4 h - 22 €
mai 2018

3 328140 023503

Anna Mouglalis lit aussi page 17

Isabel Otero
lit *Dis-moi que tu me pardonnes* de Joyce Carol Oates

Coup de cœur 2010 de l'Académie Charles Cros



© D.R.

« À ma Chère Fille Mary Linda qui j'espère me pardonnera. » Au crépuscule de sa vie, Elsie écrit à sa fille ; de cette correspondance émergent d'anciennes blessures : drame familial, secrets enfouis et alcoolisme de la mère après la mort du père.

« J'ai eu bien souvent envie de te prendre la main, ma chérie, et de te dire la vérité du fond du cœur. Pas ce que tu m'as déjà pardonné mais quelque chose de plus. Quelque chose que personne n'a deviné, depuis tout ce temps ! Mais je ne l'ai pas fait parce que j'ai eu peur que tu ne m'aimes plus. C'est pour cela que j'étais si silencieuse quelquefois, après la chimio surtout. »

J. C. O.

« Dis-moi que tu me pardonnes », in *Les Femelles*,
traduit de l'anglais (États-Unis) par Claude Seban, Philippe Rey, 2007

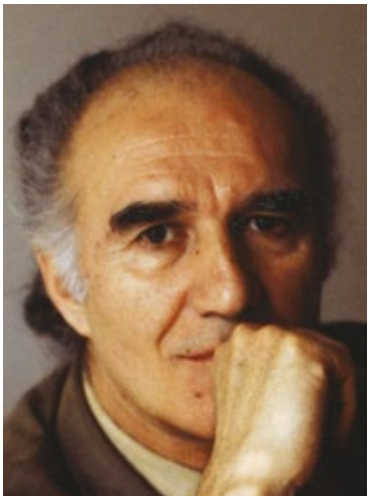
© Marion Ettlinger

Joyce Carol Oates est née en 1938. Élevée à Detroit, elle y découvre dès le début des années 1960 la violence des conflits sociaux et raciaux. Elle publie son premier roman en 1963, prélude à une considérable œuvre littéraire, qu'elle enrichit régulièrement tout en enseignant la littérature à l'université de Princeton. L'institut de France l'honore en 2020 pour son œuvre et son humanisme du prix mondial Cino-del-Duca.

Isabel Otero commence sa carrière de comédienne au théâtre national de Strasbourg. Elle apparaît au cinéma dans *Derborence* (1985) de Francis Reusser. S'ensuivent des rôles dans *L'Amant magnifique* (1986) d'Aline Issermann et *Le Pari* (1997) de Didier Bourdon et Bernard Campan. Elle décroche en 2000 le prix de la meilleure comédienne au Festival de la fiction TV de Saint-Tropez pour le téléfilm *La Juge Beaulieu* de Joyce Buñuel. Ce tournant de carrière la lance dans des séries télévisées populaires, telles *La Crim'*, puis *Diane, femme flic*, dont elle incarne les héroïnes.

3 328140 021080 >

Texte intégral - 2 CD
1 h 40 - 24 €
mars 2009



© Daniel Boudinet

Michel Piccoli
lit *Lettres à Sophie Volland* et *Sur les femmes* de Denis Diderot

« Femmes, que je vous plains ! Il n'y avait qu'un dédommagement à vos maux ; et si j'avais été législateur, peut-être l'eussiez-vous obtenu. Affranchies de toute servitude, vous auriez été sacrées en quelque endroit que vous eussiez paru.
Quand on écrit sur des femmes, il faut tremper sa plume dans l'arc-en-ciel et jeter sur sa ligne la poussière des ailes du papillon. » D. D.
Sur les femmes, 1772

Texte peu connu, *Sur les femmes* rend hommage avec ironie, lyrisme et tendresse, à celles qui, « négligées dans leur éducation..., réduites au silence..., assujetties par la cruauté des lois civiles... », sont aussi le « seul être de la nature qui nous rende sentiment pour sentiment et qui soit heureux du bonheur qu'il nous fait ».

© Roger-Viollet

Denis Diderot avait 40 ans lorsqu'il rencontra Sophie Volland. Cet amour dura trente années. Des lettres de Sophie, aucune ne subsiste. Celles de Diderot constituent un document de premier ordre sur la société de l'époque tout autant qu'une magnifique correspondance amoureuse.

Michel Piccoli (1925-2020) débute sur les planches, mais se fait rapidement un nom dans le milieu du cinéma grâce au *Mépris* (1963) de Jean-Luc Godard, aux côtés de Brigitte Bardot. Il ne cessera dès lors de travailler avec les plus grandes figures de la réalisation française et internationale : Claude Sautet, Jean Renoir, Agnès Varda ou encore Alfred Hitchcock. *Le Saut dans le vide* (1980) de Marco Bellocchio lui vaut le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes. Il nous quitte en 2020, à la grande tristesse du public.

Lettres à Sophie Volland : extraits
Sur les femmes : texte intégral
1 CD - 56 min - 16 €
1985 - réédition, septembre 2004
3 328140 020267

De Denis Diderot, voir aussi page 42

Marie-France Pisier et Thierry Fortineau interprètent *Chère Maître* de Peter Eyre

D'après la correspondance de **George Sand** et **Gustave Flaubert**

Mise en scène : **Sandrine Dumas**
Musique originale : **Renaud Pion**
Théâtre de la Gaîté-Montparnasse (2004)

© Tristan Jeanne-Vales/Enguérand

« Chère Maître », c'est en ces termes que Gustave Flaubert s'adresse à George Sand. Au fil de la correspondance qu'ils échangèrent de 1866 à 1876, se révèlent deux conceptions du monde, deux esthétiques, deux tempéraments : la générosité et l'attention aux autres de George Sand, l'esprit torturé et solitaire de Flaubert. L'amitié forte et durable qui les unira ne sera interrompue que par la mort de George Sand. Cette correspondance est un modèle d'intelligence, un regard d'une grande pertinence posé sur la société du XIXe siècle.

Marie-France Pisier (1944-2011) a vécu six ans en Indochine, puis six ans en Nouvelle-Calédonie avant de venir en France faire ses études. Elle commence sa carrière cinématographique à 17 ans et joue dans près de 40 films, sous la direction des plus grands metteurs en scène, dont *Barocco*, *Les Sœurs Brontë* et *Souvenirs d'en France* d'André Téchiné pour lequel elle reçoit un César. Coscénariste de Jacques Rivette pour *Céline et Julie vont en bateau* et de François Truffaut pour *L'Amour en fuite*, elle réalise deux films, *Le Bal du gouverneur* et *Comme un avion*, et publie cinq romans.

Thierry Fortineau (1953-2006) s'est formé au conservatoire de Nantes, puis à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Le rôle principal du *Journal d'un curé de campagne* de Georges Bernanos, mis en scène par François Bourgeat, lui vaut le Molière 1988 de la révélation théâtrale. Il se distingue au cinéma notamment dans *Comédie d'été* (1989) de Daniel Vigne. Il remporte le Molière du meilleur comédien en 2003 dans sa propre adaptation de *Gros-Câlin* de Romain Gary.

De Gustave Flaubert, voir aussi 66

De George Sand, voir aussi pages 38, 41 et 89

De Marie-France Pisier, voir aussi pages 131

3 328140 020465

Texte intégral - 1 CD
1 h 16 - 16 €
mars 2005

© Jean-Claude Marouze/Corbis-Sygma

Micheline Presle
lit *La Femme changée en renard*
de David Garnett

« Les faits merveilleux ou surnaturels ne sont pas aussi rares qu'on le croit ; il faudrait plutôt dire qu'ils se produisent sans ordre. » Ainsi commence *La Femme changée en renard*, publié au début des années 1920, et qui révéla David Garnett, écrivain proche du groupe de Bloomsbury animé par Virginia Woolf. Roman fantastique, conte ou fable, ce récit qui conjugue l'humour et la fantaisie est empreint de gravité, voire d'une certaine cruauté.

« En entendant la chasse, M. Tebrick pressa le pas pour atteindre la lisière du bois d'où l'on avait chance de bien voir les chiens, s'ils venaient de ce côté. Sa femme resta un peu en arrière et lui, prenant sa main, commença presque à la traîner. Avant qu'ils eussent atteint la lisière, elle arracha violemment sa main de celle de son mari et poussa un cri, de sorte qu'il tourna brusquement la tête. À l'endroit où sa femme avait été un instant plus tôt, il vit un petit renard d'un rouge très vif. » D. G.

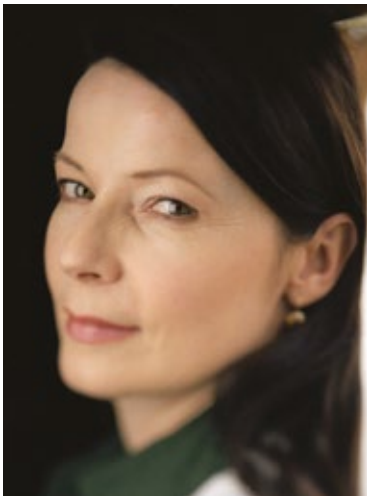
La Femme changée en renard,
traduit de l'anglais par Jane-Simone Bussy, Grasset, 2004

Écrivain et éditeur anglais, **David Garnett** (1892-1981) est aussi libraire à Londres et membre du Bloomsbury Group pendant l'entre-deux-guerres. *La Femme changée en renard* marque son entrée en littérature : ce court récit enthousiasme le public et la critique et reçoit le James Tait Black Memorial Prize et le Hawthornden Prize. Suivent 17 romans et de nombreuses nouvelles, dont *Un homme au zoo* ou *Aspect de l'amour*. Il passe la fin de sa vie dans le sud de la France.

Micheline Presle est une légende vivante du cinéma français. Elle débute sa carrière à 16 ans et tourne en France, en Angleterre et à Hollywood. Connue pour ses rôles dans *Paradis perdu* (1940) d'Abel Gance, *Falbalas* (1945) de Jacques Becker et *L'Enquête de l'inspecteur Morgan* (1959) de Joseph Losey, elle joue à la télévision dans la série à succès *Les Saintes chéries* (1965-1970). La gloire la suit jusqu'au théâtre, où Franco Zeffirelli la dirige dans *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee. Sa longue carrière sera récompensée d'un César d'honneur et de deux Victoires du cinéma français.

Extraits - 1 CD
1 h 18 - 16 €
septembre 2005
3 328140 020526

Dominique Reymond lit *Aucun de nous ne reviendra* de Charlotte Delbo



© Éric Robert/Sygma/Getty Images

Grand prix 2018 de La Plume de Paon
Coup de cœur 2017 de l'Académie Charles Cros

« Il est une gare où ceux-là qui arrivent sont justement ceux-là qui partent une gare où ceux qui arrivent ne sont jamais arrivés, où ceux qui sont partis ne sont jamais revenus.
C'est la plus grande gare du monde.
C'est à cette gare qu'ils arrivent, qu'ils viennent de n'importe où.
Ils y arrivent après des jours et après des nuits
Ayant traversé des pays entiers [...]
Tous ont emporté ce qu'ils avaient de plus cher parce qu'il ne faut pas laisser ce qui est cher quand on part au loin.
Tous ont emporté leur vie, c'était surtout sa vie qu'il fallait prendre avec soi. » C. D.

Aucun de nous ne reviendra, Éditions de Minuit, 1965

Charlotte Delbo était une des 230 femmes qui, dans le convoi du 24 janvier, partirent en 1943 de Compiègne pour Auschwitz. *Aucun de nous ne reviendra* est, plus qu'un récit, une suite de moments restitués. Ils se détachent sur le fond d'une réalité impossible à imaginer pour ceux qui ne l'ont pas vécue. Charlotte Delbo évoque les souffrances subies et parvient à les porter à un degré d'intensité au-delà duquel il ne reste que l'inconscience ou la mort. Elle n'a pas voulu raconter son histoire, non plus que celle de ses compagnes ; à peine parfois des prénoms. Car il n'est plus de place en ces lieux pour l'individu. (Minuit)

Charlotte Delbo (1913-1985), aînée d'une famille d'immigrés italiens, rejoint les jeunesses communistes en 1932 puis devient l'assistante et l'interlocutrice privilégiée de Louis Jouvet. Elle s'engage dans la Résistance en 1941 avec son mari, Georges Dudach, qui sera arrêté avec elle et fusillé en 1942. Déportée à Auschwitz-Birkenau par le convoi du 24 janvier 1943, elle en sera l'une des 49 rescapées. *Aucun de nous ne reviendra* est le récit poignant de ce qu'elle et ses compagnes ont vécu, écrit à toute allure à son retour de déportation. L'œuvre sera publiée vingt ans plus tard, en 1965, par les Éditions de Minuit.

Dominique Reymond lit aussi page 18

3 328140 022278

Texte intégral - 1 CD MP3
3 h 30 - 22 €
septembre 2017

© Anna Birgit

Emmanuelle Riva lit *Une femme* de Sibilla Aleramo

« Pourquoi communiquais-je ainsi mon mal à la petite créature, lui demandant ce qu'elle ne pouvait me donner ? Pourquoi lui demandais-je follement, à lui, tout l'amour qui manquait à ma vie ? Ma mère, mes sœurs, d'autres ombres d'hommes et de femmes étaient passées près de moi et s'en étaient allées, sans me connaître, sans éveiller en moi ce qu'il avait de plus profond et de plus vrai. Personne ne m'avait rien donné pour enrichir ma vie. Personne n'avait pleuré pour moi, sur moi. Et, de mon côté, je n'avais rien fait pour personne, je n'avais jamais contribué à une seule victoire, je n'avais jamais essuyé une larme. »

S. A.

Une femme, traduit de l'italien par le collectif de traduction des éditions *des femmes, des femmes*-Antoinette Fouque, 1974

Sibilla Aleramo (1876-1960) est née dans le Piémont. Elle est l'autrice d'une œuvre importante (romans, journal, correspondance) qui a marqué en profondeur la littérature italienne du XXe siècle. En 1906, après avoir quitté son mari et son enfant, elle écrit *Une femme*, son premier roman, d'inspiration autobiographique, qui connaît immédiatement un grand succès et est traduit en plusieurs langues. En 1946, fidèle à ses convictions progressistes, elle s'inscrit au Parti communiste italien et se dévoue jusqu'à sa mort au combat social qu'elle avait courageusement choisi soixante ans plus tôt.

© Carlo Ludovico Bragaglia/Istituto Gramsci

Emmanuelle Riva (1927-2017) est mondialement connue pour son rôle dans *Hiroshima mon amour* (1959) d'Alain Resnais qui fait décoller sa carrière d'actrice. Elle collabore avec Gillo Pontecorvo et Jean Cocteau et remporte un prix à la Mostra de Venise pour *Thérèse Desqueyroux* (1962) de Georges Franju, avant de se consacrer au théâtre. En 2012, elle revient au premier plan du cinéma mondial à l'âge de 85 ans aux côtés de Jean-Louis Trintignant, dans *Amour* de Michael Haneke, ce qui lui vaudra un César de la meilleure actrice, tandis que le film sera honoré de la Palme d'or du Festival de Cannes avec une mention spéciale aux deux interprètes principaux.

Extraits - 1 CD
1 h 05 - 16 €
1980 - réédition, mai 2009
3 328140 020946

Madeleine Robinson lit *Consuelo* de George Sand

© Tony Frank/Sygma

À Venise, dans les années où éclosent en Europe les forces qui renverseront l'Ancien Régime, la fille d'une pauvre chanteuse bohémienne apporte son génie au théâtre, avec sa voix exceptionnelle.
Roman historique, roman d'amour, roman musical, « roman de formation » incarnant le désir de connaissance des femmes, *Consuelo* paraît en feuilleton en 1842 dans *La Revue indépendante*, fondée par George Sand. C'est aussi l'œuvre où l'autrice exprime le plus librement, et le plus fortement, sa conception de l'Histoire.

© Musée de la Vie romantique/Roger-Viollet

George Sand (1804-1876), après la naissance de ses deux enfants, décide de vivre indépendante. À Paris, elle devient journaliste. En 1832, le succès de *Indiana* lui assure les moyens de vivre de sa création. Son œuvre, immense – 180 livres et 40 000 lettres –, témoin de tous les mouvements de l'époque, fut une des plus populaires du XIXe siècle.

Madeleine Robinson (1916-2004), actrice et comédienne franco-tchèque, a joué dans près de 80 films. Elle collabore avec Claude Chabrol dans *À double tour* (1959), avec Gilles Grangier dans *Le Gentleman d'Epson* (1962) et avec Orson Welles dans *Le Procès* (1962). Elle apparaît à la télévision, tandis qu'au théâtre elle joue dans *Colombe* de Jean Anouilh (1975), mis en scène par lui-même, *Les Parents terribles* de Jean Cocteau (Jean Marais, 1977) et *La Folle de Chaillot* de Jean Giraudoux (Jean-Luc Tardieu, 1994). Elle reçoit en 2001 un Molière d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

De George Sand, voir aussi pages 38, 41 et 85

3 328140 020274

Extraits - 1 CD
1 h 16 - 16 €
1984 - réédition, octobre 2004

© Walter Carone/Sygma

Coline Serreau lit *Trois guinées* de Virginia Woolf

« Derrière nous s'étend le système patriarcal avec sa nullité, son amoralité, son hypocrisie, sa servilité. Devant nous s'étendent la vie publique, le système professionnel, avec leur passivité, leur jalousie, leur agressivité, leur cupidité. L'un se referme sur nous comme sur les esclaves d'un harem, l'autre nous oblige à tourner en rond... tourner tout autour de l'arbre sacré de la propriété. Un choix entre deux maux... » V.W.

Trois guinées, traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Viviane Forrester, *des femmes*-Antoinette Fouque, 1997

Trois guinées a été publié pour la première fois en France par les éditions *des femmes*, en 1977. Un acte historique, une levée de censure, l'un des symboles de la raison d'être de cette maison d'édition : ce texte, dénonciation vigoureuse de la « tyrannie patriarcale », n'avait jamais été publié en français depuis sa parution en Angleterre en 1938. La traduction de Viviane Forrester fait honneur à l'écriture de la grande romancière, qui se mue ici en essayiste, éblouissante d'intelligence et d'humour. Écrit alors que menaçait la Seconde Guerre mondiale, dont Virginia Woolf ressentait particulièrement les dangers, *Trois guinées* vibre d'une colère étonnamment clairvoyante portée par la voix forte de Coline Serreau.

Virginia Woolf (1882-1941) est l'autrice d'une œuvre majeure dont la modernité ne cesse d'étonner. Également critique littéraire et éditrice, elle est au cœur du cercle d'intellectuel·le·s qui forment le Bloomsbury Group et fonde en 1917, avec Leonard Woolf, la Hogarth Press qui publie Freud et Proust en Angleterre. Génie de la littérature britannique, elle mène à la perfection la technique du flux de conscience.

Coline Serreau est comédienne, actrice, réalisatrice et compositrice. En 1985, elle connaît un succès mondial grâce à son film *Trois hommes et un couffin*. Elle réalise *La Crise* en 1992 et le film documentaire *Solutions locales pour un désordre global* en 2010. Privilégiant un regard optimiste sur les maux de notre société, elle les dénonce cependant avec virulence dans ses œuvres. Au théâtre, elle joue dans ses propres pièces : *Lapin lapin* (1986) et *Quisaitout et Grobêta* (1994), pièce couronnée de quatre Molières ; mais aussi dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht (Benno Besson, 2001 et 2002) et *L'École des femmes* de Molière (2006) qu'elle met en scène.

Extraits - 1 CD
59 min - 16 €
1980 - réédition, novembre 2004

De Virginia Woolf, voir aussi pages 7 et 74

Marie Trintignant lit *Le Funambule* et *L'Enfant criminel* de Jean Genet

© Arnaud de Wildenberg

« Que ta solitude, paradoxalement, soit en pleine lumière, et l'obscurité composée de milliers d'yeux qui te jugent, qui redoutent et espèrent ta chute, peu importe : tu danseras sur et dans une solitude désertique, les yeux bandés, si tu le peux, les paupières agrafées. Mais rien [...] n'empêchera que tu ne danses pour ton image. Tu es un artiste – hélas – tu ne peux plus te refuser le précipice monstrueux de tes yeux. Narcisse danse ? Mais c'est d'autre chose que de coquetterie, d'égoïsme et d'amour de soi qu'il s'agit. » J. G.

Œuvres complètes, tome 5, Gallimard, 2004

© Philippe Halsman/Magnum

En 1955, **Jean Genet** (1910-1986) rencontre Abdallah Bentaga, un jeune acrobate, et vit alors sa plus belle et plus dramatique histoire d'amour. *Le Funambule* est un long poème d'amour mais aussi une réflexion sur les voies de la création : variations sur une dramaturgie du cirque, du théâtre et de la danse et, plus largement, réflexion sur l'artiste dans le monde.

Marie Trintignant (1962-2003) grandit sur les plateaux de cinéma grâce à ses parents, acteur et réalisatrice. À 16 ans, elle joue dans *Série noire* (1979) d'Alain Corneau. Claude Chabrol lui donne un rôle dans *Une affaire de femmes* (1988), puis le rôle-titre dans *Betty* (1992), qui met en valeur son timbre de voix grave. Elle privilégie des rôles de marginales, puis se consacre à la comédie. En 2000, elle joue le rôle d'une militante pour le droit à l'avortement dans *Victoire, ou la douleur des femmes*, réalisé par sa mère, Nadine Trintignant. Elle sera nommée cinq fois aux Césars, avant d'être battue à mort par son compagnon, le chanteur Bertrand Cantat, féminicide qui a profondément choqué l'opinion publique.

De Jean Genet, voir aussi page 22

3 328140 020106 >

Textes intégraux - 1 CD
1 h 05 - 16 €
1989 - réédition, juillet 2004

© Sygma

Jean-Louis Trintignant
lit *À la recherche du temps perdu*
Du côté de chez Swann (Combray)
Le Temps retrouvé
de Marcel Proust

Du côté de chez Swann et *Le Temps retrouvé*, au commencement et à la fin de l'œuvre, sont deux arches, parallèles dans leur construction et leur projet, sur lesquelles s'appuie l'immense cathédrale de *La Recherche*. Ce sont ces deux textes qui définissent le mieux ce qu'est l'ouvrage, l'histoire d'une vocation, la découverte du salut par l'écriture. Dans le premier le narrateur restitue l'enfance : Combray, les rêves, le territoire qu'il partage avec sa mère et sa grand-mère, les lieux de la fascination, théâtre, voyages, visages de jeunes filles, or contenu dans certains noms comme celui de Guermantes. Dans le dernier livre, le temps a passé, rendant les êtres méconnaissables, détruisant tout à l'exception de l'Art, c'est-à-dire l'union de la sensation et du souvenir dans la métaphore. Le narrateur va enfin se mettre à écrire, l'ouvrage est fait. *La Recherche*, c'est le passage des Noms aux mots.

« En réalité, chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même. L'ouvrage de l'écrivain n'est qu'une espèce d'instrument optique qu'il offre au lecteur afin de lui permettre de discerner ce que, sans ce livre, il n'eût peut-être pas vu en soi-même. »
M. P.

© Adolphe Giraudon

Jean-Louis Trintignant, né en 1930, est un grand acteur français de cinéma et de théâtre. Révélé au public dans *Et Dieu... créa la femme* (1956) de Roger Vadim, il accumule les récompenses prestigieuses, comme l'Ours d'argent du meilleur acteur à la Berlinale 1968 pour *L'Homme qui ment* d'Alain Robbe-Grillet et le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1969 pour *Z* de Costa-Gavras. Cinq fois nommé aux Césars, il reçoit en 2013 celui du meilleur acteur, ainsi que la Palme d'or du festival de Cannes, pour *Amour* de Michael Haneke aux côtés d'Emmanuelle Riva.

Extraits - 2 CD
2 h 40 - 24 €
1987
3 328140 020236
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 2 h 40 min - 22 € - EAN 3328140024258

De Marcel Proust, voir aussi page 61

Marina Vlady lit *Le Violon de Rothschild* et *La Princesse* d'Anton Tchekhov

© Ulf Andersend/Gamma

Iakhov, fabricant de cercueils et violoniste occasionnel, éprouve une réelle aversion pour le jeune flûtiste juif Rothschild. Marfa, sa femme, évoque les rares instants de bonheur auprès de leur petite fille morte des années auparavant, dont il a oublié jusqu'à l'existence... Seul, il songe à sa vie, gâchée, et tout lui apparaît n'avoir été que perte. La princesse Véra Gavrilovna a coutume de prendre sa retraite estivale dans un monastère, pour y « soigner son âme ». Elle y est entourée de tous les égards dus à son rang et croit éveiller tendresse et admiration grâce à la générosité dont elle se targue.

© Lebrecht Music&Arts/Alany

Anton Tchekhov (1860-1904) est l'un des plus grands écrivains russes, lu dans le monde entier. Célèbre pour ses nouvelles sobres, concises, il a également inventé le théâtre russe moderne. « Personne n'a compris avec autant de clairvoyance et de finesse le tragique des petits côtés de l'existence », a écrit Maxime Gorki à son propos.

Marina Vlady est actrice, chanteuse et écrivaine. À l'aise dans tous les genres, elle joue autant dans des comédies (*Sophie et le crime* de Pierre Gaspard-Huit, 1955) que dans des drames (*La Sorcière* d'André Michel, 1956). Elle incarne la princesse de Clèves (Jean Delannoy, 1961) et obtient le rôle principal dans *Deux ou trois choses que je sais d'elle* (1967) de Jean-Luc Godard. Au théâtre, elle monte *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov (André Barsacq, 1966) et incarne Colette dans *La Source bleue* de Pierre Laville (Jean-Claude Brialy, 1994). Elle chante également dans plusieurs albums et publie neuf livres de souvenirs et de fiction.

« Le Violon de Rothschild », in *Récits de 1892-1903,* in *Œuvres*, tome III : Récits 1892-1903, coll. La Pléiade, traduit du russe par Madeleine Durand, Édouard Parayre, André Radiguet et Elsa Triolet et révisé par Lily Denis, Gallimard, 1971

D'Anton Tchekhov, voir aussi page 49

3 328140 021103 >

Texte intégral - 1 CD
58 min - 16 €
décembre 2008

© Irmeli Jung

Anne Wiazemsky lit *Adolphe* de Benjamin Constant

« “Adolphe, me dit-elle, vous vous trompez sur vous-même ; vous êtes généreux, vous vous dévouez à moi parce que je suis persécutée ; vous croyez avoir de l’amour et vous n’avez que de la pitié.” Pourquoi prononça-t-elle ces mots funestes ? Pourquoi me révéla-t-elle un secret que je voulais ignorer ? Je m’efforçai de la rassurer, j’y parvins peut-être ; mais la vérité avait traversé mon âme ; le mouvement était détruit ; j’étais déterminé dans mon sacrifice, mais je n’en étais pas plus heureux ; et déjà il y avait en moi une pensée que de nouveau j’étais réduit à cacher. »

B. C.
Adolphe, 1816

Benjamin Constant (1767-1830), après avoir rencontré Germaine de Staël, devient à Paris l’un des personnages les plus écoutés des milieux libéraux. Contraint à l’exil après 1802, il s’attelle à un énorme ouvrage en cinq volumes, *De la religion considérée dans sa source, ses formes et son développement*, qui paraîtra de 1824 à 1831. En 1806, il compose un récit psychologique, *Adolphe*, qui ne paraît que dix ans plus tard.

© Fine Art Images/Heritage Images/Getty Images

Anne Wiazemsky (1947-2017) est actrice, réalisatrice et écrivaine. Sa carrière cinématographique débute en 1966 avec le déchirant *Au hasard Balthazar* de Robert Bresson. Elle joue dans *La Chinoise* (1967), *Week-end* (1967) et *Le Gai savoir* (1968) de Jean-Luc Godard, qu’elle épousera, et collabore avec des réalisateurs tels que Marco Ferreri, Philippe Garrel et Pier Paolo Pasolini. En littérature, elle remporte le prix Goncourt des lycéens pour son livre *Canines* (Gallimard, 1993) et le Grand prix du roman de l’Académie française pour *Une poignée de gens* (Gallimard, 1998). Son roman *Un an après* (Gallimard, 2015) est adapté au cinéma par Michel Hazanavicius (*Le Redoutable*, 2017).

Texte intégral - 3 CD
2 h 45 - 28 €
1988 - réédition, mars 2007
3 328140 020816

DES AUTRICES
DES AUTEURS
1980-2018

© Guillermo Vilela

Silvia Baron Supervielle
lit *Une simple possibilité*

« Je n'ai jamais imaginé que l'acte d'écrire pût s'accomplir à l'extérieur. Et ce fut le penchant que j'avais pour le repli qui me mit dans la voie de l'écriture. Sortir de soi, de chez soi, signifie se perdre. Écrire, à mes yeux, est un acte intime. Nul geste ne me rapproche davantage de moi-même. De ce à quoi je tiens le plus. Rien ne me fait me sentir moins seule, absente, écartée de tout : pas même l'acte d'aimer. »

S. B. S.

Une simple possibilité, Le Seuil, 2004

Dans « Une simple possibilité », nouvelle tirée du recueil portant le même titre, une fille décide d'écrire sous le nom de sa mère pour entreprendre son propre voyage et se rapprocher d'elle-même. De Buenos Aires à Paris, de l'espagnol au français, de la vie à la littérature, de l'autrice au personnage, les identités s'échangent et l'offrande à la mère initialement prévue devient un livre dédié à l'écriture.

Autrice d'une importante œuvre poétique, **Silvia Baron Supervielle**, née en Argentine, perd sa mère à 2 ans. Elle commence sa carrière littéraire dans sa langue maternelle puis, en 1961, choisit la langue française. En plus de son œuvre littéraire à l'écriture musicale et déliée, elle traduit en français Thérèse d'Avila et en espagnol Marguerite Yourcenar.

Texte intégral - 1 CD
1 h 06 - 16 €
mars 2005

3 328140 020458

Musique originale de **Renaud Pion**

Élise Boghossian

lit *Au royaume de l'espoir, il n'y a pas d'hiver*

© D.R.

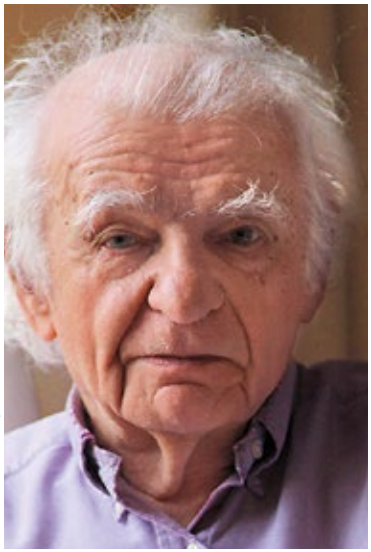
À écouter le récit bouleversant de sa vie et de ses combats, à force de courage et de ténacité, on sait que rien ne peut arrêter Élise Boghossian, petite-fille de réfugiés arméniens. Elle a 30 ans, trois enfants et un cabinet d'acupuncture à Paris quand, en 2011, elle décide de partir en Jordanie et au nord de l'Irak pour soigner, avec ses seules aiguilles, les populations civiles et les réfugiés victimes de la guerre. Elle dit : « Tout me comble à Paris. Ma famille, ma vie professionnelle, mes amis, et pourtant quelque chose manque pour donner du relief à tout ça. Un engagement, un travail à accomplir sur un terrain où il n'y aurait rien, où je serais forcément utile. »
Malgré les premières réticences qu'elle rencontre, elle réussit très vite à convaincre soignants et blessés des bienfaits de son savoir car les résultats sont là : l'acupuncture apaise les douleurs postopératoires, celles des amputés, des grands brûlés et celles des enfants. Élise transforme alors son combat solitaire en une mission humanitaire pérenne. Des milliers de familles sont réduites à l'état de mendicité, les femmes et les filles sont vendues comme esclaves sexuelles... Grâce à des médecins, infirmiers, pharmaciens, chauffeurs qu'elle recrute parmi les réfugiés, son camion-dispensaire et son « bus des femmes » partent à la rencontre de ces populations en souffrance.
Témoin de l'horreur et de l'injustice, Élise Boghossian raconte surtout une aventure humaine, avec autant de force que d'espoir pour décrire l'innommable. Et la conviction intime que la vie l'emporte toujours.

Après des études en neurosciences, **Élise Boghossian** se forme à la médecine traditionnelle chinoise et au traitement de la douleur par l'acupuncture en Chine et au Vietnam. En 2002, elle crée, avec un groupe d'anciens étudiants, l'association Shennong & Avicenne, qui a pour objectif premier de promouvoir les bénéfices de la médecine traditionnelle en zone de guerre, au service des populations civiles et des réfugiés. Avec son association EliseCare, elle aide aujourd'hui sur place les populations du Kurdistan irakien.
Au royaume de l'espoir, il n'y a pas d'hiver est son premier livre (Robert Laffont, 2015).

Musique de **Benoît Reeves**

3 328140 021677 >

Extraits - 1 CD MP3
2 h 54 - 22 €
novembre 2016



© Mathilde Bonnefoy

Yves Bonnefoy
lit *La Longue Chaîne de l'ancre*

« On dit
Que des barques paraissent dans le ciel,
Et que, de quelques-unes,
La longue chaîne de l'ancre peut descendre
Vers notre terre furtive.
L'ancre cherche sur nos prairies, parmi nos arbres,
Le lieu où s'arrimer,
Mais bientôt un désir de là-haut l'arrache,
Le navire d'ailleurs ne veut pas d'ici,
Il a son horizon dans un autre rêve. » Y. B.

La Longue Chaîne de l'ancre, Mercure de France, 2008

« L'ensemble de textes lus ici n'est nullement un rassemblement au hasard, et ses différentes parties ont pris formes et sens sous le regard les unes des autres. Une différence, toutefois. [...] Le passage du temps dans une vie, les événements qui s'y associent ont déplacé cette réflexion, restée fondamentale, vers ce qui se joue dans les existences.
La pensée de la poésie se nourrit des situations de l'existence. Le poème naît dans la voix. Il s'arrime à elle par la longue chaîne d'une ancre, son écriture. » Y. B., novembre 2009

Poète, traducteur, critique d'art, professeur au Collège de France, plusieurs fois pressenti pour le prix Nobel de littérature, **Yves Bonnefoy** (1923-2016) a occupé une place exceptionnelle dans la poésie contemporaine, questionnant l'acte poétique dans une œuvre multiple, guidée par une démarche singulière qu'il appelait « la vérité de parole » ou le souci de saisir « ce que la vie a d'immédiat ».

Texte intégral - 2 CD
2 h 29 - 24 €
mars 2010

Geneviève Brisac
lit *52 ou la seconde vie*
avec Alice Butaud

© John Foley/Opale

« Observez perpétuellement, observez l'inquiétude, la déconvenue, la venue de l'âge, la bêtise, vos propres abattements, mettez sur le papier cette seconde vie qui inlassablement se déroule derrière la vie officielle, mélangez ce qui fait rire et ce qui fait pleurer », conseille Virginia Woolf. C'est ce que fait admirablement Geneviève Brisac dans ce roman-mosaïque dédié aux femmes. À deux voix, l'autrice et Alice Butaud lisent 9 de ces 52 histoires. Des fragments de vie, des conversations, des souvenirs, des rencontres, racontés par des personnages féminins, où les anecdotes les plus anodines laissent percer l'intime, où la réalité la plus triviale devient support de rêverie et d'humour.

© Richard Schroeder/Gamma

Geneviève Brisac, écrivaine et éditrice, a obtenu le prix Femina en 1996 pour *Week-end de chasse à la mère* (éditions de l'Olivier) et le Prix des éditeurs en 2010 pour *Une année avec mon père* (éditions de l'Olivier). Elle est coscénariste du film de Christophe Honoré, *Non, ma fille, tu n'iras pas danser* (2009).

Jeune comédienne et autrice, **Alice Butaud** collabore à ses débuts à quatre films de Christophe Honoré : *Dans Paris* (2006), *Les Chansons d'amour* (2007), *La Belle Personne* (2008) et *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009). Fille de Geneviève Brisac, elle joue dans sa pièce *Je vois des choses que vous ne voyez pas* à la Manufacture des Abbesses (2009) et elles signent ensemble la pièce pour enfants *La Mère Noël* (2012, L'École des Loisirs).

52 ou la seconde vie, éditions de l'Olivier, 2007

3 328140 020953 >

Extraits - 2 CD
1 h 49 - 24 €
novembre 2007

© Carole Bellaïche

Isabelle Carré

lit *Les Rêveurs*

Coup de cœur 2019 de l'Académie Charles Cros

Dans un abandon touchant, Isabelle Carré nous offre une lecture sensible et pleine de grâce d'une autobiographie brodée de fiction, raccommodée, par endroit, là où la mémoire fait défaut, dans laquelle l'actrice y raconte l'histoire de sa famille et de son enfance – ou en tout cas l'histoire d'une famille et d'une enfance qui ressemblent étrangement à la sienne. Elle dit la « partie immergée de l'iceberg », cachée derrière son sourire maquillé, ses angoisses et ses blessures, sa famille un peu hors-normes, mais aussi son désir naissant de théâtre et de cinéma ou encore ce que c'est qu'être une enfant puis mère à son tour – et l'amour, bien sûr. Sont confiés ici des rêves délicats, des souvenirs tendres, qui nous emplissent de réconfort.

« J'ai l'habitude avec les journalistes d'être toujours associée à deux qualités : discrète et lumineuse ! Durant toutes ces années, comment suis-je passée si facilement entre les mailles du filet ? Évidemment, je ne m'en plains pas, pour rien au monde je ne renoncerais au plaisir d'être si bien cachée derrière mon maquillage et les costumes d'un personnage. Puisque tout est vrai, et que les acteurs "font semblant de faire semblant", comme l'écrit Marivaux. Je m'étonne juste qu'après ces heures d'interviews, tous ces plateaux télé, ces radios, les mêmes mots ressassés à l'infini suffisent... grâce à ce sourire peut-être. Je suis une actrice connue, que personne ne connaît. »

I. C.

Les Rêveurs, Grasset, 2018

Isabelle Carré commence sa carrière au cinéma à 17 ans dans *Romuald et Juliette*, de Coline Serreau. Après plusieurs nominations, elle reçoit, en 2003, le César de la meilleure actrice pour son rôle d'une femme atteinte de la maladie d'Alzheimer dans *Se souvenir des belles choses* de Zabou Breitman. L'année suivante, elle est récompensée par un Molière de la meilleure comédienne pour la pièce *L'Hiver sous la table* de Roland Topor (mise en scène de Zabou Breitman). Elle privilégie les comédies et joue tout aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Elle est engagée auprès de plusieurs associations qui militent pour les droits des enfants. Son premier roman, *Les Rêveurs* (Grasset, 2018), a reçu le Grand prix RTL-Lire. En septembre 2020, paraît son second roman : *Du côté des Indiens* (Grasset).

Texte intégral - 1 CD MP3
6 h 20 - 24 €
septembre 2018

3 328140 023633

Voir aussi page 43

Madeleine Chapsal
lit *La Maison de jade*

© D.R.

« C'est fini entre nous. Va-t'en. » Quand Bernard quitte sa compagne, le monde de celle-ci s'effondre. Même leurs amis communs la répudient en même temps que lui. Madeleine ne peut pas avoir d'enfant, et il en a soudain le désir. Elle se laisse glisser dans un mélange de cachets et de cognac. Alors qu'elle en revient, elle se rappelle comme en songe cette vie de couple dans la « maison de jade » qu'a achevée cette rupture.

« À ma main droite, une bague que je tourne et retourne de ma main gauche. C'est la bague de jade. Sous un certain éclairage, le jade devient jaune. C'est alors qu'il cesse de porter malheur pour porter bonheur. » M. C.

Madeleine Chapsal, écrivaine et ancienne journaliste, naît à Paris en 1925. Elle participe à la création du journal *L'Express* en 1953 aux côtés de Jean-Jacques Servan-Schreiber et Françoise Giroud. En 1985, elle reçoit le prix Biguet de l'Académie française pour son recueil d'entretiens d'auteurs *Envoyez la petite musique…* (Grasset, 1984). Après une tentative de suicide, elle écrit le roman *La Maison de jade* (Grasset, 1986), qui connaît un succès immédiat et retentissant. Elle le lit pour La Bibliothèque des voix et travaille avec Nadine Trintignant à l'adaptation de sa version filmique de 1988. Autrice extraordinairement prolifique, elle écrit de nombreuses œuvres de fiction, mais aussi des essais, de la poésie, du théâtre, des récits autobiographiques, des documentaires et des livres pour enfants. De 1981 à 2006, elle est membre du prix Femina, qui l'exclut pour son sens critique. Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres (2004) et de la Légion d'honneur (2019), elle a su à travers ses personnages donner une voix à de nombreuses femmes en explorant les thèmes du rejet, de la jalousie, de la stérilité et de la solitude.

3 328140 020595 >

Extraits - 1 CD
1 h 02 - 16 €
1986 - réédition, février 2006

© D.R.

Andrée Chedid
lit *Textes pour un poème, Poèmes pour un texte*
avec Bernard Giraudeau

« Chaque poème achevé devrait apparaître comme un caillou dans la forêt insondable de la vie ; comme un anneau dans la chaîne qui nous relie à tous les vivants. Le Je de la poésie est à tous Le Moi de la poésie est plusieurs Le Tu de la poésie est au pluriel. » A. C.

Ces pages, lues à deux voix, sont issues de deux recueils, *Textes pour un poème* (1949-1970) et *Poèmes pour un texte* (1970-1991), creuset de quarante années de la poésie d'Andrée Chedid. Accompagnées des notes légères de fifre, tambour, mandoline et flûte de Pan, les voix entrelacées du comédien et de la poétesse donnent souffle, corps et rythme à ces poèmes lumineux et remplis d'espérance.

Andrée Chedid (1920-2011), écrivaine égyptienne d'origine syro-libanaise née au Caire, s'installe en France en 1946 et publiera dès lors son œuvre en français. Romancière (*La Cité fertile*, Flammarion), nouvelliste, dramaturge et surtout poétesse (*Texte pour la terre aimée*, *Fraternité de la parole*...), elle reçoit d'importants prix littéraires dont le prix Louise-Labé (1966), l'Aigle d'or de la poésie (1972), le Goncourt de la nouvelle (1979), et le Goncourt de poésie (2002). Elle engendre une lignée de musicien·ne·s (dont Louis, Matthieu dit « M » et Anna dite « Nach ») et laisse en héritage un riche matrimoine littéraire francophone.

Bernard Giraudeau (1947-2010) fait ses débuts aux côtés de Jean Gabin dans *Deux hommes dans la ville* (1973) et obtient en 1974 un premier prix de comédie classique et moderne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il gagne en popularité en s'illustrant dans de grands succès, tels que *La Boum* (1980) avec Sophie Marceau ou *Le Ruffian* (1983) auprès de Claudia Cardinale. Ses affinités avec la poésie d'Andrée Chedid le poussent à lui demander en 1991 d'accompagner sa lecture pour La Bibliothèque des voix.

© D.R.

Extraits - 1 CD
33 min - 16 €
1991

3 328140 020427
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 33 min - 16 € - EAN 3328140024180

Musique originale d'**Osvaldo Torres**

Catherine David
lit *Simone Signoret ou La Mémoire partagée*

© John Foley/Opale

« J'utilisais sa méthode, ou plutôt son absence de méthode quand elle préparait un film. Se laisser envahir sans idée préconçue par une inconnue, une étrangère. Devenir lentement cette autre femme, revivre ses peurs, ses désirs, ses déceptions, ses préjugés. » C. D.
Simone Signoret ou La Mémoire partagée, Robert Laffont, 1990

Par la même mystérieuse alchimie qui faisait de Simone Signoret une autre quand elle se préparait à jouer un personnage, Catherine David s'est laissée envahir par cette autre femme qu'elle avoue d'entrée admirer et aimer. Extrêmement documenté, le portrait qu'elle trace de celle qu'elle appelle « une femme de notre temps » s'anime de sa propre vie.
Au terme de ce voyage de la mémoire pour toute une génération, Simone Signoret, qui eut le courage de vivre plusieurs vies, d'explorer ses multiples talents, de se risquer aux « erreurs, manquements et ratures », renaît une nouvelle fois.

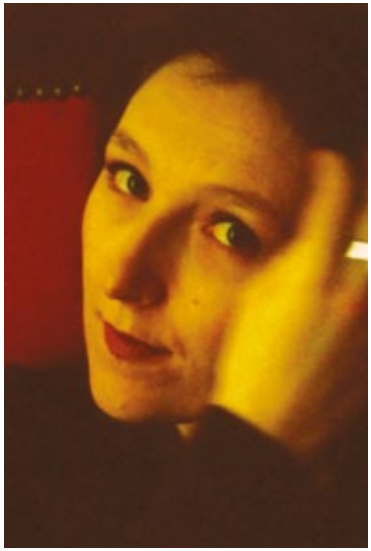
© D.R.

Catherine David, née à Paris en 1953, est romancière, essayiste, critique littéraire et conservatrice de musée. Elle est notamment l'autrice de *La Beauté du geste* (Calmann-Levy, 1994), *Passage de l'Ange* (Calmann-Levy, 1995), *L'Homme qui savait tout* : *Le Roman de Pic de la Mirandole* (Le Seuil, 2001), *Crescendo* (Actes Sud, 2006), *Lettre ouverte à ma main gauche et autres essais sur la musique* (Actes Sud, 2017).

3 328140 020960 >

Extraits - 2 CD
2 h 37 - 24 €
novembre 2007

Marie Darrieussecq lit...



© Dolorès Marat

Claire dans la forêt

Dans ce pays où la raison et les coutumes régissent tout, les villageois·es les plus sensé·e·s semblent soumis à la présence de forces irrésistibles. Si Claire avait vécu loin de la forêt – loin du pouvoir étrange des forêts –, son destin aurait-il été différent, prise entre deux hommes et deux désirs ?

« Je n'ai pas été élevée dans l'idée de la révolte. Mais ma famille était peut-être légèrement différente des familles locales. Le mot révolte, d'ailleurs, est fort. Si je n'ai pas épousé le garçon qui m'était, de toute évidence, destiné, ce n'était pas par esprit de rébellion. Il me semble aujourd'hui encore que ce refus était un acte, le simple acte de choisir ; disons alors : un acte d'amour. Mais les gens d'ici ne l'ont sans doute pas interprété de cette façon. »

M. D.
Claire dans la forêt, suivi de *Penthésilée, premier combat, des femmes*-Antoinette Fouque, 2004

Texte intégral - 1 CD
43 min - 16 €
mars 2004

3 328140 020144 >

Être ici est une splendeur
Vie de Paula M. Becker

© Hélène Bamberger

« Paula est peintre et elle voit que le modèle (la modèle) s'est endormie allongée le bébé face à elle. Elle fait plusieurs dessins au crayon, et peint deux toiles. Les seins ont de larges aréoles, le pubis est noir et fourni, le ventre est rond, les cuisses et les épaules solides. Dans les dessins, la mère et l'enfant se câlinent du bout du nez ; dans les toiles ils sont alanguis et symétriques, tous deux en position fœtale, la grande femme et le petit enfant. Ni mièvrerie, ni sainteté, ni érotisme : une autre volupté. Immense. Une autre force. » M. D.

Être ici est une splendeur, Vie de Paula M. Becker, P.O.L, 2016

« Qui était Paula Modersohn-Becker ? Pourquoi n'avais-je jamais entendu parler d'elle ? Et plus j'ai lu, et plus j'ai vu (d'autres allaitements puissants, la mère tenant son sein comme seule une femme peintre, peut-être, peut le donner à voir), plus je me disais que je devais écrire la vie de cette artiste et contribuer à montrer son travail. » M. D.

Écrivaine, psychanalyste et traductrice, **Marie Darrieussecq** est née à Bayonne en 1969. Normalienne et agrégée de lettres modernes, elle enseigne un temps à l'université de Lille III, puis publie *Truismes* (P.O.L, 1996), son premier livre qui fait l'événement. Elle devient marraine du réseau DES France, association de soutien aux victimes du Distilbène, et de Bibliothèques sans frontières. En 2004, elle publie *Claire dans la forêt*, suivi de *Penthésilée, premier combat* aux éditions *des femmes*-Antoinette Fouque. Le prix Médicis lui est décerné en 2013 pour son roman *Il faut beaucoup aimer les hommes* (P.O.L), puis elle retraduit l'essai culte de Virginia Woolf, *Une chambre à soi*, en *Un lieu à soi* (Denoël, 2016). Autrice de plusieurs dizaines d'ouvrages, elle est en 2020 lauréate du prix du Conseil international d'études francophones (CIÉF).

De Marie Darrieussecq, voir aussi page 72

3 328140 021660 >

Texte intégral - 1 CD MP3
2 h 44 - 22 €
novembre 2016

© D.R.

Régine Deforges
lit *Pour l'amour de Marie Salat*

« C'est en explorant les petits villages de Gironde que j'ai rencontré celle que j'allais nommer Marie Salat. En fouillant dans les cartons d'un libraire brocanteur d'un hameau perdu, je suis tombée sur des cartes postales qui lui étaient adressées. À mesure de ma lecture, une émotion et une gêne profonde m'envahissaient : je surprenais des lettres d'amour d'une femme à une autre femme, et quel amour ! "Cela ferait une belle histoire", me suis-je dit. » R. D.

Pour l'amour de Marie Salat, Albin Michel, 1986

Régine Deforges tire de l'oubli des archives découvertes pendant ses recherches pour *La Bicyclette bleue*, moitié de correspondance entre deux femmes mariées qui s'aimaient en secret. Elle prolonge par l'écriture les lettres de Marguerite et imagine les réponses de Marie.

Régine Deforges (1935-2014), écrivaine et éditrice, entre en littérature avec *Blanche et Lucie* (Fayard, 1976), portrait de ses grands-mères. Fondatrice de la maison L'Or du temps, elle édite des récits érotiques qui lui valent d'être condamnée pour « outrage aux bonnes mœurs ». Avec son cycle romanesque *La Bicyclette bleue* (Ramsay, 1981), inspiré d'*Autant en emporte le vent*, c'est la consécration : plus de 10 millions d'exemplaires vendus dans le monde assurent sa renommée. Du conte au roman historique, l'autrice s'illustre dans de nombreux genres et défend la liberté d'expression et sexuelle. Thème central de son œuvre, le désir homosexuel se déploie dans *Le Cahier volé* (Fayard, 1978) et *Pour l'amour de Marie Salat* (Albin Michel, 1988). Présidente de la SGDL de 1989 à 1992, elle démissionne en 2006 du prix Femina, en soutien à Madeleine Chapsal. Elle s'éteint après avoir achevé ses mémoires, *L'Enfant du 15 août* (Robert Laffont, 2013). En son honneur, ses enfants fondent alors le prix Régine-Deforges.

Extraits - 1 CD
1 h 02 - 16 €
1986 - réédition, février 2006
3 328140 020632

Florence Delay
lit *Il me semble, mesdames*

© Catherine Hélie/Gallimard

Florence Delay nous entraîne dans une délicieuse promenade au château de Fontainebleau, au temps de la cour de France de François 1er à celle d'Henri IV, pour donner vie et parole aux déesses, Diane chasseresses, nymphes et dames qui l'habitent, peintes et sculptées par les artistes italiens Rosso et Primatice. Empruntant l'art et la manière de Marguerite de Navarre, dont elle a lu et relu *L'Heptaméron*, Florence Delay nous fait revivre, de tableau en tableau, toute la beauté de la Renaissance.

« Je me souviens de mon enfance quand, allant visiter les anges, les saintes et les déesses au Louvre, deux d'entre vous, mi-nues dans une baignoire et dont l'une tenait le bout du sein de l'autre entre le pouce et l'index, me regardèrent avec sévérité. Je m'éloignai en rougissant mais en dépit de votre interdiction j'y revins. Puisque vous partagiez le même bain, la même eau, le même parfum, que vous portiez la même boucle d'oreille vous étant partagé la paire, vous viviez ensemble, j'en aurais mis ma main au feu. » F. D.

Il me semble, mesdames, Gallimard, 2012

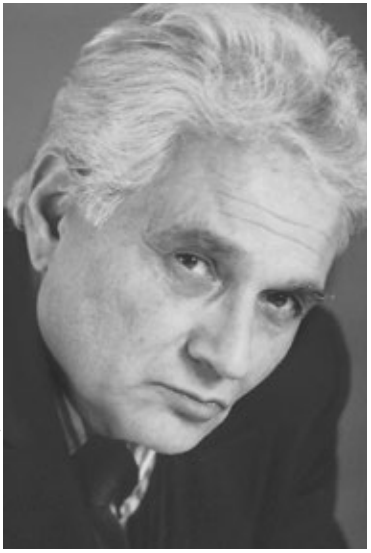
Écrivaine, comédienne, chroniqueuse traductrice et scénariste, **Florence Delay** occupe le fauteuil 10 de l'Académie française depuis l'an 2000. À 20 ans, elle est la Pucelle d'Orléans dans *Procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson (1962). Autrice d'une œuvre alternant fictions, essais et pièces de théâtre, elle obtient le prix Femina en 1983 pour *Riche et légère*, le prix François-Mauriac en 1990 pour *Etxemendi*, le Grand prix du roman de la Ville de Paris et le Prix de l'essai de l'Académie française en 1999 pour *Dit Nerval*. Elle est commandeur des Arts et des Lettres, de l'ordre national du Mérite et de la Légion d'honneur. L'ensemble de son œuvre est publiée aux éditions Gallimard, dont elle est membre du comité de lecture.

Florence Delay lit aussi page 47

3 328140 021240

Texte intégral - 1 CD
1 h 10 - 16 €
juin 2016

Jacques Derrida lit...



© Anne Selders/Sipa

Circonfession

« Peut-on nommer son propre sang ? Et décrire la première blessure, ce moment où, paraissant au jour, le sang se refuse encore à la vie ? À supposer qu'on se rappelle sa circoncision, pourquoi cet acte de mémoire serait-il une confession ? L'aveu de quoi, au juste ? Et de qui ? À qui ?
Rôdant autour de ces questions, essayant, comme au clavier, une voix juste au-dedans de moi, je tente de dire de longues [...] phrases, et de les murmurer au plus près de l'autre qui pourtant les aspire, soupire, expire, les dicte même. Cette diction est aussi une dictée. Plusieurs voix résonnent en une, dès lors, elles se croisent, elles se disputent même une parole finalement torsadée. » J. D.

Circonfession, Le Seuil, 1991

Jacques Derrida couche ce texte sur le papier de janvier 1989 à avril 1990, alors que sa mère se meurt. Il a alors 59 ans. 59 bandes d'écriture composent ce tissu verbal, chacune constituée d'une seule phrase, pour une année de vie. *Circonfession* – hybridation de « Confession » et « Circoncision » – est nourri d'éléments biographiques. Mais la confession est à la fois possible et impossible, dit l'auteur, qui ne sait pas qui parle, qui prie dans ce texte, ni ce qui se dit en secret.

Jacques Derrida (1930-2004), philosophe à l'influence planétaire, a développé une école de pensée autour de la « déconstruction ». Né à El Biar, en Algérie, il a longtemps enseigné à la Sorbonne et à l'École normale supérieure et a été directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Cofondateur du Groupe de recherches sur l'enseignement philosophique (Greph) et du Collège international de philosophie dont il fut le directeur à sa création en 1983-1984, il a également enseigné dans plusieurs universités américaines. Son œuvre magistrale est composée de plus de 80 livres.

Texte intégral - 5 CD
5 h 35 - 32,50 €
1993
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 5 h 35 min - 24 € - EAN 3328140024241

Musique : *The Sacred Bridge*,
exécuté par The Boston Camerata
dirigé par **Joel Cohen**, Erato
La Musique de la Bible révélée,
par **Suzanne Haïk Vantoura**, Harmonia Mundi

Feu la cendre
avec Carole Bouquet

« Il y a plus de quinze ans, une phrase m'est venue, comme malgré moi, revenue, plutôt, singulière, singulièrement brève, presque muette : Il y a là cendre. Là s'écrivait avec un accent grave : là, il y a cendre. Il y a, là, cendre. Mais l'accent, s'il se lit à l'œil, ne s'entend pas : il y a là cendre. À l'écoute, l'article défini, la, risque d'effacer le lieu, la mention ou la mémoire du lieu, l'adverbe là... Mais à la lecture muette, c'est l'inverse, là efface la, la s'efface : lui-même, elle-même, deux fois plutôt qu'une. Cette tension risquée entre l'écriture et la parole, cette vibration entre la grammaire et la voix, c'est aussi l'un des thèmes du polylogue. Celui-ci était fait pour l'œil ou pour une voix intérieure, une voix absolument basse. Mais par là même il donnait à lire, peut-être à analyser ce qu'une mise en voix pouvait appeler et à la fois menacer de perdre, une profération impossible et des tonalités introuvables. »

J. D.

Feu la cendre, des femmes-Antoinette Fouque, 1987

© Julio Domoso

Carole Bouquet débute sa carrière au cinéma en 1977 dans *Cet obscur objet du désir* de Luis Buñuel. Deux César lui reviennent pour ses interprétations dans *Rive droite, rive gauche* (1984) de Philippe Labro et *Trop belle pour toi* (1989) de Bertrand Blier. Au théâtre, elle incarne les grandes héroïnes raciniennes Phèdre et Bérénice, dans les mises en scène de Jacques Weber au théâtre Déjazet (2002) et de Lambert Wilson aux Bouffes du Nord (2008). Artiste engagée, elle est la porte-parole de la fédération La Voix de l'enfant et ambassadrice de la fondation PlaNet France.

3 328140 020199 >

Texte intégral - 1 CD
1 h 16 - 16 €
1987 - réédition, juillet 2004

© Jacques Sassier

Chahdortt Djavann
lit *Bas les voiles !*

« J'avais 13 ans quand la loi islamique s'est imposée en Iran sous la férule de Khomeini rentré de France avec la bénédiction de beaucoup d'intellectuels français. Une fois encore, ces derniers avaient décidé pour les autres de ce que devaient être leur liberté et leur avenir. Quand je retrouve le souvenir et l'image des petites filles voilées des écoles iraniennes, quand je pense à celles qui, en France, sont utilisées, à leur corps défendant ou par l'effet d'une redoutable manipulation islamiste, pour servir d'emblèmes aux propagandistes de "l'identité par le voile", la tristesse le dispute en moi à la colère. Allons-nous enfin nous réveiller ? »

C. D.

Bas les voiles !, Gallimard, 2003

« Plus qu'un témoignage, *Bas les voiles !* est une condamnation, le procès d'une tradition que l'autrice considère comme obsolète, scandaleuse et mutilante. »

Marine de Tilly

Le Figaro littéraire, novembre 2003

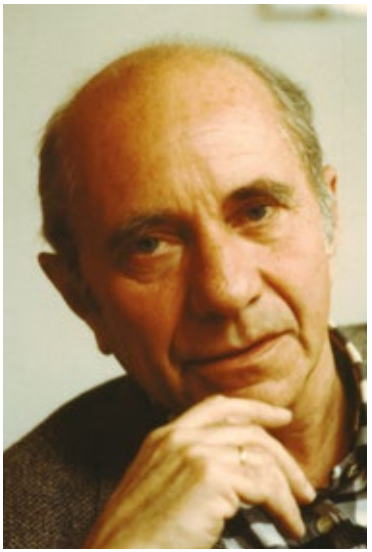
Avec colère et courage, l'anthropologue iranienne Chahdortt Djavann fait résonner sa voix dans ce pamphlet incendiaire pour dénoncer la violence du voilement des femmes et des fillettes. Face à la montée de cette pratique en France, elle déchire tous les voiles des religions, des intégrismes, des mensonges, des relativismes et des misogynies qui la justifient ou la minimisent.

Chahdortt Djavann, née en Iran en 1967, est arrêtée à 13 ans pour avoir distribué des tracts contre la tyrannie de l'ayatollah Khomeini. Elle réchappe à la peine capitale, tandis que deux de ses camarades sont exécutés. Elle se réfugie en 1993 en France où elle étudie les sciences sociales. Romancière et essayiste, elle dédie sa carrière littéraire à la critique du régime islamiste et à la défense des droits des femmes. Le Comité Laïcité République l'honore en 2003 du prix de la laïcité. Puis elle devient chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2004, année où elle lit *Bas les voiles !* (Gallimard, 2003) pour La Bibliothèque des voix. Son œuvre romanesque compte *Je viens d'ailleurs* (Autrement, 2001), *Autoportrait de l'autre* (Sabine Wespieser, 2004), *La Muette* (Flammarion, 2008), *La Dernière Séance* (Fayard, 2013) et *Les putes voilées n'iront jamais au paradis !* (Grasset, 2016). Prolifique, elle a publié les courageux pamphlets *Ne négociez pas avec le régime iranien* (Flammarion, 2009), *Comment lutter efficacement contre le régime islamiste* (Grasset, 2016) et *Iran, j'accuse !* (2018).

Texte intégral - 1 CD
1 h 20 - 16 €
février 2004

3 328140 020113

Georges Duby
lit *Guillaume le Maréchal*



© Daniel Boudinet

« Le comte Maréchal n'en peut plus. La charge maintenant l'écrase. Trois ans plus tôt, quand on le pressait d'assumer la régence, quand il finit de guerre lasse par accepter, devenant "gardien et maître" de l'enfant roi et de tout le royaume d'Angleterre, il l'avait bien dit et répété : "Je suis trop vieux, faible et tout démantibulé". Quatre-vingts ans passés, disait-il. Il exagérait un peu, ne sachant pas très bien son âge. Mais qui le savait à l'époque ? Dans la vie, l'importance allait à d'autres dates que celle de la naissance. » G. D.

Guillaume le Maréchal, Fayard, 1984

À travers l'histoire et l'analyse de la vie de Guillaume le Maréchal, proclamé « le meilleur des chevaliers », Georges Duby reconstitue le théâtre de la chevalerie, l'art du tournoi, les rites de la guerre, et la place des femmes dans ce monde d'hommes où « nous commençons de découvrir que l'amour à la courtoise, celui que chantaient, après les troubadours, les trouvères, l'amour que le chevalier porte à la dame élue, masquait peut-être bien l'essentiel, ou plutôt projetait dans l'aire du jeu l'image invertie de l'essentiel : des échanges amoureux entre guerriers ».

Georges Duby (1919-1996), historien et médiéviste, est l'auteur d'une œuvre considérable : *Le Temps des cathédrales* (Gallimard, 1976), *Les Trois Ordres ou L'imaginaire du féodalisme* (Gallimard, 1978), *Le Chevalier, la femme et le prêtre dans la France féodale* (Hachette, 1981), etc. Son regard novateur sur la société féodale fait de ses ouvrages une référence incontournable.

3 328140 020205

Extraits - 1 CD
1 h 08 - 16 €
1985 - réédition, juillet 2004

© Studio Lipnitzki/Roger-Viollet

Marguerite Duras

lit *La Jeune Fille et l'Enfant*

Adapté de *L'Été 80* par Yann Andréa

« Sur le chemin de planches passe la jeune fille de la plage. Elle est avec l'enfant. Il marche un peu à côté d'elle, ils vont lentement, elle lui parle, elle lui dit qu'elle l'aime, qu'elle aime un enfant. Elle lui dit son âge à elle, dix-huit ans, et son nom. Il répète ce nom. Il est mince, maigre, ils ont le même corps, la même démarche lasse, longue. Sous le réverbère elle s'est arrêtée, elle a pris son visage dans sa main, elle l'a levé vers la lumière, pour voir ses yeux, dit-elle, gris. Tu es l'enfant aux yeux gris. » M. D.

L'Été 80, Éditions de Minuit, 1980

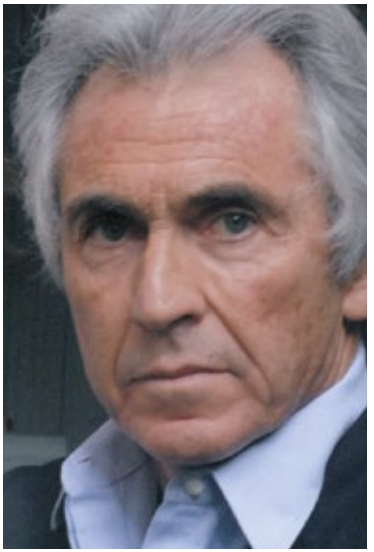
« À lire à haute voix un texte, on apprend ceci : c'est que la personne qui a écrit le texte n'est pas la même que celle qui le lit. Le texte écrit est là, dans sa proposition immuable, depuis des siècles. Il est rangé dans le livre comme une archive. C'est la voix qui le porte toujours et toujours ailleurs. » M. D.

Écrivaine, scénariste et cinéaste, **Marguerite Duras** (1914-1996) est l'une des grandes figures du Nouveau Roman et de la littérature française. Son enfance en Indochine imprègnera toute son œuvre, d'*Un barrage contre le Pacifique* (1950) à *L'Amant* (1984) qui reçut le prix Goncourt en 1984. Parmi ses autres textes marquants : *Les Petits Chevaux de Tarquinia* (1953), *Moderato cantabile* (1958), *Le Ravissement de Lov V. Stein* (1964), *Détruire, dit-elle* (1969), tous publiés soit chez Gallimard soit aux éditions de Minuit ; et, au cinéma, *Hiroshima mon amour* (1959), dont elle signe le scénario, ou encore *India song* (1975), adapté de sa pièce et de son roman.

Texte intégral - 1 CD
1 h 03 - 16 €
1982
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 1 h 05 min - 16 € - EAN 3328140024166

De Marguerite Duras, voir aussi pages 26, 27, 50 et 145

Jean-Paul Enthoven
lit *La Dernière Femme*



© Patrice-Flora Praxo

Neuf femmes – neuf muses – font l'objet d'un portrait dans la galerie privée, intime, de Jean-Paul Enthoven. Huit femmes célèbres... et une rencontre amoureuse, relation intime qui vient clore une série de mythes au féminin. Quel homme, enfin, ne serait pas effrayé à l'idée de rencontrer sa dernière femme ?

« Les quelques femmes que je rassemble ici n'ont eu, pour l'essentiel, qu'une existence imaginaire dans ma vie. Le plus souvent elles y ont surgi à leur guise, en des circonstances diverses, comme autant de figures avec lesquelles j'avais d'étranges rendez-vous. Peu importe qu'elles m'aient d'abord déplu ou séduit, lassé ou diverti. Ce qui me trouble, en revanche, c'est que leur manière de s'insinuer dans mon esprit, puis de s'y imposer, ne fut jamais fortuite. »

J.-P. E.

La Dernière Femme, Grasset, 2006

Jean-Paul Enthoven, éditeur et critique littéraire, est l'auteur des *Enfants de Saturne* (Grasset, 1996), *Aurore* (Grasset, 2001), *La Dernière Femme* (Grasset, 2006), *Ce que nous avons eu de meilleur* (Grasset, 2008), *L'Hypothèse des sentiments* (Grasset, 2012), *Dictionnaire amoureux de Proust*, avec Raphaël Enthoven (Plon, 2013), prix Femina essai 2013, *Saisons de papier* (Grasset, 2016), prix de la Critique de l'Académie française.

3 328140 020892

Extraits - 2 CD
2 h 13 - 24 €
avril 2007

Antoinette Fouque

Théoricienne, psychanalyste, éditrice, députée au Parlement européen (1994-1999), femme de cœur et d'engagement, Antoinette Fouque (1936-2014) a cofondé en octobre 1968 le Mouvement de libération des Femmes (MLF). Elle a créé le groupe de réflexion Psychanalyse et politique, pour articuler inconscient et histoire, et ouvrir de nouvelles voies pour penser la différence des sexes.
Avec les éditions *des femmes* en 1973, puis des librairies, une galerie, elle a offert aux femmes des lieux d'expression et d'action où libérer leurs compétences et leurs créations. En associant procréation et libération des femmes, elle a promu un nouveau modèle de société réellement hétérosexuée et paritaire. À la psychanalyse, elle apporte une théorie de la *géni(t)alité* qui manquait chez Sigmund Freud et Jacques Lacan. France Culture a consacré à son parcours, sa pensée et ses créations plusieurs émissions dont deux sont immortalisées dans la collection « La Bibliothèque des voix ».

Le Bon Plaisir

Émission de France Culture
réalisée par **Françoise Malettra**

Le Bon Plaisir d'Antoinette Fouque a été diffusé pour la première fois en juin 1989. D'une voix chaleureuse, elle dit ses passions, ses engagements, sa vie. Elle parle du MLF, ce mouvement de civilisation qu'elle affirme irréversible, de l'impérieuse nécessité d'une « révolution du symbolique », seule à même de faire accéder les femmes à la souveraineté de leur libido propre. Elle évoque quelques-uns des motifs principaux de sa pensée, les raisons pour lesquelles elle a créé les éditions *des femmes* comme « lieu transitionnel », La Bibliothèque des voix qui « réconcilie l'oral et l'écrit »... Autour d'elle, avec elle, en échos complices ou en témoignages : Catherine Deneuve, Gisèle Freund, Marie Susini, Nathalie Sarraute, Madeleine Chapsal, Hélène Cixous, Françoise Verny, Serge Leclaire, Michèle Montrelay, Françoise Barret Ducrocq, Simone Veil, Maria de Lourdes Pintasilgo... Mais aussi des musiques, des lieux : Marseille, Paris, la Corse, le Sud.

Extraits - 3 CD
2 h 35 - 28 €
1990 - réédition mars 2006 3 328140 020649 >

D'Antoinette Fouque, voir aussi pages 6 et 148

Antoinette Fouque, à voix nue

Émission de France Culture
de **Virginie Bloch-Lainé**,
réalisée par
Anne-Cécile Desvignes

Prise de son : **Yves Le Hors**
avec la collaboration de **Claire Poinsignon**

© Sophie Bassouls

Dans cette série de cinq entretiens diffusés pour la première fois sur France Culture du 7 au 11 janvier 2013, Virginie Bloch-Lainé évoque avec Antoinette Fouque le parcours fécond de femme de pensée et d'action de cette dernière depuis son enfance à Marseille jusqu'à aujourd'hui. Toujours aussi passionnée et engagée, Antoinette Fouque nous fait partager, de sa voix chantante qui a gardé le Sud en elle, l'élaboration d'une pensée subtile qui s'articule autour de ce qu'elle appelle la *libido creandi*, le désir de procréer et de créer, que partagent les femmes et les hommes et grâce à laquelle le XXIe siècle pourrait être génital. Cinq entretiens de 30 minutes chacun sur les thèmes suivants : Fille de sa mère ; Le MLF ; La psychanalyse et les femmes ; Accueillir l'autre en soi ; La politique.

3 328140 021226 >

Entretien intégral - 2 CD
2 h 08 - 24 €
mars 2014

© John Foley/Opale/Bridgeman images

Viviane Forrester
lit *Ce soir après la guerre*

« Je me souviens d'un jour où les palmiers dégoulinaient de pluie. On ne distinguait plus le ciel de la mer. Une buée générale où tout semblait perdu. Je découvrais ma mère, assise sur une chaise, seule au milieu du salon. Elle regardait ses pieds, sans doute depuis longtemps. "Maman, qu'est-ce que tu as ?" Et sa voix très basse, l'ombre de sa voix : "Rien. Il pleut, je suis juive" et j'ai pensé "Je ne pardonnerai pas." Je me trompais. Ou presque. » V. F.

Ce soir après la guerre, J.-C. Lattès, 1992

Viviane Forrester se souvient : elle avait 15 ans, elle assistait aux réactions des adultes face à la montée du nazisme, à l'occupation de la France, à l'alternative de la mort ou de la fuite. Elle fait le récit d'une adolescence pulvérisée par la conflagration d'une guerre dont elle est la cible.

Écrivaine, essayiste, romancière, et critique littéraire, **Viviane Forrester** (1925-2013), née Dreyfus, se réfugie en Espagne pour échapper aux rafles antisémites des nazis. De ce vécu naîtront *Ainsi des exilés* (Denoël, 1970) et *Ce soir, après la guerre* (Fayard, 1992). Elle est lauréate du prix Femina Vacaresco et du prix Charles-Blanc de l'Académie française en 1983 pour *Van Gogh ou l'enterrement dans les blés* (Le Seuil). Autrice du best-seller mondial *L'Horreur économique* (Fayard) qui reçoit le prix Médicis essai en 1996, et d'*Une étrange dictature* (Fayard, 2000), elle cofonde l'organisation altermondialiste ATTAC en 1998. Elle reçoit en 2009 le prix Goncourt de la biographie pour *Virginia Woolf* (Albin Michel). Membre du jury du prix Femina de 1994 à sa disparition, elle décède avant la publication de son dernier livre, *La Promesse du pire* (Le Seuil, 2013).

Extraits - 2 CD
2 h 04 - 24 €
janvier 2011
3 328140 021042 >

Irène Frain
lit *Au royaume des femmes*

© D.R.

« On me demande pourquoi j'habite
la Montagne de Jade
Je ris alors sans répondre
Le cœur naturellement en paix
Les fleurs de pêcher s'éloignent ainsi
au fil de l'eau
Il est un autre ciel, une autre terre que parmi
les hommes. »

I. F.

Au royaume des femmes, Fayard, 2007

Passionnée par l'Asie, Irène Frain se fait ici enquêtrice autant que romancière. Inspiré d'une histoire vraie, ce texte révèle la quête de Joseph Francis Rock, un explorateur de génie. Dans les années 1920, parcourant la Chine et le Tibet, il est à la recherche d'une légendaire tribu matriarcale, ultime vestige du peuple des Amazones, vivant au seuil d'une montagne plus haute que l'Everest. La découverte du Royaume des femmes deviendra pour Rock une véritable obsession.

Romancière, journaliste et historienne, **Irène Frain** est née en 1950 à Lorient. Agrégée de lettres classiques, elle enseigne en lycée et à l'université avant de se consacrer entièrement à l'écriture. En 1982, son premier roman, *Le Nabab* (Jean-Claude Lattès), remporte un immense succès populaire et reçoit le prix des Maisons de la Presse. Les romans qui suivront la confirment comme romancière à succès. Elle est l'autrice d'une œuvre riche de plus d'une trentaine de livres dont *Je te suivrai en Sibérie* (éditions Paulsen, 2019), le plus récent. Irène Frain est ambassadrice de l'association Aide à l'enfance tibétaine. Elle est membre fondateur du Women's forum for The Economy and Society.

3 328140 021011 >

Extraits - 1 CD MP3
5 h - 22 €
mars 2008

© Tadeusz Kluba

Sylvie Germain
lit *Les Personnages*

« Un jour, ils sont là. Un jour, sans aucun souci de l'heure. On ne sait pas d'où ils viennent, ni pourquoi ni comment ils sont entrés. Ils entrent toujours ainsi, à l'improviste et par effraction. Et cela sans faire de bruit, sans dégâts apparents. Ils ont une stupéfiante discrétion de passe-muraille. Ils : les personnages. On ignore tout d'eux, mais d'emblée on sent qu'ils vont durablement imposer leur présence. »

S. G.

Les Personnages, Gallimard, 2004

D'où viennent les personnages des romans et quel chemin suivent-ils dans l'esprit de l'écrivaine ? C'est de cette question que naît une réflexion passionnante sur l'inspiration, née à la fois en soi et en dehors de soi, à la manière de ces personnages surgis de nulle part et pourtant si présents. Créatures immatérielles qui s'incarnent progressivement, jusqu'à sembler échapper au contrôle de leur autrice, ils sont à l'origine du processus d'écriture, participent au surgissement de leur monde. Et c'est sous leur mystérieuse emprise que la romancière se met au travail.

Sylvie Germain est l'autrice de nombreux romans et essais littéraires : *Le Livre des nuits* (Gallimard, 1984), *Jours de colère* (Gallimard, prix Femina 1989), *Éclats de sel* (Gallimard, 1996), *Les Personnages* (Gallimard, 2004), *Magnus* (Albin Michel, prix Goncourt des lycéens 2005), *Le Monde sans vous* (Albin Michel, prix Jean-Monnet de littérature européenne 2011), *Rendez-vous nomades* (Albin Michel, 2012), *Petites Scènes capitales* (Albin Michel, 2013), *À la table des hommes* (Albin Michel, 2015) et *Le vent reprend ses tours* (Albin Michel, 2019). Elle a été élue en 2013 à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

Extraits - 1 CD
45 min - 16 €
avril 2006

3 328140 020717 >

Françoise Giroud
lit *Leçons particulières*

© D.R.

Françoise Giroud dessine ici une autobiographie originale, sous forme de rencontres, et revient sur les événements et les personnes qui ont marqué sa vie : Marc Allégret, Louis Jouvet, André Gide, André Malraux, Jean Renoir, Hélène Lazareff, qui l'engage comme directrice de la rédaction (1945-1953) pour la création du journal *Elle*, Jacques Lacan, Jean-Jacques Servan-Schreiber et l'aventure de *L'Express*, Pierre Mendès France, Mauriac, Camus... Elle évoque aussi la pauvreté de son enfance, son engagement en politique et auprès des femmes ou des ouvriers, et les grands évènements de l'époque.

« Si très peu de femmes se trouvent parmi ceux qui m'ont donné des "leçons particulières", c'est sans doute parce que ma sœur Douce a été la figure féminine de ma vie, figure auprès de laquelle toute autre aurait été terne, sinon superflue. Elle jouait tous les rôles.
Aujourd'hui, bouclant la boucle, c'est de ma mère que, par-dessus les années, je reçois les ultimes leçons de vie. C'est à son image, telle qu'elle fut dans ses dernières années, que je m'identifie. Je me surprends parfois, faisant un geste, réagissant à une situation, enseignant à une jeune femme une recette de famille, secouant une autre parce qu'elle se laisse aller et je me dis : c'est elle. »

F. G.

Leçons particulières, Fayard, 1990

Écrivaine, essayiste, **Françoise Giroud** (1916-2003) créa *L'Express* avec Jean-Jacques Servan-Schreiber en 1953 et resta à la tête de ce journal jusqu'en 1974. Elle fut secrétaire d'État chargée de la Condition féminine entre juillet 1974 et août 1976, où elle lança « Cent une mesures » en faveur des femmes, puis fut secrétaire d'État à la Culture jusqu'en mars 1977. Membre du jury du prix Femina, elle écrivit de nombreux livres dont *Si je mens* (Stock, 1972) et *La Nouvelle Vague, portrait de la jeunesse* en 1958 (Gallimard). Après avoir écrit *La Comédie du pouvoir* en 1977 (Fayard), elle quitte la vie politique en 1979. Elle publie *Le Bon Plaisir* en 1983, adapté au cinéma.

3 328140 020441 >

Extraits - 2 CD
1 h 55 - 24 €
1990 - réédition, novembre 2004

© Jean-Pol Stercq/Opale/Bridgeman

Julien Gracq lit

Œuvres

Un beau ténébreux (prologue)
Le Rivage des Syrtes
Lettrines 2
En lisant en écrivant
La Forme d'une ville

Le Rivage des Syrtes : une guerre où rien ne se passe pour celui qui est chargé d'observer le bord d'une mer éternellement vide, et qui attend, jusqu'au jour où l'appel de ce pays, de l'autre côté, se fait entendre comme la voix de son destin.
Lettrines 2 : l'auteur évoque ses pérégrinations, seul, sur les routes, s'imprégnant du pays traversé.
En lisant en écrivant : l'auteur a choisi de nous livrer, parmi ses réflexions et rêveries sur la littérature, celles concernant Marcel Proust.
La Forme d'une ville nous emmène à Nantes, « au cœur d'une ville presque davantage imaginée que connue, si longtemps à demi interdite qu'elle a fini par symboliser l'espace même de la liberté ».

« La voix du grand écrivain, haletante, rocailleuse, [...] devient la respiration même du texte quand il prend *La Forme d'une ville*. Julien Gracq a le génie des lieux. » *L'Express*, 26 décembre 1986

Julien Gracq (1910-2007) est l'un des auteurs les plus secrets et les plus célèbres de la littérature française. Résolument indépendant, il fut le premier écrivain à refuser le prix Goncourt que lui avait valu *Le Rivage des Syrtes* (José Corti, 1951). Son art de dire, romanesque, poétique, critique, exprime ce « goût charnel » pour les mots, « du mot-climat au mot-nourriture », qui selon lui caractérise tout véritable écrivain. Le choix des textes, composé par Julien Gracq pour cette lecture, invite à suivre « la trace sinueuse du voyage de l'auteur ».

Tous les ouvrages de Julien Gracq ont été publiés aux éditions José Corti.

Extraits - 2 CD
2 h 07 - 24 €
1989 - réédition, septembre 2004 3 328140 020250 >

Benoîte Groult lit...

© Micheline Pelletier/Corbis

Écrivaine et journaliste, **Benoîte Groult** (1920-2016) publie son premier roman en 1958 avec sa sœur Flora : *Journal à quatre mains* (Denoël, 1962). Signataire du manifeste des 343 en 1971, elle s'engage dans la lutte féministe pour l'avortement et la contraception et contre la misogynie. *Ainsi soit-elle* (Grasset), premier essai dénonçant le scandale de l'excision, paraît en 1975 et connaît un succès mondial. Elle préside la Commission de terminologie pour la féminisation des noms de métier, de 1984 à 1986. Membre du jury du prix Femina à partir de 1982, elle a mené de front son travail de romancière et d'essayiste. C'est avec pudeur et humour, mais aussi avec une sincérité touchante, parfois insolente, que Benoîte Groult a choisi d'aborder, dans *La Touche étoile* (Grasset, 2006), le délicat sujet de la vieillesse.

La Touche étoile

« L'âge est un secret bien gardé. Dire ce qu'est la vieillesse, c'est chercher à décrire la neige à des gens qui vivent sous les tropiques. Pourquoi leur gâcher la vie sans soulager la sienne ? Je préfère nier l'évidence en bloc et me battre le dos au mur tant que je peux encore gagner quelques batailles. Car, il faut le savoir, en plus d'ouvrir la porte à bon nombre de maladies, la vieillesse est une maladie en soi. Il importe donc de ne pas la contracter. »

B. G.

La Touche étoile, Grasset, 2006

Extraits - 2 CD
2 h - 24 €
novembre 2007

3 328140 020830 >

et *Ainsi soit-elle*

Benoîte Groult analyse, dans *Ainsi soit-elle*, « l'infini servage » des femmes, et lance la première protestation publique contre la pratique de l'excision. Livre simple et direct pour que tous comprennent, livre lucide et courageux où l'humour est aussi une arme d'un combat qui se veut toujours positif. « Il faut que les femmes crient aujourd'hui. Et que les autres femmes – et les hommes – aient envie d'entendre ce cri. Qui n'est pas un cri de haine, à peine un cri de colère, mais un cri de vie. »

B. G.

Ainsi soit-elle, Grasset, 1975

Extraits - 1 CD
46 min- 16 €
1983 - réédition, novembre 2004

3 328140 020298 >

© Hannah Assouline/Opale/Bridgeman images

Gisèle Halimi

lit *Fritna*

« Ma mère ne m'aimait pas. Ne m'avait jamais aimée, me disais-je certains jours. Elle, dont je guettais le sourire – rare – et toujours adressé aux autres, la lumière noire de ses yeux de Juive espagnole, elle dont j'admirais le maintien altier, la beauté immortalisée dans une photo accrochée au mur où dans des habits de bédouine, ses cheveux sombres glissant jusqu'aux reins, d'immenses anneaux aux oreilles, une jarre de terre accrochée au dos tenue par une cordelette sur la tête, elle, ma mère dont je frôlais les mains, le visage pour qu'elle me touche, m'embrasse enfin, elle, ma mère, ne m'aimait pas. » G. H.

Fritna, Plon, 1985

Gisèle Halimi (1927-2020), avocate à la Cour de Paris, a été députée à l'Assemblée nationale et ambassadrice de France à l'Unesco. Elle marque l'histoire de France et la jurisprudence en assurant la défense d'une jeune fille victime de viol poursuivie pour avortement au cours du procès de Bobigny. Elle est présidente de Choisir la cause des femmes, une association qui lutte pour une meilleure représentation des femmes dans la vie publique, pour l'égalité professionnelle, et contre les violences et les schémas culturels sexistes. Elle est l'autrice de nombreux ouvrages parmi lesquels : *La Cause des femmes* (1973 ; Folio, 1992), *Djamila Boupacha* (avec Simone de Beauvoir, Gallimard, 1962), *Le Lait de l'oranger* (Gallimard, 1988), *Avocate irrespectueuse* (Plon, 2002), *La Kahina* (Plon, 2006), *Histoire d'une passion* (Plon, 2011). La France lui rend un hommage unanime à son décès, pendant l'été 2020.

© D.R.

Texte intégral - 1 CD MP3
6 h 24 - 22 €
octobre 2006

3 328140 020748

Charles Juliet lit *Te rejoindre*

Textes choisis par l'auteur

Grand prix 2016 de l'Académie Charles Cros

© Sylva Villerot/P.O.L

« De tout ce que j'ai écrit, les textes qui figurent dans ce livre audio me sont les plus chers. Ils ont trait à ma mère inconnue. Je les ai écrits pour lui parler, pour lui dire ma tendresse, tenter de la faire revivre quelque peu, elle qui n'a pas eu la vie qu'elle méritait. Je sais maintenant que je lui dois mon besoin d'écrire. J'aimerais que, portés par ma voix, ces pages et ces poèmes la tirent de la tombe, la fassent apparaître, lui procurent des amis qui prolongeront sa mémoire. »

C. J.

« Tu n'aurais osé le reconnaître, mais à maintes reprises, il est certain que l'immense et l'amour ont déferlé sur tes terres. Puis comme un coup qui t'aurait brisé la nuque, ce brutal retour au quotidien, à la solitude, à la nuit qui n'en finissait pas. Effondrée, hagarde. Incapable de reprendre pied. Te ressusciter. Te recréer. Te dire au fil des ans et des hivers avec cette lumière qui te portait, mais qui un jour, pour ton malheur et le mien, s'est déchirée. »

C. J.

Lambeaux, P.O.L, 1995

Charles Juliet est né en 1934. Élevé par une famille de paysans suisses auprès de laquelle il avait été placé, il entre à 12 ans dans une école militaire puis est admis à l'École de santé militaire de Lyon, où il reste trois ans, avant d'abandonner ses études pour se consacrer à l'écriture. Depuis 1973, date de la sortie de son premier livre, *Fragments*, il a publié chez P.O.L la presque totalité de son œuvre dont *Lambeaux* (1995), un texte autobiographique, *Traversée de nuit* (1997), *Lueur après labour* (1997), *Ténèbres en terre froide* (2000), *L'Incessant* (2002)... et plus récemment, *Lumières d'automne (2010)*, *Moisson* (2012), *Apaisement* (2013), *Gratitudes* (2017). Il a reçu le prix Goncourt de la poésie en 2013 et le Grand prix de l'Académie Française en 2017 pour l'ensemble de son œuvre.

Extraits de *Lambeaux* (P.O.L, 1995), *Moisson* (P.O.L, 2012) et *Te rejoindre* (Atelier des Grames, 2014).

1 CD - 48 min - 16 €

novembre 2016

3 328140 021639 >

Charles Juliet lit...

© Sylvie Lancrenon/H&K

L'Incessant

suivi de *Poèmes* et autres textes

avec Nicole Garcia

Coup de cœur 2005 de l'Académie Charles Cros

L'exploration intérieure est au cœur de l'œuvre poétique et fictionnelle de Charles Juliet, commencée en 1959. C'est par le travail d'écriture que le poète va descendre en lui-même pour tenter de retrouver la trace de la mère disparue et la voie de l'origine. Et renaître ainsi à la vie.

Les textes qui composent cet enregistrement, pièce de théâtre, poèmes, et extraits de recueils, choisis par l'auteur, sont autant de jalons dans cette difficile recherche.

« *L'Incessant* met en présence un homme et une femme qui s'affrontent avec âpreté. Cet homme et cette femme sont en chacun de nous. À certains moments de crise, ils se déchirent, nous harcèlent. Mais la décision qui clôt le débat n'est jamais définitive. À tout instant elle peut être remise en cause. Alors l'affrontement recommence. Maintes et maintes fois. À moins qu'un jour l'homme cède et qu'une seconde naissance l'introduise à une nouvelle vie. »

C. J.

L'Incessant, P.O.L, 2002

Nicole Garcia, née en Algérie, remporte en 1967 le 1er prix du Conservatoire d'art dramatique de Paris. Elle se fait connaître grâce au film *Que la fête commence...* de Bertrand Tavernier (1975) et reçoit en 1980 le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Le Cavaleur* de Philippe de Brocca. Figure majeure du cinéma français, elle a joué dans plus de 50 films, s'est illustrée à la télévision comme sur les planches, puis s'est affirmée comme une réalisatrice de premier plan dans les années 1990 avec bientôt 9 films à son actif, parmi lesquels *Place Vendôme* (1998), *Un balcon sur la mer* (2010) et *Mal de pierres* (2016), qui remportent un succès populaire.

Texte intégral - 1 CD
51 min - 16 €
mars 2005

3 328140 020496

Nicole Garcia lit aussi page 66

J'ai cherché...
avec Valérie Dréville

Texte inédit

© Thierry Martinot/Bridgeman images

« Quels mots trouver
qui dénoueraient tes tensions
te videraient de ton angoisse
apaiseraient ce qui te ronge

quels mots trouver
qui te clarifieraient
te révèleraient à toi-même
transformeraient ton regard. »

C. J.

© John Foley/Opale

Valérie Dréville s'est formée au Théâtre national de Chaillot avec Antoine Vitez et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris avec Viviane Théophilides, Claude Régy, Gérard Desarthe et Daniel Mesguich. Elle intègre la Comédie-Française en 1988 et la quitte en 1993. Valérie Dréville a joué dans plus de 60 pièces à ce jour. Elle a reçu en 2014 le Molière de la meilleure comédienne pour son interprétation de Mme Alving dans *Les Revenants* de Henrik Ibsen (Thomas Ostromeier). Au cinéma, elle tourne avec Arnaud Desplechin (*La Sentinelle*, 1992) et Michel Deville (*La Maladie de Sachs*, 1999). Artiste associée du Festival d'Avignon et du Théâtre national de Strasbourg, elle rejoint souvent en Russie la troupe d'Anatoli Vassiliev.

3 328140 021066

Texte intégral - 1 CD
1 h 04 - 16 €
septembre 2008
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 1 h 04 min - 16 € - EAN 3328140024197

© D.R.

Hélène Martin

lit et chante

Journal d'une voix

Journal d'une voix, c'est l'histoire d'une passion, celle du chant. Dans un long poème en prose, avec en contrepoint des chansons, la mémoire de l'autrice revient, parfois précise, parfois plus elliptique, mémoire des odeurs, des couleurs, de rencontres avec des écrivains, des poètes, des chanteurs, mémoire de l'amitié. Des réflexions plus intimes, faites « chemin faisant », scandent ces évocations.

« Antoinette Fouque et les éditions *des femmes* me font la surprise et l'honneur, vingt-trois ans après sa parution, de rééditer *Journal d'une voix*, témoignage d'une traversée entièrement vouée au chant. Parcours pourtant chaotique où l'effroi, la joie se côtoient sans cesse. Je chante encore. J'écris toujours. Qui le sait ? Chanter est pour moi une fête, un merci. Un merci d'être au monde pour chanter bien évidemment et ne faire que ça. Sans vergogne, je ne changerai pas une virgule de ce *Journal*. Je ne changerai pas une virgule à ma vie. » H. M.

Autrice, compositrice, interprète, **Hélène Martin** met en musique, depuis 1966, les poèmes de Paul Éluard, Jean Cocteau, Jean Genet, Louis Aragon, Jules Supervielle... Femme de création permanente, elle met en scène des spectacles musicaux, réalise des émissions pour la radio et la télévision, et produit les « disques du Cavalier ». Primée par l'Académie Charles Cros, l'Académie du Disque français et la Sacem, elle est faite officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1986.

Texte intégral - 1 CD
1 h - 16 €
1984 - réédition, avril 2008
3 328140 021035 >

Macha Méril
lit *Un jour, je suis morte*

Coup de cœur 2009 de l'Académie Charles Cros

© Sophie Bassouls

« Je ne veux plus voler, je ne veux plus mentir. Je veux mener une vie de morte, ouvertement, sans honte. C'est ce qu'on me demande, je suppose. Je suis une personne "en plus", mais je suis là. Si j'étais véritablement indésirable, on me l'aurait signifié, je me serais liquéfiée, dissoute. Si je suis encore là, c'est qu'il y a un sens à ce non-être. À moi de le trouver. Voilà mon travail nouveau, voilà ma tâche. » M. M.
Un jour, je suis morte, Albin Michel, 2008

À 68 ans, Macha Méril se dévoile sur la tragédie intime de sa vie : la stérilité qui frappe son corps de femme désireuse de porter la vie. Elle le vit comme une malédiction, une mise à l'écart de la grande continuité de l'espèce humaine, tandis que son corps épargné par la grossesse et la maternité provoque autour d'elle fascination et envie.

Macha Méril est née au Maroc. Après des études de lettres à la Sorbonne, elle s'engage très rapidement dans une carrière de comédienne et tourne notamment sous la direction d'Éric Rohmer, Gérard Oury, Jean-Luc Godard, Luis Buñuel... Elle est aussi une autrice accomplie. Après un premier roman en 1965, *Journal d'une femme mariée* (Denoël), elle publie régulièrement fictions et chroniques (entre autres *La Star*, Grasset, 1982 ; *Love Baba*, Albin Michel, 2000 ; *Biographie d'un sexe ordinaire*, Albin Michel, 2003). *Un jour je suis morte* est sans doute son livre le plus personnel. Après le décès de son époux Michel Legrand, elle collabore au spectacle *Michel For Ever* de Daphné Tesson et Stéphan Druet au Théâtre de Poche-Montparnasse. En 2020, elle signe *Vania, Vassia et la fille de Vassia* aux éditions Liana Levi.

3 328140 021073 >

Extraits - 1 CD
1 h 04 - 16 €
septembre 2008

© Catherine Hélie/Gallimard

Catherine Millot
lit *La Vie parfaite*

« Ce sont de belles âmes, si l'âme veut dire le courage à supporter l'intolérable de son monde. C'est à leur manière d'y faire tête que les amis se reconnaissent, disait Lacan. Ainsi les ai-je toutes trois choisies : ce sont des amies. Avec chacune je me suis embarquée comme pour une traversée, me laissant transporter sans savoir vers quel port ou quel naufrage. J'ai connu avec elles de grands bonheurs, mais aussi d'amères déceptions et des chagrins sans consolation. [...] Guyon, Weil, Hillesum, nous serviront-elles de guides vers le pays respirable, le pays du réel dont elles eurent la passion ? » C. M.

La Vie parfaite, Gallimard, 2006

Trois femmes exceptionnelles, Jeanne Guyon, Simone Weil et Etty Hillesum, trois vies marquées par l'expérience mystique. Chacune emprunte le long chemin du délaissement de soi, du dénuement, du renoncement à toute forme de satisfaction, pour parvenir à une parfaite « indifférence », une disposition à ne pas faire de différence, apprendre à tout accueillir avec la même générosité désintéressée, au-delà du bien et du mal.

Catherine Millot, écrivaine et psychanalyste lacanienne, assiste en observatrice ou groupe de réflexion Psychanalyse et politique initié par Antoinette Fouque. Elle est l'autrice de plusieurs essais : *Horsexe* (Le Seuil, 1983), *La Vocation de l'écrivain* (Gallimard, 1991), *Gide, Genet, Mishima : Intelligence de la perversion* (Gallimard, 1996), *Freud antipédagogue* (Flammarion, 1998), *Abîmes ordinaires* (Gallimard, 2001) et *La Vie avec Lacan* (Gallimard, 2016).

Extraits - 1 CD
1 h 18 - 16 €
avril 2007
3 328140 020878

Christine Orban
lit *Deux fois par semaine*

© John Foley/Opale

Deux fois par semaine est le récit d'une psychanalyse : celle d'une jeune femme de 20 ans, mariée depuis peu, et devant faire face à la mort prochaine de son mari malade. Au cours des séances une relation se crée et permet à cette immense douleur muette d'affleurer, en notations rapides et d'autant plus émouvantes.

« Connaissait-il ma vie, l'homme au regard de hibou ? Oui, il savait, j'avais lu dans ses yeux de la compassion mais aussi cette sorte de respect que l'on a pour les personnes qui souffrent. Cela me suffisait. C'était bien de savoir que deux fois par semaine il m'attendait. Même si je n'en profitais pas vraiment. Je le savais. Il était là et cela commençait, malgré tout, à compter. J'ai cessé de sourire et c'était un progrès. Je suis restée sombre et recroquevillée, comme si j'absorbais petit à petit ce qui m'arrivait. Le mouchoir serré au creux de ma main. Sans paroles, il me remettait en place. Il me réglait comme une pendule. Je respirais, apaisée. »

C. O.

Deux fois par semaine, Albin Michel, 2005

Notaire de formation, **Christine Orban** publie son premier roman en 1986, *Les petites filles ne meurent jamais* (JC Lattès). Dès lors, elle ne cessera plus d'écrire. Elle est l'autrice d'une œuvre composée de plus d'une vingtaine de romans et nouvelles. Elle a reçu en 2014 le Prix du roman historique pour *Quel effet bizarre faites-vous sur mon cœur* (Albin Michel). Son dernier roman, *Est-ce que tu danses la nuit…* est paru en 2020 (Albin Michel).

3 328140 020991 >

Extraits - 2 CD
1 h 38 - 24 €
février 2008

© D.R.

Emmanuel Pierrat
lit *Troublé de l'éveil*

« Quand je cherche à dater mes premières nuits blanches, je dois remonter à l'école primaire, à Pantin, en Seine-Saint-Denis. Cela fait moins d'une semaine que Marie-Claude, l'institutrice en charge de ma classe de CP a commencé de nous enseigner la lecture. J'ai dévoré en quelques jours tout le manuel, exhortant ma mère à m'apprendre les lettres de l'alphabet que j'ignorais encore, avançant d'un bon trimestre en une petite quinzaine. À présent, les livres sont les compagnons obligés de toutes mes nuits. Mais je me suis longtemps demandé, comme de l'œuf et de la poule, s'ils étaient la conséquence ou la cause de mon trouble. »

E. P.

Troublé de l'éveil, Fayard, 2008

Depuis son plus jeune âge, Emmanuel Pierrat ne dort que deux heures par nuit. De ce trouble, il a fait une force. Dans ce récit intime, il se livre, évoque ses souvenirs d'enfance, sa curiosité sans limites, le secret de la ville la nuit, sa passion pour la lecture, son goût pour les films d'horreur, son regret de ne pas rêver...

Avocat, éditeur, romancier, essayiste, traducteur, collectionneur d'art, **Emmanuel Pierrat**, né en 1968, est spécialisé dans le droit de l'édition, membre du conseil de l'Ordre, ainsi que conservateur du musée du Barreau de Paris. Il a été conseiller municipal du VIe arrondissement de Paris de 2008 à 2014. Son œuvre littéraire est composée à ce jour de plus de 80 livres : fictions, récits, essais, livres illustrés et livres d'art.

Extraits - 1 CD
1 h 14 - 16 €
mai 2009

3 328140 021189 >

Marie-France Pisier
lit *Le Bal du gouverneur*

© Micheline Pelletier/Sygma/Getty Images

Théa se lève au petit jour afin de surprendre sa mère galopant sur la plage, seule façon d'entretenir, avec celle dont l'amour est trop partagé, un lien secret. Elle court la nuit saboter le sémaphore, afin de provoquer le naufrage, sur le récif de corail, du bateau qui, l'arrachant à elle, doit emmener son amie Isabelle loin de Nouméa.
Dans le milieu colonial de la Nouvelle-Calédonie des années 1950, où règnent conformisme et intrigue, une petite fille, fascinée par la sensualité trouble du monde adulte, découvre la sexualité.

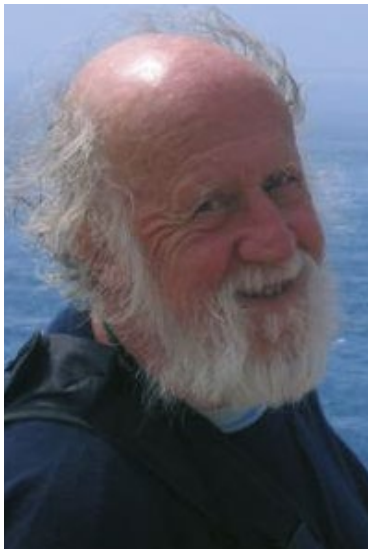
« Elle pense au long ruban de sable, à la plage qui reste déserte... Elle entend bientôt les bruits légers, familiers qu'elle guettait, en vain, ces derniers jours. Elle s'approche sans bruit de la fenêtre et aperçoit, entre les jalousies, la silhouette furtive de sa mère. En tenue de cheval, bottes à la main, cheveux dénoués, Marie traverse sans bruit le jardin et se dirige vers la quatre-chevaux qu'elle a pris soin de garer, hier, juste au sommet du chemin. La porte refermée ne claque pas et bientôt la voiture, en roue libre, s'ébranle doucement et disparaît dans le premier tournant de la colline.
Théa peut enfin se recoucher et fermer les yeux. »

M.-F. P.
Le Bal du gouverneur, Grasset, 1984

Marie-France Pisier a vécu six ans en Indochine, puis six ans en Nouvelle-Calédonie avant de venir en France faire ses études. Elle a commencé sa carrière cinématographique à 17 ans et a joué dans près de 40 films, sous la direction des plus grands metteurs en scène : *Barocco*, *Les Sœurs Brontë*, *Souvenirs d'en France* d'André Téchiné pour lequel elle reçut un César. Coscénariste de Jacques Rivette pour *Céline et Julie vont en bateau* et de François Truffaut pour *L'Amour en fuite*, elle réalisa deux films, *Le Bal du gouverneur* et *Comme un avion*, et publia cinq romans.

Marie-France Pisier lit aussi page 85

3 328140 020571 >
Extraits - 1 CD
1 h - 16 €
1986 - réédition, octobre 2005



© Jean-Claude Maillard

Hubert Reeves
lit *L'Heure de s'enivrer*

Hubert Reeves n'est pas un astrophysicien tourné vers le ciel et oublieux de son appartenance terrestre et humaine. Il peut tout aussi bien nous conduire vers notre lointaine origine stellaire, et redescendre le long de l'échelle de l'organisation de plus en plus complexe de la matière, jusqu'à l'histoire humaine, si problématique et tourmentée. Le titre, *L'Heure de s'enivrer*, inspiré par une phrase de Charles Baudelaire, rappelle que la création poétique vise depuis toujours ce rapprochement entre ciel et terre, fini et infini, destinée individuelle et destinée cosmique. Et, dans ce mouvement, l'être humain reconnaît son existence et en jouit.

« Ainsi, toutes ces combinaisons infiniment fertiles de la matière, cette activité nucléaire des étoiles, ce bourdonnement électromagnétique des nébuleuses interstellaires, cette fièvre biochimique exubérante de l'océan primitif, tout n'aurait d'autre sens que de préparer l'holocauste nucléaire ? La conscience n'émergerait-elle – en quinze milliards d'années – que pour s'éliminer en quelques minutes ? L'intelligence n'est pas nécessairement un cadeau empoisonné. L'absurde est encore évitable. L'éveil de la jubilation est, peut-être, l'antidote le plus efficace. »

H. R.

L'Heure de s'enivrer, Le Seuil, 1986

Après des études de physique au Canada et un doctorat en astrophysique nucléaire réalisé à New York, **Hubert Reeves**, né à Montréal en 1932, s'installe en France en 1965 et devient directeur de recherche au CNRS. Sa très grande capacité à rendre accessible au plus grand nombre la complexité de l'univers dans de nombreux ouvrages a très largement contribué à le rendre célèbre. Militant écologiste, il préside de 2001 à 2015 l'association Humanité et Biodiversité dont il est aujourd'hui président d'honneur.

Extraits - 2 CD
2 h 30 - 24 €
1989 - réédition, mars 2005

3 328140 020281

Line Renaud
lit *Maman*

© Gérard Schachmes/Regards

Du Nord des fonderies et des manufactures de textile aux plus grandes scènes du monde, la mère de Line Renaud a toujours été présente, soutien inconditionnel et discret, présence diligente et ô combien précieuse. Aujourd'hui, sa fille lui rend hommage, déroulant pour elle le roman d'une vie tour à tour belle, difficile, pleine de sacrifices et d'éclairs de bonheur, une vie dédiée à sa famille, dont chaque instant est empreint de courage et de joie de vivre.

« Maman, ce sont tes mains qui s'excusent de ne pouvoir offrir encore plus et toujours, c'est ton menton qui tremble à la lisière de la joie et du doute. C'est mon enchantement à la moindre seconde devant ta force et ta faiblesse, ton innocence et ta souveraineté, tes craintes et ton courage. Maman, pour toute cette pudeur qui enflamme tes joues quand tu parles de toi, pour tes joues aussi fraîches au baiser qu'elles l'étaient lorsque j'étais petite... pour toute cette tendresse, pour toute cette noblesse, je te dédie ce texte. À toi qui m'as dédié ta vie. »

L. R.

Maman, Le Rocher, 1996

Depuis qu'enfant elle chantait dans les estaminets du Nord, **Line Renaud** a suivi son cap contre vents et marées. Elle dit tenir sa force de sa terre ouvrière natale et des trois femmes qui l'ont élevée, sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère. Chanteuse, comédienne et meneuse de revue, elle est mue par une énergie hors du commun. Engagée dans la lutte contre le Sida, elle a cofondé en 1985 l'association Sidaction dont elle est vice-présidente. En 2011, à 83 ans, Line Renaud est, pour la première fois de sa carrière, en concert à l'Olympia.

3 328140 020151

Extraits - 2 CD
2 h - 24 €
mai 2004

© Carole Bellaïche/H&K

Yasmina Reza
lit *Hammerklavier*

« Il n'y a pas longtemps, j'ai regardé mon fils, un soir, de dos, il avait deux ans.
Il jouait et je regardais sa nuque et ses petits cheveux noirs bouclés et j'ai pensé au vieux monsieur qu'il sera avec ses cheveux, petits fils serrés gris, courts mais encore un peu ondulés, très doux, un vieux monsieur que je ne verrai jamais. » Y. R.

Hammerklavier, Albin Michel, 1997

Composition intimiste, *Hammerklavier* joue une partition où se dévoilent des notes fulgurantes : brefs instants de vie, fragments autobiographiques, anecdotes, rêves et souvenirs. Avec le style incisif qui est le sien, l'autrice met en musique et en scène, dans de courts textes, comiques ou tendres, ses préoccupations singulières sur l'art, la judéité, le temps qui passe... Autant de chapitres, autant de mélodies distinctes. Avec *Hammerklavier*, Yasmina Reza quitte le théâtre pour le récit, sans rien perdre de sa force dramatique ni de l'acuité de son regard.

Yasmina Reza est actrice, écrivaine et dramaturge. Outre des romans publiés chez Albin Michel (*Une désolation* [1999], *Nulle part* [2005], *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* [2005]...), elle a écrit plusieurs pièces de théâtre récompensées par des prix prestigieux : deux Laurence Olivier Award (Royaume-Uni) et deux Tony Award (États-Unis) pour *Art* (1998) et *Le Dieu du carnage* (2009) adapté au cinéma avec sa collaboration en 2011. Avec *Hammerklavier*, elle reçoit en 1998 le Prix de la nouvelle de l'Académie française. En 2016, le prix Renaudot lui revient pour *Babylone* (Flammarion).

Texte intégral - 2 CD
1 h 45 min- 24 €
Avril 2006

3 328140 020700 >

Élisabeth Roudinesco lit *Histoire de la psychanalyse en France* avec Michael Lonsdale

© Patrick Box/Agence Opale

Élisabeth Roudinesco fait revivre, en une fresque remarquable, les doctrines, les hommes et les femmes qui ont incarné en France cette révolution de la pensée qu'est la psychanalyse. De façon accessible, elle met en perspective les théories, les mouvements et les débats qui ne cessent d'animer le mouvement psychanalytique depuis 1885. « Les années Freud » racontent l'histoire de l'introduction de la psychanalyse en France et, en contrepoint, l'aventure des grand·e·s pionniers et pionnières français·e·s. « Les années Lacan » relatent l'évolution de la psychanalyse à partir de 1925, et l'émergence de la deuxième implantation du freudisme dans ce pays autour de la personnalité de Jacques Lacan.

Élisabeth Roudinesco est psychanalyste, historienne, directrice de recherches à l'université Paris VII, vice-présidente de la Société internationale d'histoire de la psychiatrie et de la psychanalyse. Elle est l'autrice de nombreux ouvrages de référence, notamment d'un *Dictionnaire de la psychanalyse* avec Michel Plon (vol.1, 1982 ; vol.2, 1986, Le Seuil, rééd. Fayard 1994). En 2014, É. Roudinesco reçoit le prix Décembre et le Prix des prix littéraires pour son livre *Sigmund Freud, en son temps et dans le nôtre* (Le Seuil).

© Pascal Victor/ArtComPress/Bridgeman Images

Michael Lonsdale est un comédien de théâtre et de cinéma français d'origine britannique, ainsi qu'un metteur en scène, à la carrière internationale. Il tourne avec les plus grand·e·s réalisateurs et réalisatrices du XXe siècle, dont Marguerite Duras, ce pourquoi il deviendra l'un des présidents d'honneur du prix Marguerite-Duras, qu'il reçoit en 2016.

Histoire de la psychanalyse en France, tomes I et II, Le Seuil, 1986, Fayard, 1994

Musique : *Symphonie n° 1* de Gustav Mahler, sous la direction d'Ivan Fischer, Hungaroton ; *Symphonie n° 3* de Gustav Mahler, sous la direction de Charles Adler, Harmonia Mundi ; *Quatuor* de Maurice Ravel, Via Nova ; *Erato Concerto* de Jean Barraqué, Harmonia Mundi ; *Madrigaux* d'Heinrich Schütz, Harmonia Mundi ; *Quartett n° 1* de György Ligeti, Wergo.

3 328140 020625 >

Extraits - 4 CD Les années Freud ; Les années Lacan - 4 h 50 - 32,50 €
1990
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 4 h 50 min - 24 € - EAN 3328140024272

Sonia Rykiel
lit *Créations*
extraits de *Et je la voudrais nue*

© Dominique Issermann

« C'est dans le pli que tout se joue. Comme dans le rêve, il se soulève et puis se cache, se déplisse en soleil, se petit plisse en rond ou se replisse plus serré. On ouvre le cœur du pli, c'est là qu'est le génie. [...] La beauté d'un seul pli là où il ne devrait pas être comme la mémoire avec tous les plis d'avant qui se sont posés là en attente. Et puis un pli précis pas un godet ni une fronce qui sont bâtards, qui sont là par hasard. Mais ces plis infinis qui gardent leur mystère, qui s'inclinent comme le pli qu'on porte sur un plateau avec un cachet rouge. »

S. R.

Et je la voudrais nue, Grasset, 1979

Depuis sa première robe de femme enceinte et le petit pull court qui l'a immédiatement consacrée reine du tricot aux États-Unis, **Sonia Rykiel** (1930-2016) a inventé mille et un raffinements. Les coutures à l'envers, les robes sans ourlets, les matières fluides, les rayures et les superpositions, les noirs lumineux, les jaunes audacieux, les rouges profonds, c'est elle. Une élégance sensuelle, une mode faite pour le mouvement. Elle illustre de son coup de crayon les lettrines du *Dictionnaire universel des créatrices* (*des femmes*-Antoinette Fouque, 2013).

Extraits - 1 CD
1 h 07 - 16 €
1984 - réédition, février 2005

3 328140 020472

Musique originale de **Jean-Philippe Rykiel**

Françoise Sagan
lit *Avec mon meilleur souvenir*

© Dominique Issermann

Dix ans après avoir enregistré *Avec mon meilleur souvenir*, le plus personnel et le plus accompli de ses livres, Françoise Sagan raconte dans *Derrière l'épaule* cette expérience inédite : « Le studio donnait sur une cour, style Utrillo, où un enfant et un chat se succédaient. Contrairement aux prédictions pessimistes de l'ingénieur du son, je me débrouillai fort bien, ne bégayai pas et inscrivis ma voix sur un disque, comme une professionnelle, pendant trois jours… C'était l'été, je crois, et j'ai gardé un souvenir paresseux et réussi de ces trois jours. »
Lectrice, Françoise Sagan retrouve, autre, le ton, la voix, l'accent du cœur qui précèdent le texte et l'ont dicté. Pulsions, émotions, passions, admirations, rencontres font la musique pudique, intime, singulière de ses souvenirs.

Françoise Sagan (1935-2004), vedette littéraire flamboyante du XXe siècle, est l'autrice d'une vingtaine de romans, de nouvelles, de pièces de théâtre, de scénarios, d'une biographie de Sarah Bernhardt, d'un journal de convalescence (*Toxique*, 1964), de mémoires, d'entretiens, de chansons et de nombreux articles… Son premier roman, *Bonjour tristesse* (Julliard, 1954), écrit pendant l'été de ses 18 ans, est d'emblée couronné du prix des Critiques et rencontre un succès immédiat en France, puis à l'étranger. En 1960, le prix du Brigadier lui revient pour sa première pièce de théâtre, *Château en Suède* (Julliard). Une des écrivain·e·s les plus lu·e·s de sa génération, elle préside en 1979 le jury de la 32e cérémonie du festival de Cannes et reçoit en 1985 pour l'ensemble de son œuvre le prix littéraire Prince-Pierre-de-Monaco.

Avec mon meilleur souvenir, Gallimard, 1984

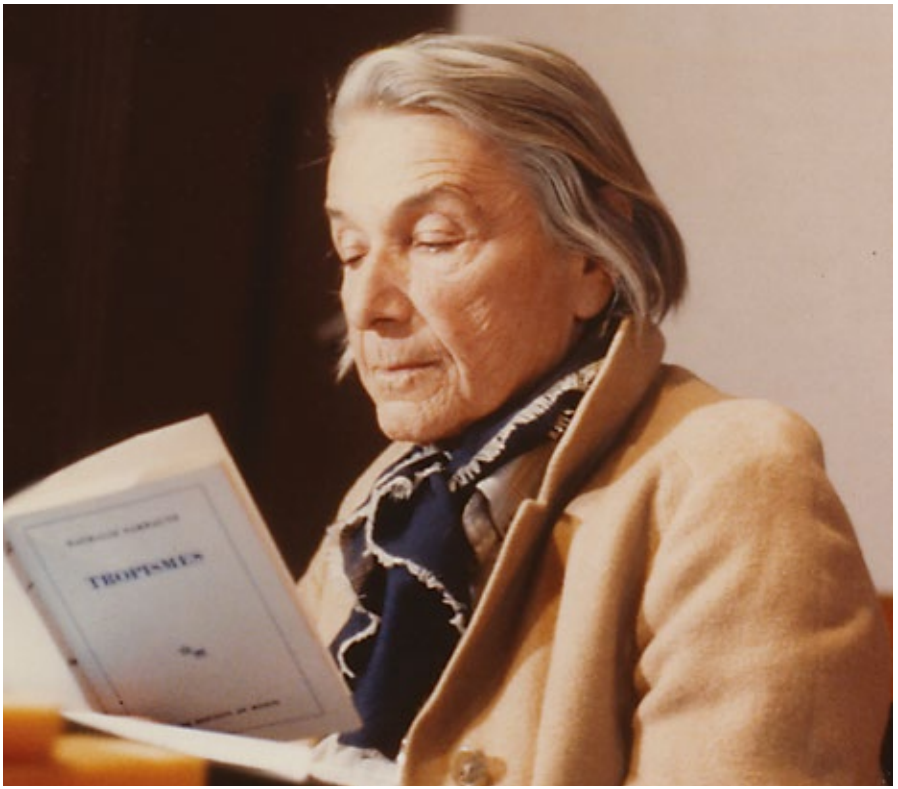
Musique originale de **Frédéric Botton**

De Françoise Sagan, voir aussi pages 23 et 54

3 328140 020397 >

Texte intégral - 3 CD
3 h 05 - 28 €
1986
Rééd. 2020 : 1 CD MP3 - 3 h 04 min - 22 € - EAN 3328140024289

Nathalie Sarraute lit...



© *des femmes*-Antoinette Fouque

« Il y a dans ces enregistrements, dans ces lectures à voix haute, un échantillon de ce que j'ai ressenti en écrivant le texte, de ma lecture intérieure. [...] Mes textes sont des mouvements intérieurs, il ne faut pas de transe, pas de pathétique, cela doit rester au niveau d'un murmure intérieur. » N. S.

Le Quotidien de Paris, 28 décembre 1981

Nathalie Sarraute (1900-1999), figure majeure de la littérature française, a été un moment associée au mouvement du Nouveau Roman (*Tropismes*, Denoël, 1939, *L'Ère du soupçon*, Gallimard, 1956). Romancière, autrice dramatique et essayiste, elle a publié une vingtaine d'ouvrages, parmi lesquels, aux éditions Gallimard, *Le Planétarium* (1959), *Les Fruits d'or* (1963), *L'Usage de la parole* (1980), *Pour un oui ou pour un non* (1982), *Enfance* (1983).

© Carole Bellaïche/Corbis-Sygma/Getty Images

Tropismes avec Madeleine Renaud et Isabelle Huppert

Entre la vie et la mort
L'Usage de la parole
Tu ne t'aimes pas et *Ici*

© D.R.

Entre 1980 et 1999, les éditions *des femmes*-Antoinette Fouque ont eu le bonheur d'accueillir Nathalie Sarraute lisant certaines de ses œuvres majeures pour La Bibliothèque des voix. Madeleine Renaud, puis Isabelle Huppert, se sont jointes à elle pour lire *Tropismes*. En hommage à cette immense écrivaine, La Bibliothèque des voix offre aujourd'hui plus de quinze heures en compagnie de l'autrice. Cette exploration du « for intérieur » à la recherche de la sensation première se décline d'un roman à l'autre, à une ou plusieurs voix, sans personnage défini ni intrigue romanesque. En liant intimement sensation et langage, Nathalie Sarraute a créé une œuvre qui a influencé et marqué la littérature du XXe siècle.

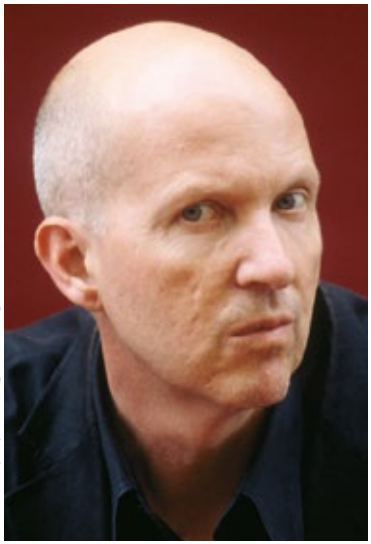
« Il me semble qu'au départ de tout il y a ce qu'on sent, le "ressenti", cette vibration, ce tremblement, cette chose qui ne porte aucun nom, qu'il s'agit de transformer en langage. » C'est ainsi que Nathalie Sarraute définissait ses premiers textes, les *Tropismes*, parus en 1939.

Madeleine Renaud, (1900-1994) entre à 21 ans à la Comédie-Française et ne la quitte qu'en 1946 afin de fonder avec Jean-Louis Barrault la Compagnie Renaud-Barrault. Elle s'illustre dans des textes de M. Duras, de J. Genet, et embrassera jusqu'à la fin de sa carrière le rôle de Winnie dans *Oh les beaux jours* de S. Beckett, qui lui vaut en 1964 le Prix du Syndicat de la critique de la meilleure comédienne. Au cinéma, elle remportait déjà en 1934 le Grand prix du cinéma français pour son rôle dans *Maria Chapdelaine*, avant de tourner sous la direction de Sacha Guitry, Max Ophüls et Philippe de Broca. Nommée officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1957, elle remporte en 1972 le Grand prix national du théâtre.

Tropismes, Éditions de Minuit, 1957
Entre la vie et la mort, Gallimard, 1968
L'Usage de la parole, Gallimard, 1980
Tu ne t'aimes pas, Gallimard, 1989
Ici, Gallimard, 1995

Isabelle Huppert lit aussi pages 70 et 71

Textes intégraux (sauf *Ici* : extraits)
2 CD MP3
15 h - 26 €
octobre 2009 - réédition
3 328140 021202



© John Foley/Opale/Bridgeman images

Jean-Philippe Toussaint

lit *Faire l'amour*

Extraits choisis par l'auteur

« J'avais fait remplir un flacon d'acide chlorhydrique, et je le gardais sur moi en permanence, avec l'idée de le jeter un jour à la gueule de quelqu'un. Il me suffirait d'ouvrir le flacon, un flacon transparent qui avait contenu auparavant de l'eau oxygénée, de viser les yeux et de m'enfuir. Je me sentais curieusement apaisé depuis que je m'étais procuré ce flacon de liquide ambré et corrosif, qui pimentait mes heures et acérait mes pensées. Mais Marie se demandait, avec une inquiétude peut-être justifiée, si ce n'était pas dans mes yeux à moi, dans mon propre regard, que cet acide finirait. Ou dans sa gueule à elle, dans son visage en pleurs depuis tant de semaines. Non, je ne crois pas, lui disais-je avec un gentil sourire de dénégation. Non, je ne crois pas, Marie, et, de la main, sans la quitter des yeux, je caressais doucement la courbe évasée du flacon de verre dans la poche de ma veste. »

J.-P. T.

Faire l'amour, Éditions de Minuit, 2002

Faire l'amour inaugure en 2002 le « Cycle de Marie », qui mettra onze ans à se conclure. Il sera suivi de *Fuir* (prix Médicis, 2005), *La Vérité sur Marie* (prix Décembre, 2009) et *Nue* (2013). Les quatre romans seront rassemblés dans *M.M.M.M.* (Éditions de Minuit, 2017), initiales de l'insaisissable et fascinante héroïne, Marie Madeleine Marguerite de Montalte. Jean-Philippe Toussaint raconte une histoire d'amour vénéneuse entre cette créatrice de mode et le narrateur, et analyse très finement, de rupture en réconciliation, de l'île d'Elbe à Tokyo, la passion amoureuse.

Jean-Philippe Toussaint, né à Bruxelles en 1957, publie son premier roman, *La Salle de bain*, en 1985. Ses textes, parmi lesquels *La Télévision* (1997), *La Mélancolie de Zidane* (2006), *Made in China* (2017), *La clé USB* (2019), *Les Émotions* (2020), mêlent intelligence et humour d'une écriture ciselée. Il est aussi vidéaste et réalisateur - ses films sont le plus souvent inspirés de ses romans et ses vidéos répondent à son travail d'écriture. Il s'adonne par ailleurs à la photographie et s'est essayé à la mise en scène, notamment de sa tétralogie *M.M.M.M.* L'ensemble de son œuvre est publiée aux éditions de Minuit.

Extraits - 1 CD
1 h 16 - 16 €
novembre 2006
3 328140 020786

Simone Veil
Vivre l'Histoire
Entretiens inédits avec Antoinette Fouque

© D.R.

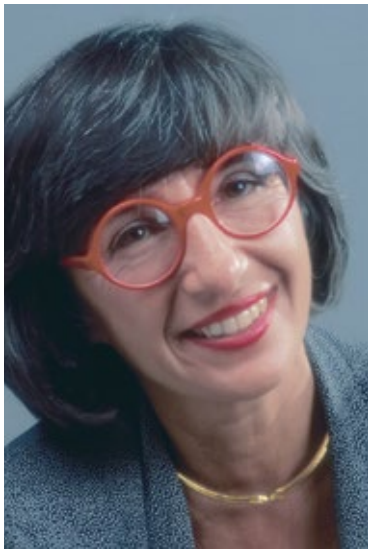
« La profession d'avocat que j'avais choisie venait du goût de défendre des idées que je pensais justes et dont je trouvais qu'elles n'étaient pas suffisamment entendues. Au fond, je crois que toute ma vie, je pars en guerre... Ce qui m'importe, c'est la personne humaine, c'est l'homme, c'est la femme, le respect de l'homme et de la femme, de leur liberté, de leur dignité et de leur bonheur ; je ne conçois pas de possibilité de bonheur sans respect de la personnalité. C'est une sorte de combat pour une certaine forme de vie. » S.V.

Dans ces entretiens réalisés en novembre 1985 avec Antoinette Fouque, Simone Veil parle de sa vie de femme, de son engagement. Magistrate ou ministre, elle a toujours œuvré contre les abus de pouvoir, pour l'instauration d'une loi, bonne en ce qu'elle respecte la dignité de la personne humaine. Une voix de femme qui interpelle le monde politique et témoigne d'une vie simplement exemplaire.

Simone Veil (1927-2017) est l'une des figures les plus populaires et les plus charismatiques de la vie politique française. Rescapée d'Auschwitz, elle a été la première femme à occuper le poste de secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature. En 1975, ministre de la Santé, elle fait adopter la loi qui met fin à la pénalisation de l'avortement. Elle a été présidente du Parlement européen de 1979 à 1982 et membre du Conseil constitutionnel de 1998 à 2007. Elle a été élue à l'Académie française en 2008. Elle est entrée au Panthéon avec son époux le 1er juillet 2018.

3 328140 020168 >

Texte intégral - 1 CD
1 h 16 - 16 €
1985 - réédition, mars 2004



© Daniel Chenot

Françoise Xenakis
lit *Elle lui dirait dans l'île*

Une femme amoureuse, un homme prisonnier d'un camp de concentration. La mer entoure la geôle, la femme attend depuis trois ans le moment où elle pourra, avec un laissez-passer, revoir le détenu. Lorsque ces instants arrivent enfin, elle ne trouve rien à lui dire. Les gardiens tueront l'homme, elle repartira sur le bateau tandis que les prisonniers, à coups de dents et de fourchettes, déferont la couverture, tissée de la laine de toutes ses anciennes robes, qu'elle lui avait apportée en cadeau. Poème de l'amour et de la militance, ce texte présente la figure qui est au centre de plusieurs romans de l'autrice, l'homme aimé, à la fois le mari et le combattant.

« Quand j'arriverai au camp, quand il entrera, il faudra que très vite je lui donne une gerbée de mots. Que je ramasse tout ce qui peut être important pour lui et que je lui donne en un seul élan. Parce que sans doute nous n'aurons pas beaucoup de temps. Et pourtant tant de choses à lui dire à lui faire comprendre. C'est moi qui en une heure doit lui donner des goulées de vie. Est-ce que c'est long une heure ? C'était déjà moi qui lui racontais la vie lorsque nous étions vivants tous les deux, il sait mes mots. » F. X.

Elle lui dirait dans l'île, Robert Laffont, 1997

Françoise Xenakis (1927-2018), romancière et journaliste littéraire, a publié une vingtaine de romans depuis son premier ouvrage *Le Petit Caillou* publié en 1963 (réédition Robert Laffont en 1992). Parmi ces œuvres on peut citer *Écoute* (Gallimard, 1971), *Désolée, ça ne se fait pas* (Plon, 1995) et *J'aurais dû épouser Marcel* (Anne Carrière, 2009). Elle reçoit le prix Biguet 1985 de l'Académie française pour son essai *Zut, on a encore oublié Madame Freud...* et le Prix des libraires pour *Attends-moi* (Grasset, 1993). Elle est la mère de la sculptrice et écrivaine Mâkhi Xenakis.

Texte intégral - 1 CD
1 h 08 - 16 €
1988 - réédition, février 2005
3 328140 020342

LA BIBLIOTHÈQUE DES REGARDS

© D.R.

À la recherche de Debra Winger

Réalisé par
Rosanna Arquette

Debra Winger, actrice vedette des années 1980-1990, décida, à 40 ans, de mettre un terme à sa carrière. Pour son premier long-métrage, Rosanna Arquette est allée à sa rencontre ainsi qu'à celle de nombreuses comédiennes, pour évoquer, librement, en amies, leur parcours, leur vie, et plus généralement la place des actrices dans le monde du cinéma.
Avec notamment Melanie Griffith, Jane Fonda, Charlotte Rampling, Sharon Stone, Whoopi Goldberg, Patricia Arquette, Emmanuelle Béart, Chiara Mastroianni...

Considérée comme l'une des actrices américaines les plus talentueuses de sa génération, **Rosanna Arquette** voit sa carrière décoller au début des années 1980 alors que Madonna lui donne la réplique dans *Recherche Susan désespérément* de Susan Seidelman. Elle joue sous la direction de Martin Scorsese (*After Hours*, 1985 ; *New York Stories*, 1989), Luc Besson (*Le Grand bleu*, 1988), Quentin Tarantino (*Pulp Ficton*, 1994) et David Cronenberg (*Crash*, 1996). En 2002, elle signe le documentaire *À la recherche de Debra Winger*, qui explore la condition de comédienne dans le monde. En 2019, elle témoigne à son tour dans *L'Intouchable* d'Ursula MacFarlane, sur l'omerta du milieu du cinéma autour du harcèlement et des violences sexuelles du producteur Harvey Weinstein, après avoir été l'une des premières à briser ce silence dans la vague du mouvement #MeToo.

---

1 DVD - 22 €
mai 2008
Producteurs : Rosanna Arquette, Happy Walters, David Codikow, Matt Weaver
Distribution internationale : Pangea World
© Immortal Entertainment en association avec Flower Child Productions et 2929 Productions

UNE COLLECTION DE DVD EN PARTENARIAT AVEC LES ÉDITIONS MONTPARNASSE

3 346030 018965 >

Marguerite Duras
Écrire
La Mort du jeune aviateur anglais

Films réalisés par
Benoît Jacquot
Textes lus par **Fanny Ardant**

Coup de cœur 2010 de l'Académie Charles Cros
Prix du public 2011 de La Plume de Paon

© Elisabeth Lennard/Opale

« L'événement de Vauville, je l'ai intitulé *La Mort du jeune aviateur anglais*. En premier je l'ai raconté à Benoît Jacquot qui était venu me voir à Trouville. C'est lui qui a eu l'idée de me filmer lui racontant cette mort du jeune aviateur de 20 ans. Un film a donc été fait par Benoît Jacquot. [...] Le lieu était mon appartement à Paris. Ce film une fois fait, on est allé dans ma maison de Neauphle-le-Château. J'ai parlé de l'écriture. Je voulais tenter de parler de ça : Écrire. Et un deuxième film a été ainsi fait avec la même équipe et la même production. » M. D.

© Marie Dorigny/H&K

À partir des propos échangés avec Benoît Jacquot, Marguerite Duras a écrit deux textes, *La Mort du jeune aviateur anglais* et *Écrire*, auxquels s'ajoute ici la nouvelle « Roma ». En les lisant aujourd'hui, Fanny Ardant leur redonne voix. De la voix de l'autrice à la voix du texte.

De Marguerite Duras, voir aussi pages 26, 27, 50 et 112

Coffret 1 DVD + 2 CD - 30 €
octobre 2009

3 346030 021316 >

UNE COLLECTION DE DVD EN PARTENARIAT AVEC LES ÉDITIONS MONTPARNASSE

© D.R.

Amazonie, la vie au bout des doigts

Réalisé par
Stéphanie Pommez

Une jeune photographe et réalisatrice s'interroge sur la transmission d'un savoir qui est aussi un « don » : l'art ancestral d'accompagner l'accouchement des femmes, à l'aide de la tradition orale et des vertus des plantes sauvages dans un Brésil où 130 000 enfants naissent chaque année sans cadre médical. Émergent les portraits de trois sages-femmes, « mère ombilicales », « gardiennes de la vie », au cœur de la forêt amazonienne.

Stéphanie Pommez, née au Canada, a passé son enfance et sa jeunesse au Brésil, qu'elle considère comme son pays d'adoption. Elle consacre son travail aux peuples premiers et à leurs rituels ancestraux, en particulier ceux portés par les femmes et entourant l'événement de la naissance. Elle vit aujourd'hui à New York où elle continue à témoigner, par la photographie, des cultures et identités menacées par l'homogénéisation du monde.

1 DVD - 20 €
mai 2008
Producteurs : ZED
© ZED, Arte France, National Geographic Channels

UNE COLLECTION DE DVD EN PARTENARIAT AVEC LES ÉDITIONS MONTPARNASSE

Les Grands Procès de l'Histoire

raconté par

Maître Georges Kiejman

L'affaire Caillaux - 1914

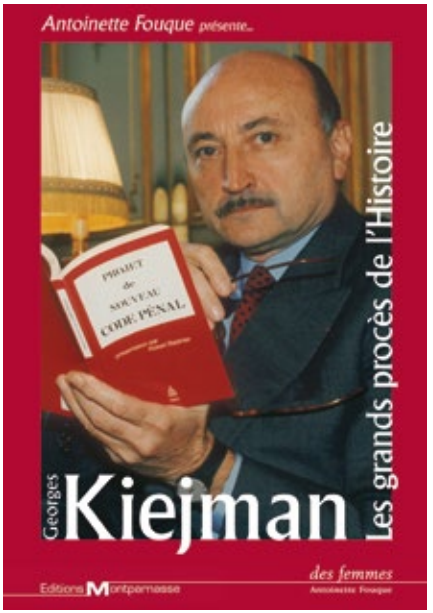
© D.R.

L'affaire Kravchenko - 1949

© D.R.

Le procès Pétain - 1945

© D.R.



© D.R.

Le célèbre avocat Georges Kiejman raconte trois procès historiques : l'affaire Caillaux, un procès politique, l'affaire Kravchenko, un procès idéologique, le procès Pétain, une affaire d'État.

Georges Kiejman est spécialiste des questions liées à la presse, ainsi qu'à la propriété littéraire et artistique. Il a défendu de nombreux créateurs, des personnalités et des États. Homme politique, il a été ministre délégué à la Justice (1990-1991), à la Communication (1991-1992), et aux Affaires étrangères (1992-1993).

Coffret de 2 DVD - 38 €
accompagnés d'un livre
Bonus : Entretien de Georges Kiejman
avec Philippe Labro
avril 2007

3 346030 016657 >

UNE COLLECTION DE DVD EN PARTENARIAT AVEC LES ÉDITIONS MONTPARNASSE

© D.R.

Antoinette Fouque
Qu'est-ce qu'une femme ?

Réalisé par

Julie Bertuccelli

Coup de cœur 2010 de l'Académie Charles Cros

« Dans la foulée de Mai 68, avec deux amies, Antoinette Fouque fonde le MLF. Les premières images de manifestations colorées, chantantes et dansantes, donnent d'emblée le ton de l'aventure. "Du réel, du vivant, voilà ce qu'était le début du mouvement" [...] Le film, réalisé par Julie Bertuccelli, a le mérite d'expliciter les fondements d'une philosophie de l'existence [...]. Avec l'énergie et l'humour qui la caractérisent, Antoinette Fouque raconte comment elle n'a jamais admis qu'une femme soit un mâle imparfait. En quarante ans, en France, des droits essentiels ont été obtenus [...] tandis que le MLF affirmait une solidarité active aux femmes du monde entier. À travers des images d'archives, ce portrait témoigne d'une permanence, d'une présence au monde solidaire et chaleureuse qui recoupe l'histoire du siècle dont elle a profondément modifié le cours. Un film indispensable à l'usage des jeunes générations. »

Anne Andreu, *Télé Obs*, 29 novembre 2008

1 DVD
2010
3 333297 713412
France Télévision Distribution, collection « Empreintes »
© France 5/ Cinétévé-2008. Produit par Fabienne Servan-Schreiber

D'Antoinette Fouque, voir aussi pages 6, 114 et 115

TABLE DES MATIÈRES

DERNIÈRES PARUTIONS

Fanny Ardant, **Ariane Ascaride** et **Lio** lisent *De la voix* par et avec **Antoinette Fouque** 4
Fanny Ardant lit *Au phare* de **Virginia Woolf** 5
Ariane Ascaride lit *Le cœur est un chasseur solitaire* de **Carson McCullers** 6
Dominique Blanc lit *Retour à Yvetot* d'**Annie Ernaux** suivi d'un entretien inédit avec l'autrice 7
Collectif, *Voix de femmes d'hier et d'aujourd'hui pour demain* 8
Julie Depardieu lit *Journal intime* d'**Alma Mahler** 9
Anouk Grinberg lit *Lettres à Missy* de **Colette** 10
La Vagabonde de **Colette** 11
Sterenn Guirriec lit *L'Heure de l'étoile* de **Clarice Lispector** 12
Guila Clara Kessous lit *Des mots pour agir contre les violences faites aux femmes* d'**Eve Ensler** (dir.) avec la participation de **Francis Huster** 13
Noémie Lvovsky et **Micha Lescot** lisent *Est-ce que tu m'aimes encore ?* Correspondance de **Marina Tsvétaïeva** et **Rainer Maria Rilke** 14
Anna Mouglalis lit *Le Gars* de **Marina Tsvétaïeva** 15
Dominique Reymond lit *Le Papier peint jaune* de **Charlotte Perkins-Gilman** 16

DES VOIX 1980-2018

Isabelle Adjani lit *Journal* d'**Alice James** 19
Anouk Aimée lit *Journal du voleur* de **Jean Genet** 20
La Passion selon G.H. de **Clarice Lispector** 20
Des yeux de soie de **Françoise Sagan** 21
Fanny Ardant lit *La Duchesse de Langeais* de **Honoré de Balzac** 22
Jane Eyre de **Charlotte Brontë** 23
La Maladie de la mort de **Marguerite Duras** 24
La Musica Deuxième avec **Sami Frey** de **Marguerite Duras** 25
La Bête dans la jungle avec **Gérard Depardieu** de **James Lord** 26
Amour de **Clarice Lispector** 27
Laissez-moi de **Marcelle Sauvageot** 28
La Peur de **Stefan Zweig** 29

Ariane Ascaride lit *La Femme de trente ans* de **Honoré de Balzac** 30
L'Excursion des jeunes filles qui ne sont plus d'**Anna Seghers** 31
Pierre Arditi lit *Ma mère* de **Georges Bataille** 32
Stéphane Audran lit *Le Dîner de Babette* de **Karen Blixen** 33
Marie-Christine Barrault lit *Déjeuners chez Germaine Tillion* d'**Ariane Laroux** 34
Le Pur et l'Impur de **Colette** 35
Le Boucher d'**Alina Reyes** 35
Nathalie Baye lit *La Marquise* de **George Sand** 36
Marisa Berenson lit *Le Voyage* de **Luigi Pirandello** 37
Dominique Blanc lit *Gradiva* de **Wilhelm Jensen** 38
Mattea de **George Sand** 39
Charles Berling lit *Paradoxe sur le comédien* de **Denis Diderot** 40
Isabelle Carré lit *Ariel* de **Sylvia Plath** 41
Claire Chazal lit *Cher Diego, Quiela t'embrasse* d'**Elena Poniatowska** 42
Aurore Clément lit *La Trentième Année* d'**Ingeborg Bachmann** 43
Collectif, *Voix de femmes pour la démocratie* 44
Florence Delay lit *La Promesse* de **Silvina Ocampo** 45
Julie Debazac lit *Stella* d'**Anaïs Nin** 46
La Dame au petit chien suivi de *La Fiancée* d'**Anton Tchekhov** 47
Catherine Deneuve lit *Les Petits Chevaux de Tarquinia* de **Marguerite Duras** 48
Le silence même n'est plus à toi d'**Aslı Erdogan** 49
La Marquise d'O de **Heinrich von Kleist** 50
Lettres à un jeune poète de **Rainer Maria Rilke** 51
Bonjour tristesse de **Françoise Sagan** 52
Arielle Dombasle lit *Alice au pays des merveilles* de **Lewis Carroll** 53
Anny Duperey lit *La Maison de Claudine* de **Colette** 54
Liane Foly interprète *Dialogues de bêtes* de **Colette** 55
Edwige Feuillère lit *Lettres à Colette* de **Sido** 56
Ma double vie de **Sarah Bernhardt** 57
Hélène Fillières lit *L'Imitation de la rose* de **Clarice Lispector** 58
La Confession d'une jeune fille de **Marcel Proust** 59
Geneviève Fontanel lit *Le Journal d'une femme de chambre* d'**Octave Mirbeau** 60
Brigitte Fossey lit avec l'autrice *Sept pierres pour la femme adultère* de **Vénus Khoury-Ghata** 61
Jacques Frantz lit *Simplement compliqué* de **Thomas Bernhard** 62
Sami Frey interprète *Je me souviens* de **Georges Perec** 63

Nicole Garcia lit *Un cœur simple* de **Gustave Flaubert** 64
Je m'appelle Anna Livia de **Marie Susini** 65
Juliette Gréco lit *Lettres à sa fille* de **Madame de Sévigné** 66
Guila Clara Kessous lit *La Mulâtresse Solitude* d'**André Schwarz-Bart** 67
Isabelle Huppert lit *L'Inondation* d'**Evgueni Zamiatine** 68
Le Roseau révolté de **Nina Berberova** 69
Lio interprète *Le Bébé* de **Marie Darrieussecq** 70
Chiara Mastroianni lit *Liens de famille* de **Clarice Lispector** 71
Maria Mauban lit *Une chambre à soi* de **Virginia Woolf** 72
Jeanne Moreau lit *Nouveaux contes d'hiver : Échos* de **Karen Blixen** 73
Daniel Mesguich et **Emmanuel Lascoux** interprètent *L'Iliade des femmes* d'après **Homère** 74
L'Odyssée des femmes d'après **Homère** 75
Daniel Mesguich lit *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* de **Sigmund Freud** 76
Daniel Mesguich et **Cyril Huvé** interprètent *Mélodrames romantiques* 77
Michèle Morgan lit *La Naissance du jour* de **Colette** 78
La Princesse de Clèves de **Madame de La Fayette** 79
Anna Mouglalis lit *Fénitchka* suivi de *Une longue dissipation* de **Lou Andreas-Salomé** 80
Isabel Otero lit *Dis-moi que tu me pardonnes* de **Joyce Carol Oates** 81
Michel Piccoli lit *Lettres à Sophie Volland* et *Sur les femmes* de **Denis Diderot** 82
Marie-France Pisier et **Thierry Fortineau** interprètent *Chère Maître* de **Peter Eyre** 83
Micheline Presle lit *La Femme changée en renard* de **David Garnett** 84
Dominique Reymond lit *Aucun de nous ne reviendra* de **Charlotte Delbo** 85
Emmanuelle Riva lit *Une femme* de **Sibilla Aleramo** 86
Madeleine Robinson lit *Consuelo* de **George Sand** 87
Coline Serreau lit *Trois guinées* de **Virginia Woolf** 88
Marie Trintignant lit *Le Funambule* et *L'Enfant criminel* de **Jean Genet** 89
Jean-Louis Trintignant lit *À la recherche du temps perdu* de **Marcel Proust** 90
Marina Vlady lit *Le Violon de Rothschild* et *La Princesse* d'**Anton Tchekhov** 91
Anne Wiazemsky lit *Adolphe* de **Benjamin Constant** 92

DES AUTRICES DES AUTEURS 1980-2018

Silvia Baron Supervielle lit *Une simple possibilité* 94
Élise Boghossian lit *Au royaume de l'espoir, il n'y a pas d'hiver* 95
Yves Bonnefoy lit *La Longue Chaîne de l'ancre* 96
Geneviève Brisac lit *52 ou la seconde vie* avec **Alice Butaud** 97

Isabelle Carré lit *Les Rêveurs* 98
Madeleine Chapsal lit *La Maison de jade* 99
Andrée Chedid lit *Textes pour un poème, Poèmes pour un texte* avec **Bernard Giraudeau** 100
Catherine David lit *Simone Signoret ou La Mémoire partagée* 101
Marie Darrieussecq lit *Claire dans la forêt* 102
Être ici est une splendeur, Vie de Paula M. Becker 103
Régine Deforges lit *Pour l'amour de Marie Salat* 104
Florence Delay lit *Il me semble, mesdames* 105
Jacques Derrida lit *Circonfession* 106
Feu la cendre avec **Carole Bouquet** 107
Chahdortt Djavann lit *Bas les voiles !* 108
Georges Duby lit *Guillaume le Maréchal* 109
Marguerite Duras lit *La Jeune Fille et l'enfant* 110
Jean-Paul Enthoven lit *La Dernière Femme* 111
Antoinette Fouque présente *Le Bon Plaisir* 112
Antoinette Fouque, à voix nue 113
Viviane Forrester lit *Ce soir après la guerre* 114
Irène Frain lit *Au royaume des femmes* 115
Sylvie Germain lit *Les Personnages* 116
Françoise Giroud lit *Leçons particulières* 117
Julien Gracq lit *Œuvres* 118
Benoîte Groult lit *La Touche étoile* 119
Ainsi soit-elle 119
Gisèle Halimi lit *Fritna* 120
Charles Juliet lit *Te rejoindre* 121
L'Incessant avec **Nicole Garcia** 122
J'ai cherché... avec **Valérie Dréville** 123
Hélène Martin lit et chante *Journal d'une voix* 124
Macha Méril lit *Un jour, je suis morte* 125
Catherine Millot lit *La Vie parfaite* 126
Christine Orban lit *Deux fois par semaine* 127
Emmanuel Pierrat lit *Troublé de l'éveil* 128
Marie-France Pisier lit *Le Bal du gouverneur* 129
Hubert Reeves lit *L'Heure de s'enivrer* 130
Line Renaud lit *Maman* 131
Yasmina Reza lit *Hammerklavier* 132

Élisabeth Roudinesco lit *Histoire de la psychanalyse en France* avec **Michael Lonsdale** 133
Sonia Rykiel lit *Créations*, extraits de *Et je la voudrais nue* 134
Françoise Sagan lit *Avec mon meilleur souvenir* 135
Nathalie Sarraute lit *Tropismes* avec **Madeleine Renaud** et **Isabelle Huppert** 137
Entre la vie et la mort, *L'Usage de la parole*, *Tu ne t'aimes pas* et *Ici* 137
Jean-Philippe Toussaint lit *Faire l'amour* 138
Simone Veil, *Vivre l'Histoire* 139
Françoise Xenakis lit *Elle lui dirait dans l'île* 140

LA BIBLIOTHÈQUE DES REGARDS

À la recherche de Debra Winger, réalisé par **Rosanna Arquette** 142
Marguerite Duras *Écrire, La Mort du jeune aviateur anglais*, films réalisés par **Benoît Jacquot** 143
Textes lus par **Fanny Ardant** 143
Amazonie, la vie au bout des doigts, réalisé par **Stéphanie Pommez** 144
Les Grands Procès de l'Histoire raconté par **Maître Georges Kiejman** 145
Qu'est-ce qu'une femme ? Antoinette Fouque, réalisé par **Julie Bertuccelli** 146

Vous pouvez extraire les pistes de nos CD MP3 à partir du lecteur CD d'un ordinateur pour une écoute ou un transfert vers vos lecteurs numériques.
La plupart de nos livres audio sont également disponibles en téléchargement sur les plateformes commerciales de diffusion de contenus numériques.

INDEX

La Bibliothèque des voix

Sibilla Aleramo
Une Femme
Lu par **Emmanuelle Riva**
1981 - Extraits - 1 CD • 16 €

Lou Andreas-Salomé
Fénitchka suivi de
Une longue dissipation
Lu par **Anna Mouglalis**
Grand prix 2019 de La Plume de Paon
Coup de cœur 2018 de l'Académie Charles Cros
2018 - Intégral - 1 CD MP3 • 24 €

Séverine Auffret
Des couteaux contre des femmes
Lu par **l'autrice**
1983 - Extraits
Disponible uniquement en téléchargement

Ingeborg Bachmann
La Trentième Année
Lu par **Aurore Clément**
1991 - Intégral - 2 CD • 24 €

Honoré de Balzac
La Duchesse de Langeais
Lu par **Fanny Ardant**
1986 - Extraits - 2 CD • 24 €

La Femme de trente ans
Lu par **Arianne Ascaride**
Coup de cœur 2019 de l'Académie Charles Cros
2018 - Intégral - 1 CD MP3 • 24 €

Gambara
Lu par **Françoise Malettra**
1989 - Intégral
Disponible uniquement en téléchargement

Silvia Baron Supervielle
Une simple possibilité
Lu par **l'autrice**
2006 - Intégral - 1 CD • 16 €

Georges Bataille
Ma mère
Lu par **Pierre Arditi**
1990 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Nina Berberova
Le Roseau révolté
Lu par **Isabelle Huppert**
1988 - Intégral - 2 CD • 24 €

Thomas Bernhard
Simplement compliqué
Lu par **Jacques Frantz**
2007 - Intégral - 1 CD • 16 €

Sarah Bernhardt
Ma double vie
Lu par **Edwige Feuillère**
précédé d'un extrait de
Phèdre par **Sarah Bernhardt**
1983 - Extraits - 2 CD • 24 €

Karen Blixen
Le Dîner de Babette
Lu par **Stéphane Audran**
1987 - Intégral - 2 CD • 24 €

Nouveaux contes d'hiver : Échos
Lu par **Jeanne Moreau**
1987 - Intégral 2 CD • 24 €

Élise Boghossian
Au royaume de l'espoir
il n'y a pas d'hiver
Lu par **l'autrice**
2016 - Extraits - 1 CD MP3 • 22 €

Yves Bonnefoy
La Longue Chaîne de l'ancre
Lu par **l'auteur**
2010 - Intégral - 2 CD • 24 €

Geneviève Brisac
52 ou la seconde vie
Lu par **l'autrice** et **Alice Butaud**
2007 - Extraits - 2 CD • 24 €

Charlotte Brontë
Jane Eyre
Lu par **Fanny Ardant**
1988 - Extraits - 3 CD • 28 €

Isabelle Carré
Les Rêveurs
Lu par **l'autrice**
Coup de cœur 2019 de l'Académie Charles Cros
2018 - Intégral - 1 CD MP3 • 24 €

Lewis Carroll
Alice au pays des merveilles
Lu par **Arielle Dombasle**
1990 - Intégral - 3 CD • 28 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 22 €

Madeleine Chapsal
La Maison de jade
Lu par **l'autrice**
1986 - Extraits - 1 CD • 16 €

Chantal Chawaf
Retable
Lu par **l'autrice**
1974 - Extraits
Disponible uniquement en téléchargement

Andrée Chedid
Textes pour un poème,
Poèmes pour un texte
Lu par **l'autrice**
et **Bernard Giraudeau**
1991 - Extraits - 1 CD • 16 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 16 €

Hélène Cixous
On ne part pas,
on ne revient pas
Lu par **Nicole Garcia**,
Daniel Mesguich, Christèle Wurmser
et **Bernard Yerlès**
1992 - Intégral
Disponible uniquement en téléchargement

Préparatifs de noces
au-delà de l'abîme
Lu par **l'autrice**
1980 - Extraits
Disponible uniquement en téléchargement

Collectif
Cahiers de doléances
des femmes en 1789
Lu par **Sylvia Monfort**
1989 - Extraits
Disponible uniquement en téléchargement

Collectif
Voix de femmes pour la démocratie
1994 - 1 CD • 16 €

Collectif
Voix de femmes d'hier et d'aujourd'hui
pour demain
Lu par **Ariane Ascaride**,
Marie-Christine Barrault,
Isabelle Carré, **Julie Debazac**,
Florence Delay, **Lio**
et **Dominique Reymond**
2019 - 1 CD MP3 • 19 €

Colette
Dialogues de bêtes
Lu par **Liane Foly**
Coup de cœur 2009 de l'Académie
Charles Cros
2008 - Extraits - 1 CD • 16 €

La Maison de Claudine
Lu par **Anny Duperey**
précédé de *Ma mère et les bêtes*
Lu par **Colette**
1981 - Extraits - 1 CD • 16 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 16 €

La Naissance du jour
Lu par **Michèle Morgan**
précédé de *Le Cactus rose de Sido*
Lu par **Colette**
1985 - Extraits - 1 CD • 16 €

La Vagabonde
Lu par **Anouk Grinberg**
Coup de cœur 2020 de l'Académie
Charles Cros
2020 - Intégral - 1 CD MP3 • 24 €

Le Pur et l'Impur
Lu par **Marie-Christine Barrault**
1988 - Intégral - 2 CD • 24 €

Lettres à Missy
Lu par **Anouk Grinberg**
Coup de cœur 2020 de l'Académie
Charles Cros
2019 - Extraits - 1 CD MP3 • 16 €

Benjamin Constant
Adolphe
Lu par **Anne Wiazemsky**
1991 - Intégral - 3 CD • 28 €

Marie Darrieussecq
Le Bébé
Interprété par **Lio**
2005 - Intégral - 1 CD • 16 €

Claire dans la forêt
Lu par **l'autrice**
2004 - Intégral - 1 CD • 16 €

Être ici est une splendeur
Vie de Paula M. Becker
Lu par **l'autrice**
2016 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Catherine David
Simone Signoret
ou la Mémoire partagée
Lu par **l'autrice**
1986 - Extraits - 2 CD • 24 €

Régine Deforges
Pour l'amour de Marie Salat
Lu par **l'autrice**
1986 - Extraits - 1 CD • 16 €

Florence Delay
Il me semble, mesdames
Lu par **l'autrice**
2016 - Intégral - 1 CD • 16 €

Charlotte Delbo
Aucun de nous ne reviendra
Lu par **Dominique Reymond**
Grand prix 2018 de La Plume de Paon
Coup de cœur 2017 de l'Académie
Charles Cros
2017 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Jacques Derrida
Circonfession
Lu par **l'auteur**
1993 - Intégral - Coffret 5 CD • 32,50 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 24 €

Feu la cendre
Lu par **l'auteur**
et **Carole Bouquet**
1987 - Intégral - 1 CD • 16 €

Denis Diderot
Lettres à Sophie Volland
et *Sur les femmes*
Lu par **Michel Piccoli**
1985 - Extraits - 1 CD • 16 €

Paradoxe sur le comédien
Lu par **Charles Berling**
2004 - Extraits - 1 CD • 16 €

Chahdortt Djavann
Bas les voiles !
Lu par **l'autrice**
2004 - Intégral - 1 CD • 16 €

Georges Duby
Guillaume le Maréchal
Lu par **l'auteur**
1985 - Extraits - 1 CD • 16 €

Duong Thu Huong
Les Paradis aveugles
Lu par **Catherine Deneuve**
1992 - Extraits
Disponible uniquement en téléchargement

Marguerite Duras
La Jeune Fille et l'Enfant
Texte extrait de *L'Été 80*
Lu par **l'autrice**
1982 - Intégral - 1 CD • 16 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 16 €

La Maladie de la mort
Interprété par **Fanny Ardant**
Coup de cœur 2007 de l'Académie
Charles Cros
2006 - Intégral - 1 CD • 16 €

La Musica Deuxième
Lu par **Fanny Ardant**
et **Sami Frey**
2008 - Intégral - 1 CD • 16 €

Les Petits Chevaux de Tarquinia
Lu par **Catherine Deneuve**
1981 - Extraits - 1 CD • 16 €

Eve Ensler et **Mollie Doyle** (dir.)
Des mots pour agir contre les violences faites aux femmes
Lu par **Guila Clara Kessous**
avec la participation de **Francis Huster**
2020 - Extraits - 1 CD MP3 • 19 €

Jean-Paul Enthoven
La Dernière Femme
Lu par **l'auteur**
2007 - Extraits - 2 CD • 24 €

Aslı Erdoğan
Le silence même n'est plus à toi
Lu par **Catherine Deneuve**
2017 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Annie Ernaux
Retour à Yvetot
Lu par **Dominique Blanc**
Post-scriptum - Inédit - par **l'autrice**
2019 - Extraits - 1 CD MP3 • 19 €

Peter Eyre
Chère Maître
D'après la correspondance de
George Sand et **Gustave Flaubert**
Interprété par
Marie-France Pisier
et **Thierry Fortineau**
2005 - Intégral - 1 CD • 16 €

Gustave Flaubert
Un cœur simple
Lu par **Nicole Garcia**
1987 (rééd. 2020) - Intégral - 1 CD MP3 • 16 €

Viviane Forrester
Ce soir après la guerre
Lu par **l'autrice**
2011 - Extraits - 2 CD • 24 €

Antoinette Fouque
Antoinette Fouque, à voix nue
émission de France Culture
entretiens par **Virginie Bloch-Lainé**
2014 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Le Bon Plaisir
émission de France Culture
réalisée par **Françoise Malettra**
1990 - Intégral - 3 CD • 28 €

De la voix
Lu par **Fanny Ardant**, **Ariane Ascaride**, **Lio** et **l'autrice**
2020 - Extraits - 1 CD MP3 • 16 €

Irène Frain
Au royaume des femmes
Lu par **l'autrice**
2008 - Extraits - 1 CD MP3 • 22 €

Sigmund Freud
Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci
Lu par **Daniel Mesguich**
1987 - Intégral - 2 CD • 24 €

David Garnett
La Femme changée en renard
Lu par **Micheline Presle**
2005 - Extraits - 1 CD • 16 €

Jean Genet
Le Funambule
et *L'Enfant criminel*
Lu par **Marie Trintignant**
1991 - Intégral - 1 CD • 16 €

Journal du voleur
Lu par **Anouk Aimée**
1988 - Extraits - 2 CD • 24 €

Sylvie Germain
Les Personnages
Lu par **l'autrice**
2006 - Extraits - 1 CD • 16 €

Françoise Giroud
Leçons particulières
Lu par **l'autrice**
1990 - Extraits - 2 CD • 24 €

Julien Gracq
Œuvres
Lu par **l'auteur**
1989 - Extraits - 2 CD • 24 €

Benoîte Groult
Ainsi soit-elle
Lu par **l'autrice**
1983 - Extraits - 1 CD • 16 €

La Touche étoile
Lu par **l'autrice**
2007 - Extraits - 2 CD • 24 €

Gisèle Halimi
Fritna
Lu par **l'autrice**
2006 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Homère
L'Iliade des femmes
Récit homérique à deux voix
Par **Daniel Mesguich**
et **Emmanuel Lascoux**
Coup de cœur 2017 de l'Académie Charles Cros
2016 - Extraits - 2 CD • 24 €

L'Odyssée des femmes
Récit homérique à deux voix
Par **Daniel Mesguich**
et **Emmanuel Lascoux**
2018 - Extraits - 1 CD MP3 • 22 €

Alice James
Journal
Lu par **Isabelle Adjani**
1985 - Extraits - 1 CD • 16 €

Wilhelm Jensen
Gradiva
Lu par **Dominique Blanc**
2005 - Intégral - 2 CD • 24 €

Charles Juliet
L'Incessant suivi de
Poèmes et autres textes
Lu par **l'auteur** et **Nicole Garcia**
Coup de cœur 2005 de l'Académie Charles Cros
2005 - Intégral - 1 CD • 16 €

J'ai cherché...
Lu par **l'auteur**
et **Valérie Dréville**
2008 - Intégral - 1 CD • 16 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 16 €

Te rejoindre
Lu par **l'auteur**
Grand Prix 2016 de l'Académie Charles Cros
2016 - Intégral - 1 CD • 16 €

Vénus Khoury-Ghata
Sept pierres pour la femme adultère
Lu par **Brigitte Fossey** et **l'autrice**
2018 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Heinrich von Kleist
La Marquise d'O
Lu par **Catherine Deneuve**
2008 - Intégral - 2 CD • 24 €

Madame de La Fayette
La Princesse de Clèves
Lu par **Michèle Morgan**
1981 - Extraits - 2 CD • 24 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 19 €

Ariane Laroux
Déjeuners chez Germaine Tillion
Lu par **Marie-Christine Barrault**
2017 - Extraits - 1 CD • 16 €

Clarice Lispector
Amour et autres nouvelles
Lu par **Fanny Ardant**
Coup de cœur 2015 de l'Académie Charles Cros
2015 - Intégral - 1 CD • 16 €

L'Heure de l'étoile
Lu par **Sterenn Guirriec**
2020 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

L'Imitation de la rose
Lu par **Hélène Fillières**
2008 - Intégral - 1 CD • 16 €

Liens de famille
Lu par **Chiara Mastroianni**
1989 - Extraits - 1 CD • 16 €

La Passion selon G.H.
Lu par **Anouk Aimée**
1983 - Extraits
Disponible uniquement en téléchargement

James Lord
La Bête dans la jungle
D'après **Henri James**
Version française de **Marguerite Duras**
Interprété par **Fanny Ardant**
et **Gérard Depardieu**
2005 - Intégral - 1 CD • 16 €

Alma Mahler
Journal intime
Suites 1898-1902
Lu par **Julie Depardieu**
2020 - Extraits - 1 CD MP3 • 24 €

Hélène Martin
Journal d'une voix
Lu et chanté par **l'autrice**
1983 - Intégral - 1 CD • 16 €

Carson McCullers
Le cœur est un chasseur solitaire
Lu par **Ariane Ascaride**
2020 - Intégral - 1 CD MP3 • 24 €

Mélodrames romantiques
Franz Litz ; Robert Schumann ;
Franz Schubert
Interprétés par
Daniel Mesguich et **Cyril Huvé**
2006 - Intégral - 1 CD • 16 €

Macha Méril
Un jour, je suis morte
Lu par **l'autrice**
Coup de cœur 2009 de l'Académie Charles Cros
2008 - Intégral - 1 CD • 16 €

Catherine Millot
La Vie parfaite
lu par **l'autrice**
2007 - Extraits - 1 CD • 16 €

Octave Mirbeau
Le Journal d'une femme de chambre
Lu par **Geneviève Fontanel**
1991 - Intégral - 1 CD • 16 €

Anaïs Nin
Stella
Lu par **Julie Debazac**
Coup de cœur 2006 de l'Académie Charles Cros
2006 - Extraits - 2 CD • 24 €

Joyce Carol Oates
Dis-moi que tu me pardonnes
Lu par **Isabel Otero**
Coup de cœur 2010 de l'Académie Charles Cros
2009 - Intégral - 2 CD • 24 €

Silvina Ocampo
La Promesse
Lu par **Florence Delay**
2018 - Intégral - 1 CD • 22 €

Christine Orban
Deux fois par semaine
Lu par **l'autrice**
2008 - Intégral - 2 CD • 24 €

Georges Perec
Je me souviens
Interprété par **Sami Frey**
1990 - Intégral - 1 CD • 16 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 16 €

Charlotte Perkins Gilman
Le Papier peint jaune
Lu par **Dominique Reymond**
2020 - Intégral - 1 CD MP3 • 16 €

Emmanuel Pierrat
Troublé de l'éveil
Lu par **l'auteur**
2009 - Extraits - 1 CD • 16 €

Luigi Pirandello
Le Voyage
Lu par **Marisa Berenson**
Coup de cœur 2008 de l'Académie Charles Cros
2008 - Intégral - 1 CD • 16 €

Marie-France Pisier
Le Bal du gouverneur
Lu par **l'autrice**
1986 - Extraits - 1 CD • 16 €

Sylvia Plath
Ariel
Lu par **Isabelle Carré**
2006 - Extraits - 1 CD • 16 €

Helena Poniatowska
Cher Diego, Quiela t'embrasse
Lu par **Claire Chazal**
2008 - Intégral - 1 CD • 16 €

Marcel Proust
À la recherche du temps perdu :
Du côté de chez Swann (Combray)
Le Temps retrouvé
Lu par **Jean-Louis Trintignant**
1987 - Extraits - 3 CD • 28 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 22 €

La Confession d'une jeune fille
Lu par **Hélène Fillières**
2004 - Intégral - 1 CD • 16 €

Hubert Reeves
L'Heure de s'enivrer
Lu par **l'auteur**
1989 - Extraits - 2 CD • 24 €

Line Renaud
Maman
Lu par **l'autrice**
2004 - Extraits - 2 CD • 24 €

Alina Reyes
Le Boucher
Lu par **Marie-Christine Barrault**
1989 - Intégral
Disponible uniquement en téléchargement

Yasmina Reza
Hammerklavier
Lu par **l'autrice**
2006 - Intégral - 2 CD • 24 €

Rainer Maria Rilke
Lettres à un jeune poète
Lu par **Catherine Deneuve**
1991 - Intégral - 1 CD • 16 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 19 €

Élisabeth Roudinesco
Histoire de la psychanalyse en France
Lu par **l'autrice**
et **Michael Lonsdale**
1990 - Extraits - 4 CD • 32,50 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 24 €

Sonia Rykiel
Créations
Lu par **l'autrice**
1984 - Extraits - 1 CD • 16 €

Françoise Sagan
Avec mon meilleur souvenir
Lu par **l'autrice**
1986 - Intégral - 3 CD • 28 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 22 €

Bonjour tristesse
Lu par **Catherine Deneuve**
1986 - Intégral - 3 CD • 28 €

Des yeux de soie
Lu par **Anouk Aimée**
Coup de cœur 2010 de l'Académie Charles Cros
2010 - Extraits - 1 CD • 16 €

George Sand
Consuelo
Lu par **Madeleine Robinson**
1984 - Extraits - 1 CD • 16 €

La Marquise
Lu par **Nathalie Baye**
1991 - Intégral - 2 CD • 24 €

Mattea
Lu par **Dominique Blanc**
2004 - Intégral - 2 CD • 24 €

Nathalie Sarraute
Ici
Lu par **l'autrice**
1995 - Extraits - 1 CD • 16 €

Tropismes
et *L'Usage de la parole*
Mise en espace sonore
de **Simone Benmussa**
Lus par **l'autrice** et **Madeleine Renaud**
1981 - Extraits - 1 CD • 16 €

Tropismes
Lu par **l'autrice** avec **Madeleine Renaud**, et **Isabelle Huppert**
suivi de *Entre la vie et la mort* (1987) ;
L'Usage de la parole (1988) ;
Tu ne t'aimes pas (1990)
et *Ici* (1995).
Lus par **l'autrice**
2009 - Intégral (sauf pour *Ici* : extraits)
Coffret de 2 CD MP3 • 26 €

Marcelle Sauvageot
Laissez-moi
Lu par **Fanny Ardant**
2004 - Intégral - 2 CD • 24 €

André Schwarz-Bart
La Mulâtresse Solitude
Lu par **Guila Clara Kessous**
2016 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Anna Seghers
L'excursion des jeunes filles qui ne sont plus
Lu par **Ariane Ascaride**
2007 - Intégral - 2 CD • 24 €

Madame de Sévigné
Lettres à sa fille
Lu par **Juliette Greco**
1987 - Extraits - 1 CD • 16 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 16 €

Sido
Lettres à Colette
Lu par **Edwige Feuillère**
précédées de *Sido, ma mère*
Lu par **Colette**
1983 - Extraits - 1 CD • 16 €

Madame de Staël
Corinne ou l'Italie
Lu par **Françoise Fabian**
1984 - Extraits • 11,99 €
Disponible uniquement en téléchargement

Marie Susini
Je m'appelle Anna Livia
Lu par **Nicole Garcia**
1985 – Extraits - 1 CD • 16 €

Anton Tchekhov
La Dame au petit chien
suivi de *La Fiancée*
Lu par **Julie Debazac**
Prix du public 2018 de La Plume de Paon
2017 - Intégral - 1 CD MP3 • 22 €

Le Violon de Rothschild
et *La Princesse*
Lu par **Marina Vlady**
2008 - Intégral - 1 CD • 16 €

Jean-Philippe Toussaint
Faire l'amour
Lu par **l'auteur**
2006 - Extraits - 1 CD • 16 €

Marina Tsvétaïeva
Le Gars
Lu par **Anna Mouglalis**
Prix du public 2020 de La Plume de Paon
2019 - Intégral - 1 CD MP3 • 16 €

Marina Tsvétaïeva
et Rainer Maria Rilke
Est-ce que tu m'aimes encore?
Lu par **Noémie Lvovsky**
et **Micha Lescot**
Coup de cœur 2019 de l'Académie Charles Cros
2019 - Intégral - 1 CD MP3 • 19 €

Simone Veil
Vivre l'Histoire
Entretiens inédits
avec **Antoinette Fouque**
1985 - Intégral - 1 CD • 16 €

Virginia Woolf
Au phare
Lu par **Fanny Ardant**
2019 - Intégral - 1 CD MP3 • 24 €

Trois Guinées
Lu par **Coline Serreau**
1980 - Extraits - 1 CD • 16 €

Une chambre à soi
Lu par **Maria Mauban**
1981 - Extraits - 1 CD • 16 €

Françoise Xenakis
Elle lui dirait dans l'île
Lu par **l'autrice**
1988 - Intégral - 1 CD • 16 €

Evgueni Zamiatine
L'Inondation
Lu par **Isabelle Huppert**
1994 - Intégral - 2 CD • 24 €

Stefan Zweig
La Peur
Lu par **Fanny Ardant**
1992 - Intégral - 2 CD • 24 €
Rééd. 2020 - 1 CD MP3 • 19 €

La Bibliothèque des regards

Rosanna Arquette
À la recherche de Debra Winger
2008 - 1 DVD • 22 €

Julie Bertuccelli
Antoinette Fouque
Qu'est-ce qu'une femme ?
Coup de cœur 2010 de l'Académie Charles Cros
2010 - 1 DVD - France Télévision Distribution, collection « Empreintes »

Marguerite Duras
Écrire
La mort du jeune aviateur anglais
Lu par **Fanny Ardant**
Réalisé par **Benoît Jacquot**
Coup de cœur 2010 de l'Académie Charles Cros
Prix du public 2011 de La Plume de Paon
2009 - 1 DVD + 2 CD • 30 €

Stéphanie Pommez
Amazonie, la vie au bout des doigts
2008 - 1 DVD • 20 €

Maître Georges Kiejman
Les grands procès de l'Histoire
2007 - Coffret 2 DVD • 38 €

Vous pouvez extraire les pistes de nos CD MP3 à partir du lecteur CD d'un ordinateur pour une écoute ou un transfert vers vos lecteurs numériques.
La plupart de nos livres audio sont également disponibles en téléchargement sur les plateformes commerciales de diffusion de contenus numériques.

Notes

Notes

« La voix c'est l'Orient du texte. »

Antoinette Fouque

ISBN : 326-0-5000-0650-7

33-35 rue Jacob - 75006 Paris • 01 42 22 60 74 • www.desfemmes.fr Distribution Sodis

3 260500 006507 >